

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION ET INGÉNIERIE
ÉDUCATIVE

FACULTÉ DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET
ÉVALUATION



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE POST COORDINATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

THE DOCTORAL UNIT OF RESEARCH
AND TRAINING IN SCIENCES OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

THE FACULTY OF EDUCATION

THE DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

FACTEURS SOCIOÉCONOMIQUES ET DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES JEUNES A YAOUNDÉ

Mémoire Master en Sciences de l'Éducation soutenu le 25 Juillet 2024

Option : **Management de l'Éducation**
Spécialité : **Administration des Établissements Scolaires**

Présenté par :

EVONGO NTIH Marie Sandra
Licence en Espagnol
Matricule : 20V3427



jury :

Qualités	Noms et grade	Universités
Président	FOZING Innocent, Pr	UYI
Rapporteur	BIKOÏ Félix Nicodème, Pr	UYI
Examineur	MENGOUA Placide, CC	UYI

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de son utilisation.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire, ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
DÉDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS, SYGLES ET ACRONYMES.....	iv
LISTE DES FIGURES ET GRAPHIQUES	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	6
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	7
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET CLARIFICATION DES CONCEPTS.....	41
DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE	62
CHAPITRE III : MÉTHODE DE LA RECHERCHE	63
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	70
CONCLUSION.....	117
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	118
ANNEXES	x
TABLE DES MATIÈRES	xv

A

- *La famille NTI bien aimée*

- *Et à mon fiancé*

REMERCIEMENTS

- Nous tenons à remercier notre encadrant Mr Félix Nicodème BIKOÏ, professeur titulaire des universités d'avoir accepté la direction des travaux de ce mémoire. Pour sa disponibilité ; ses conseils éclairés, sa précision, sa ténacité, son exigence linguistique et sa rigueur professionnelle, nous lui exprimons notre profonde reconnaissance et l'expression de notre haute considération,
- Nous remercions ensuite le professeur Cyrille Bienvenu BELLA, Doyen de la faculté des Sciences de l'Education (FSE) qui n'a ménagé aucun effort pour que nous puissions bénéficier d'une bonne formation et dans un cadre idéal,
- Nos enseignants de la filière MED qui ont sacrifié leur temps et énergie pour nous donner une formation digne de ce nom. Particulièrement notre défunte enseignante Dr TENENG BAME Patience qui nous a beaucoup inspirée, conseillée et motivée,
- Le Ministre du Ministère des Affaires Sociales madame NGUENE née KENDECK Pauline Irène d'avoir permis que nous puissions effectuer une descente sur le terrain ;
- Madame le Ministre du MINESEC professeur EGBE NALOVA LYONGA pour avoir permis que nous puissions effectuer notre stage académique au sein du MINESEC ainsi que toute l'équipe de la DOVAS (madame MBIAH Bernadette épouse SANZI, Directrice de la DOVAS ; madame le Directeur MOUNJONGUE Pauline épouse BASSONG (Chef CELOS), madame ADIOM A MPON Armelle (Cadre d'Etudes à la CELOS) et tous les personnels de la CELOS ; madame MIENJEU M., madame BAYANGA de la DDES ainsi que madame EDIMO,
- Nos camarades de promotion sans oublier ces aînés académiques qui nous ont accompagnés dès la première année de master jusqu'à l'accomplissement de ce travail, entre autres Georges E., Thierry, Doum J., Mr Onana, Stéphane, K, Jacques Y.
- Notre famille dont la famille NTI, nos parents biologiques monsieur NTIH Jean Désiré Stéphane et son épouse madame ÉSSAH TSANGA Marie Pascaline, qui nous ont soutenue dans tout notre parcours scolaire et académique de toutes les manières,
- À la famille chrétienne du Temple International CIEL ET VIE de Yaoundé qui nous a suivi dans les prières, moralement et financièrement (Maman DÉDÉE TSALA et les pasteurs Mathurin, Valentin, Daniel, Éric, Herman) ; la Team (Armand, Patrick, Daniel, Stéphane, Grace, Flore, Nadine),
- À tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'accomplissement de ce travail.

LISTE DES ABREVIATIONS, SYGLES ET ACRONYMES

CELOS	Cellule de l’Orientation Scolaire
CERDI	Centre d’Etudes et de Recherche en Economie International
CETY	Centre d’Etudes et de Transit de Yaoundé
CEV	Curricula et Evaluation
CNESCO	Conseil National d’Evaluation du Système Scolaire
DDES	Délégation Départementale des Etablissements Scolaires
DEN	Direction de l’Enseignement Normal
DESTP	Direction de L’enseignement Secondaire Technique Professionnel
DOVAS	Direction de l’Orientation de la Vie et de l’Assistance Scolaire
DPPC	Division des Projets, de la Planification et de la Coopération
ECAM 4	Enquête Camerounaise sur les Ménages
EDH	Educateurs aux Droits Humains
EIP	École Instrument de Paix-Cameroun
ERC	Economic Research Consortium
FALSH	Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
FSE	Faculté des Sciences de l’Education
GNC	Grand Nord Cameroun
MED	Management de l’Education
MELS	Ministère de l’Education, du Loisir et du Sport
MINESEC	Ministère des Enseignements Secondaires
ODD	Objectif de Développement Durable
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science et la Culture
UNICEF	United Nations International Children’s Emergency Fund
URD	Unité de Recherche Démographique

LISTE DES FIGURES ET GRAPHIQUES

Figure 1 : Carte du Cameroun.....	63
Figure 2 : Carte des arrondissements de Yaoundé	64
Figure 3 : Répartition des répondants par classe.....	71
Graphique 1 : Évolution des effectifs du secondaire entre 2013/2014 et 2021/2022.....	85
Graphique 2 : Evolution du Profil de rétention dans l'enseignement secondaire.....	90

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique des hypothèses, questions, variables, indicateurs, objectifs, modalités et indices	38
Tableau 2 : Sexe du répondant	70
Tableau 3 : Les conditions d'accès de la maison pour l'école étaient-elles difficiles?	71
Tableau 4 : Les conditions d'accès difficiles étaient-elles la cause de votre décrochage?	72
Tableau 5 : Votre famille vous soutenait-elle par rapport à vos objectifs scolaires?	72
Tableau 6 : Le manque de soutien familial était la cause de votre décrochage scolaire?	73
Tableau 7 : Vos compagnies vous encourageaient-elles à fréquenter?	73
Tableau 8 : Vos compagnies étaient-elles motivées par rapport aux études?	74
Tableau 9 : Vos compagnies pratiquaient-elles la délinquance juvénile?	74
Tableau 10 : Le type de compagnie était la cause de votre décrochage?	74
Tableau 11 : Le lieu de résidence était la cause de votre décrochage?	75
Tableau 12 : Aviez-vous des difficultés d'apprentissage?	75
Tableau 13 : Ces difficultés d'apprentissage étaient la cause de votre décrochage?	75
Tableau 14 : Etiez-vous constamment malade?	76
Tableau 15 : Votre maladie était-elle la cause de votre décrochage?	76
Tableau 16 : Trouviez-vous les enseignements ennuyeux?	77
Tableau 17 : L'ennuie était-il la cause de votre décrochage scolaire?	77
Tableau 18 : Etiez-vous constamment absent de l'école?	77
Tableau 19 : Vos absences étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire?	78
Tableau 20 : Vous participiez souvent en classe?	78
Tableau 21 : Etiez-vous motivé par rapport à vos études?	79
Tableau 22 : Votre manque de motivation était-il la cause de votre décrochage?	79
Tableau 23 : Comprenez-vous les cours dispensés en classe?	79
Tableau 24 : Comprenez-vous la langue utilisée pour l'enseignement?	80

Tableau 25 : La non compréhension des cours ou de langue étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire?.....	80
Tableau 26 : Aviez-vous constamment des conflits avec vos enseignants?	80
Tableau 27 : Aviez-vous constamment des conflits avec vos camarades?.....	81
Tableau 28 : La délinquance était-elle la cause de votre décrochage?.....	81
Tableau 29 : Avez-vous déjà été exclu définitivement de l'école?	82
Tableau 30 : Avez-vous déjà été exclu temporairement?	82
Tableau 31 : Avez-vous déjà été exclu pour délinquance?.....	82
Tableau 32 : Votre exclusion est-elle la cause de votre décrochage scolaire?	83
Tableau 33 : Évolution du taux de décrochage au secondaire par sexe selon les régions.....	86
Tableau 34 : Évolution du taux de décrochage au secondaire par type d'enseignement selon les régions	87
Tableau 35 : Évolution du taux de décrochage au secondaire par sous-système d'enseignement selon les régions	88
Tableau 36 : Évolution du taux de décrochage au secondaire par milieu de résidence selon les régions.....	89
Tableau 37 : Test de pearson.....	94
Tableau 38 : Test de pearson.....	95
Tableau 39 : Test de pearson.....	95
Tableau 40 : Test de pearson.....	96
Tableau 41 : Test de pearson.....	96
Tableau 42 : Test de pearson.....	97

RÉSUMÉ

Cette recherche porte sur les facteurs socioéconomiques et décrochage scolaire au Cameroun : le cas du CETY et de BOBINE D'OR dans les arrondissements de Yaoundé I et IV. Elle a plusieurs objectifs dont la principale vise à savoir si les facteurs socioéconomiques sont les causes du décrochage scolaire des élèves du CETY et de BOBINE D'OR au Cameroun ? Puis, savoir si l'influence de l'environnement contribue au décrochage scolaire des élèves du CETY et de BOBINE D'OR au Cameroun ? Les facteurs individuels de l'élève participent-ils au décrochage scolaire des élèves du CETY et de BOBINE D'OR au Cameroun ? En fin, les facteurs scolaires contribuent ils au décrochage scolaire des élèves du CETY et de BOBINE D'OR au Cameroun ? Par rapport à ces questions, plusieurs hypothèses ont été formulées dont l'hypothèse principale est : les facteurs socioéconomiques sont les causes du décrochage scolaire des élèves du CETY et de BOBINE D'OR au Cameroun. Comme hypothèses spécifiques de l'étude. L'influence de l'environnement contribue au décrochage scolaire des élèves du CETY et de BOBINE D'OR. Les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire des élèves du CETY et de BOBINE D'OR. Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des élèves du CETY et de BOBINE D'OR. Cependant, le type de recherche est la recherche qualitative et, pour le guide d'entretien c'est l'entretien semi directif. Ainsi, les principaux résultats de cette étude sont : Hr1 les faibles revenus des parents ne contribuent pas au décrochage scolaire ; Hr2 : l'environnement social de l'élève contribue au décrochage scolaire ; Hr3 : les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire ; Hr4 : les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire de l'élève.

Mots clés : *Facteurs, socioéconomiques, décrochage scolaire, milieu scolaire, abandon scolaire.*

ABSTRACT

This research focuses on the socioeconomic factors and dropout of students in Cameroon: the case of Yaounde Transit Studies Centre (YTSC) and BOBINE DO'R in Yaoundé I and IV districts. It has several objectives, the main one being to know if socioeconomic factors are the cause's school dropout of students in Cameroon. Then, to know if the influence of the students of YTSC AND BOBINE D'OR? Do the student's individual factors contribute to the dropout of YTSC AND BOBINE D'OR students? In the end, do school factors contribute to the dropout of the YTSC AND BOBINE D'OR students? In relation to these questions, several hypotheses have been formulated, the main one being: socio-economic factors are the causes of the dropout of the YTSC AND BOBINE D'OR students. The influence of the environment contributes to the dropout of student of the YTSC and BOBINE D'OR. the student's individual factors contribute to the dropout of secondary school students. school factors contribute to the dropout of the students of THE YTSC AND BOBINE D 'OR. However, the méthode used here is qualitative and for the guide. the principal results of this research are: Hr1: low parental income does not contribute to students dropping out of school; Hr2.: social environment of the student contribute to students dropping out of school; Hr3: individual's factors of student contribute to students dropping out of school; Hr4: social factors contribute to students dropping out of school.

Key words: *Factors, socioeconomic, school dropout, school environment, school dropout.*

INTRODUCTION

Plusieurs phénomènes existent dans nos sociétés depuis plusieurs années et un bon nombre se manifeste encore aujourd'hui. Sachant que l'éducation est l'une des priorités dans un pays par rapport au développement, il est important que la société entière se mobilise pour faire disparaître certains maux ou faire diminuer leur taux d'évolution. C'est ainsi que pour combattre ce phénomène, apprenants, parents, personnels éducateurs doivent chacun apporter et mettre du sien pour pouvoir envisager un changement et apporter quelques solutions par rapport à ce phénomène qui mine la société camerounaise en particulier, le continent Africain et le monde en général.

Lors de la conférence de Dakar en 2000, la qualité de l'éducation est mise en exergue en ces termes : tous les enfants devraient suivre jusqu'au bout « une éducation primaire de bonne qualité » (Messi, 2010) ; afin de mener une bonne vie dans la société de façon pacifique et équitable, il est nécessaire d'offrir une éducation de qualité, cela autoriser et assurer que tous les enfants puissent acquérir les connaissances et les compétences dont ils nécessitent. C'est ainsi que l'école, en tant qu'institution, assume cinq fonctions essentielles (ludique, sociale, éducative, psychologique et pédagogique) pour un développement intégré des apprenants. Ce qui revient à dire de l'école qu'elle est la source à laquelle viennent s'abreuver les apprenants pour acquérir savoir et savoir-faire nécessaire à leur insertion dans la société (S.B. Nguehan, 2007).

Ainsi, de façon générale, on peut définir l'éducation comme l'action de former, d'instruire quelqu'un. C'est aussi l'action d'élever, de former un enfant, un jeune homme ; ensemble des habiletés intellectuelles ou manuelles qui s'acquièrent, et ensemble des qualités morales qui se développent (Dictionnaire le Farlex, 2023). Cependant, au fur et à mesure que les années passent, fort est de remarquer que bon nombre de jeunes aujourd'hui ne sont plus motivés, ils se tournent vers la délinquance juvénile, le vol, le vagabondage, vie facile. Ils abandonnent leurs aspirations ceci à cause de plusieurs facteurs de façon volontaire ou involontaires. C'est ainsi que nous faisons face au phénomène de décrochage scolaire. Le thème de cette étude porte donc sur les « Facteurs socioéconomiques et décrochage scolaire des jeunes a Yaoundé ».

De manière générale, on définit le décrochage scolaire comme la non poursuite des études avant l'achèvement de la scolarité secondaire (Bernard, 2015). Cette étude va se baser sur le décrochage scolaire des anciens élèves garçons qui sont au CETY et des filles qui sont au centre de formation BOBINE D'OR d Ekounou. Nous précisons tout de même il y a une différence entre décrochage scolaire et abandon scolaire. Les deux notions sont plus ou moins

différentes l'une de l'autre. Le décrochage est le fait de renoncer de façon progressive et l'abandon est le fait d'arrêter brusquement. Cependant, un seul facteur ne suffit pas à faire en sorte qu'un apprenant puisse arrêter l'école. Pour qu'un apprenant arrête l'école, il faudrait que plusieurs facteurs interviennent. La définition de ce mot varie en fonction des pays.

De ce fait, plusieurs auteurs ont eu à travailler sur la question du décrochage scolaire. C'est ainsi que le décrochage scolaire se définit selon dictionnaire Le Robert comme le fait de d'interrompre la scolarité. ISSIDOR dans son livre *''Le décrochage scolaire en Afrique francophone : état des lieux et perspectives''* définit le décrochage scolaire comme une situation où l'élève interrompt prématurément sa scolarité avant d'avoir atteint le niveau de formation souhaité ou avant d'avoir obtenu une certification. Jean Paul Bidima écrit sur *''Les enfants en rupture de scolarité au Cameroun''*. Il définit le décrochage scolaire comme l'interruption prématuré de la scolarité d'un élève avant l'achèvement de son cursus scolaire. Jules Koum Foukwa définit le décrochage scolaire comme étant le processus par lequel un élève abandonne progressivement l'école, soit en cessant complètement d'y aller, soit en s'y présentant de moins en moins souvent ; ou encore étant présent en classe mais sans participer activement aux activités d'apprentissage. Kakdeu année aussi définit le décrochage scolaire. Il en parle dans son article *''Décrochage scolaire et échec scolaire au Cameroun : analyse et perspectives ''*.

Il en analyse les causes et les conséquences propose des solutions de lutte contre ce phénomène. Cependant , d'autres auteurs tels que Dr Nkoué année *''Le décrochage scolaire au Cameroun : causes ,conséquences et perspectives''* ; Dr Mekoulou Ndongo *''Les causes et conséquences du décrochage scolaire au Cameroun''* ; Jeanne Yaouba *'' Le décrochage scolaire au Cameroun : Entre réalités et défis''* ; Albert Nkemnji *'' Décrochage scolaire en Afrique : Le cas du Cameroun''* parlent aussi et analyse les différentes raisons et facteurs qui font en sorte que les élèves abandonnent l'école ; ils mettent l'accent sur les défis à relever pour la lutte contre ce phénomène et ils en proposent des solutions . Il peut arriver qu'on sorte du système quand on a décroché car comme dit plus haut, ce phénomène ne se fait pas de façon instantanée. C'est quelque chose qui est un processus d'abandon progressif de l'école (Jules Koum Foukwa). C'est beaucoup plus dans le sens de la définition de Jules Koum Foukwa que nous avons mené notre étude. Dans cette étude, nous nous focalisons sur les définitions de deux auteurs dont Nomba ISSIDOR et Foukwa année.

Notre sujet étant : « Facteurs socioéconomiques et décrochage scolaire des élèves au Cameroun : le cas du CETY et de BOBINE D'OR des arrondissements de Yaoundé I et IV. »,

plusieurs facteurs sont mis en évidence pour aboutir à ce phénomène de décrochage. Il peut arriver qu'on sorte du système quand on a décroché car, ce phénomène ne se fait pas de façon instantanée. C'est quelque chose qui est un processus d'abandon progressif de l'école (Jules Koum Foukwa). Un seul facteur ne peut donc pas mener au décrochage scolaire. Ce phénomène est un gros problème auquel la société fait face par rapport au développement d'un pays, surtout un pays comme le nôtre qu'est le Cameroun.

Dans l'annuaire statistique 2016/2017, 2018/2019 et dans le rapport d'analyse des données statistiques du MINESEC 2016-2019, l'abandon signifie l'interruption définitive ou temporaire des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.) de la part d'une institution d'enseignement. Cependant, de manière générale, on définit le décrochage scolaire comme la non poursuite d'études avant l'achèvement de la scolarité secondaire (Bernard, 2015).

Des observations ont été faites dans certains établissements scolaires et dans la société de telle sorte que bon nombre de jeunes se sont inscrits en début d'un cycle et beaucoup ont dû abandonner avant la fin de ce cycle sans avoir obtenu le diplôme dudit cycle au terme à cause de plusieurs facteurs. Dans la société, en période de classe, on retrouve plusieurs jeunes en âge scolaire et aux heures de cours entraînés de vaguer à moult occupations. Les raisons sont multiples et variées.

Les raisons du choix de ce sujet sont multiples. Nous voulons savoir quels sont les facteurs qui causent le décrochage au Cameroun. Le décrochage scolaire peut causer une grande perte à la société et à la communauté éducative. Il pourrait prendre de l'ampleur à tous les niveaux c'est à dire micro, méso et macro si d'autres propositions de solutions ne sont pas appliquées. Le gouvernement réagit à son niveau mais un décrochage sera toujours une charge. Chacun devrait mettre du sien, il faudrait interpeler la communauté pour lutter contre ce phénomène.

Dans notre recherche, nous avons utilisé la méthode qualitative pour pouvoir répondre à ces questions. Plusieurs auteurs ont eu à travailler sur cette problématique et ont eu à apporter certaines suggestions. Comme dans beaucoup de travaux faits, il y a eu certaines difficultés car tout ne disparaît pas de façon instantanée lorsqu'on veut résoudre un problème. Ainsi donc, le problème qui se pose dans cette recherche est celui du décrochage scolaire des élèves du secondaire. Bon nombre de jeunes apprenants quittent le système scolaire avant d'avoir terminé le cycle et se retrouvent en train d'abandonner l'école. Ceci de façon

volontaire pour certains ou involontaire pour d'autres. Vu que c'est un peu long, les questions de recherches, les hypothèses, objectifs se trouvent dans le tableau synoptique des hypothèses, questions, variables, indicateurs, objectifs, modalités et indice à la page 34. Nous avons trois intérêts qui résultent de cette étude dont l'intérêt scientifique, social et managérial.

Nous allons par la suite de notre travail suivre le cheminement suivant pour atteindre notre objectif général. Notre travail a été reparté en deux parties dont chacune des parties a deux (2) chapitres. La première partie est le cadre théorique de l'étude dont le chapitre 1 : Revue de la littérature et, chapitre 2 : problématique de l'étude. La deuxième partie concerne le cadre méthodologique et opératoire dont le chapitre 3 : Méthode de la recherche et le chapitre 4 : présentation et discussion des résultats.

PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

Ce deuxième chapitre de notre travail se propose de jeter les jalons de notre étude en parlant de la problématique de l'étude en présentant le constat et la position du problème premièrement. Puis, parler des questions de recherche ; ensuite des hypothèses de recherche ; des objectifs et intérêt du choix du sujet, ensuite du contexte, des délimitations de l'étude. Et enfin, nous allons représenter ce travail dans le tableau synoptique

1.1. CONSTAT ET FORMULATION DU PROBLÈME

1.1.1. Constat

Bon nombre de jeunes apprenants des quartiers environnants Manguiers, Mballa 2, Nlongkak, Tongolo encore en âge scolaire se retrouvent dans les rues à faire d'autres activités pendant les moments de classe et les heures de cours. Et même, ils ne font pas les cours du soir. Beaucoup abandonnent l'école progressivement avant d'avoir obtenu une certification à la fin du cycle. Ce phénomène attire beaucoup d'attention car il apparaît et se laisse voir dans nos sociétés en général, au Cameroun et particulièrement à Yaoundé. On retrouve dans les rues, dans les quartiers, les sous quartiers plusieurs jeunes qui ne sont plus du tout motivés par l'école et l'éducation particulièrement. Généralement dans les sous quartiers de Yaoundé, ils passent la majeure partie de leur temps en bande soit à parler sur des rares sujets ou à fumer la cigarette. Aussi, on retrouve plusieurs, lorsqu'ils pratiquent leurs activités quotidiennes, dans les marchés ou dans des agences, dans les chantiers ou encore dans les laveries. Bon nombre ont carrément abandonné leurs aspirations et se retrouvent à vagabonder et tombent dans la vie facile et la délinquance juvénile. Ce constat nous amène donc à mener notre recherche sur ce phénomène de décrochage.

1.1.2. Formulation du problème

L'objectif visé par tout système éducatif et précisément par le système éducatif Camerounais est de permettre aux apprenants d'asseoir des compétences qui, au terme de leur scolarité, leur assureront non seulement une transition harmonieuse vers des voies éducatives et ou professionnelles qui leur sont offertes mais aussi des apprentissages tout au long de la vie.

La loi d'orientation de l'éducation du 14 avril 1998 en son article 4 stipule que l'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement physique, civique, moral et intellectuel et son insertion harmonieuse dans la société en prenant

en compte les facteurs économiques, socioculturels, politiques et moraux. Au regard de cette mission fondamentale, l'éducation se donne des objectifs tels que :

- Former les citoyens enracinés dans leurs cultures mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun.
- Former l'homme aux grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur, l'honnêteté et l'intégrité ainsi que le sens de la discipline.
- Former l'homme selon la culture et l'effort du travail bien fait, de la quête de l'excellence et de l'esprit du partenariat : tels sont les fondements philosophiques qui définissent les bases théoriques que l'Etat a voulu mettre en œuvre pour garantir à ses citoyens une éducation de qualité.

A la lumière de tous ces objectifs éducatifs fixés par l'Etat, il y a lieu de s'interroger sur l'efficacité de celle-ci quand on se penche sur les données statistiques du décrochage scolaire qui montrent que :

Le problème de décrochage touche bien plus les pays en voie de développement que les pays développés. En Afrique subsaharienne par exemple, un enfant sur cinq ne finira pas le cycle primaire. Constat et proposition (Menkoué 2012).

Il existe plusieurs types de décrochage et dans notre recherche, il est prévu que nous focalisons sur les anciens élèves garçons au CETY à la crèche de Djoungolo et des élèves filles de BOBINE D'OR à Ekounou.

La qualité de l'éducation et de la formation est une question qui revêt la plus haute priorité politique (Commission Européenne, 2000, p. 2). C'est également dans la même perspective que l'éducation et la santé sont considérées comme des ingrédients du développement humain. L'éducation des jeunes est un moyen efficace d'accroître les chances d'accès au marché du travail. En outre, il existe une relation significative et positive entre l'éducation et la santé (Curtler et Lleras Muney, 2006).

Les principaux facteurs associés à l'élève sont d'ordre individuels, comportemental, social et scolaire. Parmi les facteurs plus spécifiques au Cameroun, nous retrouvons les contraintes dues au mode de la vie telles que les faibles revenus des parents, l'influence de l'environnement de l'élève et même le type de famille. Ainsi, le peu de scolarité, le niveau de vie socio-économique faible ainsi que des pratiques éducatives inadéquates pourraient être des facteurs annonciateurs du décrochage scolaire. Ainsi donc, le problème de notre étude porte sur le décrochage scolaire ; c'est à dire, bon nombre de jeunes élèves garçons et filles encore

en âge scolaire, abandonnent l'école pour des raisons multiples et beaucoup tombent dans la délinquance.

A partir de ces éléments on comprend que notre problème est le décrochage scolaire des élèves au Cameroun.

1.2. QUESTION DE RECHERCHE

Les questions de recherche de cette étude commencent par une question assez large, assez générale et se poursuivent par des questions spécifiques pour mieux expliquer leur sens.

- **Les facteurs socioéconomiques sont-ils les causes du décrochage scolaire des élèves au Cameroun ?**

Pour d'avantage comprendre cette interrogation, il s'avère important d'y formuler des questions spécifiques car c'est sur elles que la recherche porte directement. Ainsi, dans la mesure où la grande question viserait à s'interroger sur les facteurs socioéconomiques au Cameroun, les questions suivantes permettront de déterminer la pertinence de celle-ci.

- Les faibles revenus des parents participent-ils au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé ?
- L'influence de l'environnement contribue-t-il au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé ?
- Les facteurs individuels de l'élève participent-ils au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé ?
- Les facteurs scolaires contribuent-ils au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé ?

1.3. HYPOTHÈSES, VARIABLES ET INDICATEURS

1.3.1. Hypothèses de recherche

Concernant notre sujet, l'hypothèse générale est :

- Les facteurs socioéconomiques sont les causes du décrochage des jeunes au Cameroun.

Nos hypothèses spécifiques définissent précisément ce qui va être manipulé et mesuré comme réponses provisoires.

- Les faibles revenus des parents participent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.
- L'influence de l'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.

- Les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.
- Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.

1.3.2. Définition des variables et indicateurs

Nos variables d'étude se présentent sous deux formes à savoir variable indépendante (VI) et variable dépendante (VD). Elles s'identifient à travers les signes observables sous forme d'indicateurs.

1.3.2.1. La variable indépendante (VI)

Dans cette étude, la variable indépendante est : facteurs socioéconomiques. Son opérationnalisation a permis de ressortir des modalités qui permettent de l'identifier.

Les facteurs socioéconomiques sont perçus en matière de :

- Les faibles revenus des parents
- L'influence de l'environnement
- Les facteurs individuels
- Les facteurs scolaires

Ces modalités sont subdivisées en indicateurs qui déterminent le niveau d'exactitude de celles-ci.

- **Les faibles revenus des parents**
 - Travail instable
 - Niveau d'études
 - Charges familiales
 - Auto emploi
- **L'influence de l'environnement**
 - Conditions d'accès difficiles de la maison pour l'école
 - Rôle de la famille
 - Types de compagnies
 - Structure familiale
 - Milieu de résidence
- **Les facteurs individuels**
 - Difficultés d'apprentissage

- Mauvaise santé
- Désintérêt scolaire
- Absentéisme à l'école
- **Les facteurs scolaires**
 - Type de relation a l'école
 - Langue d'enseignement
 - Violence en milieu scolaire

Pour comprendre cette opérationnalisation, dans la recherche, nous tenons compte du degré de maîtrise. Ainsi, chaque indicateur qui détermine le niveau de réalité des modalités sera mesuré sur la base des indices oui et non.

En des termes simples : le travail instable des parents a-t-il une influence sur le décrochage scolaire de l'élève ? oui, non.

Le niveau d'études des parents favorise-t-il le décrochage scolaire de l'élève ? oui, non.

Les charges familiales favorisent ils le décrochage scolaire de l'élève ? oui, non.

L'auto emploi favorise-il le décrochage scolaire chez l'élève ? oui, non.

1.3.2.2. Variable dépendante (VD)

Notre variable dépendante indique le phénomène que nous essayons d'expliquer. C'est l'effet escompté après action de la variable indépendante sur elle.

Il s'agit du décrochage scolaire et il est perçu en matière de :

- Absentéisme de l'élève
- Désengagement scolaire
- Exclusions

Le tableau 1 tableau synoptique des variables

Le tableau synoptique est une représentation des informations essentielles de la recherche. Il présente les différentes variables de l'étude (page 38).

Les hypothèses de cette étude commencent par une hypothèse assez large, assez générale et se poursuivent par des hypothèses spécifiques pour mieux expliquer leur sens.

- Les facteurs socioéconomiques sont les causes du décrochage scolaire des élèves au Cameroun.

Pour mieux comprendre, il faudrait formuler des hypothèses spécifiques car c'est sur elles que la recherche porte directement. Les hypothèses suivantes permettront de déterminer la pertinence de la question principale.

Ainsi, on peut penser que :

- Les faibles revenus des parents participent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.
- L'influence de l'environnement contribue au décrochage scolaire des au Cameroun.
- Les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.
- Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.

1.4. OBJECTIFS ET INTERET DU CHOIX DU SUJET

1.4.1. Objectifs de l'étude

- Le but à atteindre dans le cadre de ce travail consiste à vérifier si les facteurs socio-économiques sont les causes du décrochage scolaire des jeunes du CETY et de BOBINE D'OR des arrondissements de Yaoundé I et IV au Cameroun.

Pour atteindre efficacement cet objectif, il sera nécessaire de :

- Montrer comment les faibles revenus des parents participent au décrochage scolaire des jeunes au CETY et à BOBINE D'OR dans les arrondissements de Yaoundé I et IV au Cameroun.
- Montrer comment l'influence de l'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes au CETY et à BOBINE D'OR dans les arrondissements de Yaoundé I et IV au Cameroun.
- Montrer comment les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire des jeunes au CETY et à BOBINE D'OR dans les arrondissements de Yaoundé I et IV au Cameroun.

- Montrer comment les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes au CETY et à BOBINE D'OR dans les arrondissements de Yaoundé I et IV au Cameroun.

1.4.2. Intérêt du choix du sujet

L'intérêt de l'étude c'est l'utilité, l'importance et le profit qu'on peut en tirer de quelque chose. Selon Fonkeng, Chaffi et Bomba (2014), l'intérêt de l'étude est ce qui explique au lecteur l'importance de l'étude (sa contribution à la connaissance) sur le plan théorique, thématique et son but (son importance pour certains individus et organisations). Ici, l'intérêt est l'apport, la contribution particulière qu'apporte l'étude.

1.4.2.1. Intérêt scientifique

Ce travail, sur le plan scientifique, est importante dans le sens qu'il va apporter une contribution à la résolution du problème qu'est le phénomène de décrochage scolaire. En effet, les apprenants seront mis dans des conditions qui faciliteront leur insertion dans le milieu scolaire. Ainsi, les résultats obtenus dans le cadre de notre recherche permettront à toute la communauté éducative de mettre un accent particulier sur les méthodes de suivi des enfants issus des milieux défavorisés, élèves inconscients, démotivés. De ce fait, cette étude pourrait être une clé pour comprendre premièrement les causes du décrochage scolaire et puis, venir en aide deuxièmement en apportant quelques suggestions pour que le taux de décrochage soit descendant et non plus ascendant pendant les années à venir.

1.4.2.2. Intérêt social

Cette étude s'adosse dans la volonté de redynamiser et rehausser le niveau de l'éducation scolaire au Cameroun pour renforcer l'économie, la production et la croissance. Ainsi, en améliorant le niveau de compétence de ces élèves, en luttant pour diminuer le taux de décrochage scolaire l'Etat Camerounais facilitera leur insertion dans le monde professionnel. Cette politique contribuera à améliorer les conditions et le niveau de vie des populations mais aussi réduira considérablement le taux de chômage qui s'accroît considérablement dans la société. Les personnes concernées (décrocheurs) participeront au développement de la société et du pays par rapport à l'atteinte des objectifs de l'Etat. L'harmonie et la coopération des apprenants décrocheurs ou non facilitera la mise en marche des projets sociaux dans la mesure où les personnes qui se sont écartées du chemin de l'école, étant donné de leur prise de conscience pour certains, vont s'insérer dans le domaine du social en se formant dans des

domaines précis du secteur formel. L'objectif étant de rester dans les projets de l'Etat par rapport au développement.

Pour que ces enfants soient réinsérés dans la société, il est question d'une prise de conscience pour eux afin de mieux les aider. L'Etat, les chefs d'établissements, les enseignants, les parents et les élèves doivent chacun mettre du leur pour que ceux qui n'ont pas encore abandonné puissent éviter cela et que, ceux qui sont déjà quitté sur les rails puissent revenir sur le droit chemin qu'est le chemin de départ (l'école).

1.4.2.3 Intérêt managérial

Sachant que l'atteinte des objectifs est considérée comme la boussole d'un manager, il a été précisé précédemment dans l'intérêt social que : « cette étude s'adosse dans la volonté de redynamiser et rehausser le niveau de l'éducation scolaire au Cameroun pour renforcer l'économie, la production et la croissance. Ainsi, en améliorant le niveau de compétence de ces élèves, en luttant pour diminuer le taux de décrochage scolaire l'Etat Camerounais facilitera leur insertion dans le monde professionnel. » cette étude permettra de diminuer le taux de décrochage en proposant des suggestions. L'objectif ici est que le taux de décrochage scolaire au Cameroun diminue au lieu de s'accroître.

1.5. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

1.5.1. Contexte

Dans un pays et partout ailleurs, l'éducation est une des priorités de l'Etat par rapport au développement de celui-ci. Il est donc primordial que dans un pays, les personnes qui s'engagent à aller à l'école terminent le système (cycle) pour l'obtention d'un diplôme et pour avoir des qualifications intellectuelles et professionnelles. Afin de bien vivre dans la société selon les attentes de ladite société. La présente étude qui porte sur les facteurs socioéconomiques en rapport avec le décrochage scolaire a pour objectif l'amélioration des conditions socio scolaires.

Un phénomène sévit depuis plusieurs années aujourd'hui et montre qu'il y a un problème au niveau de l'éducation et dans certains établissements ; Il s'agit du décrochage scolaire.

Ainsi, Noumba ISSIDOR dans son livre *“Le décrochage scolaire en Afrique francophone : état des lieux et perspectives”* définit le décrochage scolaire comme une situation où l'élève interrompt prématurément sa scolarité avant d'avoir atteint le niveau de

formation souhaité ou avant d'avoir obtenu une certification. Jules Koum Foukwa définit le décrochage scolaire comme étant le processus par lequel un élève abandonne progressivement l'école, soit en cessant complètement d'y aller, soit en s'y présentant de moins en moins souvent ; ou encore étant présent en classe mais sans participer activement aux activités d'apprentissage.

Pourtant plusieurs textes et lois dans le domaine de l'éducation au Cameroun régissent le cadre de l'enseignement en général. La constitution du 16 janvier 1996 stipule dans son préambule que l'Etat a la responsabilité d'organiser et de contrôler l'enseignement à tous les niveaux du système éducatif.

1.5.2. Justification du choix du sujet

Cette étude est menée afin de connaître les causes du décrochage scolaire au second cycle, les conséquences et par la suite apporter quelques suggestions pour la lutte contre le décrochage, en milieu scolaire. Cela contribuera à lutter contre l'analphabétisme au Cameroun en particulier et le taux de décrochage scolaire au Cameroun. Ces quelques éléments permettront certainement de réduire ce phénomène dans notre société. Elle permettra aussi de savoir qui décroche le plus, quelle tranche d'âge des garçons et filles décrochent, dans quelle classe et de quel type de parents les enfants laissent l'école.

1.6. DÉLIMITATIONS DE L'ÉTUDE

La délimitation de l'étude c'est le fait de délimiter, de circonscrire c'est à dire fixer ses bornes (Larousse, 2023). Pour Fonkeng et Ali (2012), la délimitation de l'étude vise à circonscrire la thématique étudiée, la zone de l'étude sur le plan géographique et justifier le choix de la population et de la méthode retenue. De ce fait, dans cette recherche, nous allons délimiter notre étude sur trois niveaux : délimitation spatiale, temporelle et géographique.

1.6.1. Délimitation spatiale

Ce travail est un travail scientifique porté sur le territoire national du Cameroun, dans la région du centre, l'une des dix régions du Cameroun ; à Yaoundé la capitale politique du pays. L'étude s'est déroulée dans deux arrondissements de la ville dont l'arrondissement de Yaoundé 1^{er} et l'arrondissement de Yaoundé 4^e. En effet, cette étude cible les anciens élèves garçons qu'on retrouve au CETY à la crèche de Djoungolo à la rue CEPER et, les filles du centre de formation BOBINE D'OR à Ekounou.

1.6.2. Délimitation temporelle

Concernant la délimitation temporelle, vu l'importance et la nécessité en ce qui concerne l'aspect temporel, la présente étude s'étend sur l'intervalle de temps allant de l'année 2020 à 2022 soit 2 années académiques qui couvrent la période de notre formation en cycle Master. Nous avons eu à effectuer ce cycle dans la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé I. Cependant, à ces deux années de master s'ajoute l'année 2023, une période où cette étude s'est faite concernant la collecte des données pour pouvoir terminer ce travail de recherche.

1.6.3. Délimitation géographique

Nous rappelons que notre recherche concerne le décrochage scolaire au Cameroun. Ici, il s'agit des anciens élèves résidants sur le territoire national qui sont confrontés au décrochage scolaire. Dans le cadre de cette étude, nous allons circonscrire cette recherche à la région du centre ; à Yaoundé plus précisément dans l'arrondissement de Yaoundé I et IV.

Hypothèses de recherche	Variables de l'étude	Indicateurs	Modalités	Indices
HR1 Les faibles revenus des parents participent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.	VI : Facteurs socioéconomiques	VI.1 : Faibles revenus des parents	I.1 -Travail instable -niveau d'étude -charges familiales -l'auto emploi	1-oui 2-Non
		VI.2 : Influence de l'environnement	I.2 conditions d'accès difficiles à l'école -rôle de la famille -type de compagnies -structure familiale -milieu de résidence	1-oui 2-Non
HR2 L'influence de l'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.		VI.3 Facteurs individuels de l'élève	-Difficultés d'apprentissage -Mauvaise santé -désintérêt scolaire -Absentéisme à l'école	1-oui 2-Non
HR3 Les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.		VI.4 Facteurs scolaires	-Type de relation à l'école -Langue d'enseignement - violence en milieu scolaire	1-oui 2-Non
HR4 Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.	VD Décrochage scolaire	VD Décrochage scolaire	- Absentéisme - Désengagement scolaire Exclusions	1-oui 2-Non

Tableau 1 : Tableau synoptique des hypothèses, questions, variables, indicateurs, objectifs, modalités et indices

Parvenu au terme de ce chapitre, il a été question de parler du constat et position du problème, puis de la question de recherche. Ensuite des hypothèses de recherche, variables et indicateurs ; des objectifs et intérêt du choix du sujet. Enfin du contexte et justification du choix du sujet et, la délimitation de l'étude. Ceci nous ouvre donc la voix sur la deuxième partie de ce travail qui est le cadre méthodologique et opératoire. Comme chapitre suivant, il s'agira du chapitre 3 dont la méthodologie de la recherche. Ainsi, il sera question dans ce chapitre de parler des participants, de la population de l'étude, de l'établissement de l'échantillon. Puis, des délimitations de l'étude ; ensuite des outils et procédure de traitement des données. Enfin du type de recherche.

CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET CLARIFICATION DES CONCEPTS

Dans cette partie de notre recherche, nous allons tour à tour présenter notre travail comme suit : Premièrement, nous allons parler de la clarification des concepts, puis parler des théories socioéconomiques, macroéconomiques ; théories de référence ou du décrochage scolaire, ensuite des thèses, mémoires, articles et enfin des limites des théories énoncées.

2.1 DÉFINITION DES CONCEPTS

Dans l'optique de mieux cerner les concepts développés dans notre travail, nous allons dans un premier temps définir chacun des mots clés qui constituent les variables de l'étude, avant de nous approprier les concepts clés de façon contextuelle.

2.1.1 Définition des concepts clés

Les termes clés de cette étude seront définis au préalable, avant toute clarification conceptuelle. L'objectif ici étant d'envisager une vue globale, de relever le caractère polysémique de chaque mot, concept clé afin d'en identifier le sens retenu pour notre étude.

- Facteur

C'est un fabricant (d'instruments de musique) ; personnes qui distribuent à leurs destinataires le courrier, les colis envoyés par la poste (Le Robert 2023). Dans son sens premier le facteur est un employé des postes chargé de distribuer le courrier à domicile. C'est aussi un fabricant d'instruments de musique autres que les instruments à cordes frottés (par exemple *facteur de pianos*) (Larousse 2023).

Par extension, le facteur est un agent, un élément qui concourt à un résultat ; une cause.

Dans le cadre de notre recherche c'est son sens étendu qui retiendra notre attention.

- Socio-économiques

Selon le dictionnaire Le Robert 2023, le terme socioéconomique est relatif aux phénomènes sociaux, économiques et à leurs relations.

Pour définir ce concept, nous allons d'abord le séparer c'est à dire socio (social) et économique.

Le mot social dans son sens premier est relatif à un groupe d'individus (êtres humains) considéré comme un tout, et aux rapports de ces individus entre eux. Le social est propre à la

société constituée (Le Robert, 2023). Le terme économique c'est ce qui concerne l'économie ; qui réduit la dépense, les frais, qui consomme peu (Le Robert, 2023).

Par ailleurs, l'expression socioéconomique est relative aux problèmes sociaux dans leur relation avec les problèmes économiques (Larousse, 2023).

Selon Kernerman English Multilingual Dictionary le terme socioéconomique est un adjectif qui concerne la société et l'économie. C'est ce qui concerne la société et l'économie (Farlex, 2003-2023). La socio-économie traite de l'action économique dans son contexte social et de la relation respective avec d'autres processus sociaux, politiques, démographiques, écologiques et spatiaux. La socioéconomie est une affinité entre la sociologie et l'économie. Elle suit une approche fondamentalement interdisciplinaire, traitant de l'interrelation entre le social et l'économie, le comportement humain et les réglementations normatives, la répartition inégale des ressources, qui a leur tour sont ancrées dans certaines conditions environnementales (Dictionnaire, aquaportail.com).

- Décrochage

On parle de décrochage scolaire c'est lorsqu'un élève quitte l'institution scolaire, abandonne ses études, arrête le cursus en cours avant qu'il ne soit terminé.

- Scolaire

Relatif ou propre aux écoles, à l'enseignement et aux élèves ; c'est aussi la période allant de la rentrée à la fin des classes. Qui évoque les exercices de l'école par son côté livresque et peu original (Le Robert, 2023).

Qui a un rapport avec l'école, à l'enseignement. Qui a un caractère livresque, pédagogique, non adapté à sa fonction réelle (Larousse, 2023).

Scolaire : relatif à l'école, à l'enseignement (Maxipoche, 2014) Exemple : la rentrée scolaire. Scolaire c'est ce qui rapporte aux écoles ; qui est destiné aux écoles (Farlex, 2003-2023).

2.1.2 Clarification conceptuelle

Dans ce développement, il sera question de déterminer le sens qui sera donné à chaque concept clé tout au long ce travail.

- Facteurs socioéconomiques

La socio-économie traite de l'action économique dans son contexte social et de la relation respective avec d'autres processus sociaux, politiques, démographiques, écologiques et spatiaux. La socio économie est une affinité entre la sociologie et l'économie.

En associant les deux termes facteur et socio économie, on se rend compte que le facteur est un agent, un élément qui concourt à un résultat et la socio économie concerne la société et l'économie (Farlex, 2003-2004) (Kernerman English Multilingual Dictionary). On peut donc dire que les facteurs socioéconomiques sont des éléments de la société et de l'économie qui concourent à un résultat.

- Décrochage scolaire

On parle de décrochage scolaire lorsqu'un élève quitte l'institution scolaire, abandonne ses études, arrête le cursus en cours avant qu'il ne soit terminé. Plus précisément, selon le code de l'éducation, être décrocheur, c'est ne pas avoir terminé avec succès le cycle de formation de second cycle du second degré dans lequel le jeune s'était engagé. Ainsi, est considéré comme décrocheur un élève titulaire d'un CAP, qui poursuit ses études pour le compléter par un second CAP ou pour obtenir un baccalauréat professionnel mais qui arrête sa scolarité sans avoir atteint son objectif. Autrement dit, on peut être décrocheur et diplômé. Au niveau européen, la notion de décrochage correspond à la proportion de personnes de 18 à 24 ans qui ont seulement le niveau de l'enseignement secondaire inférieur ou un niveau moins élevé et sont sorties du monde de l'éducation ou de la formation ». (<https://www.education.gouv.fr/cid23200/les-definitions-des-termes-et-indicateurs-statistiques-de-leducation-nationale.html&xtmc=deacutecrocheur&xtnp=1&xtcr=1#D> ; 02.2019)

Interruption de la scolarité (Le Robert, 2023).

C'est la non poursuite de ses études par un élève, observée sur une période de deux ans (taux de promotion et taux de redoublement) (DPPC MINESEC, 2023).

Sur la question de la définition du concept de décrochage scolaire, les paradigmes sont multiples. Les assertions sont liées au décrochage scolaire selon les systèmes éducatifs des pays.

En Amérique du Nord (Canada, Etats-Unis), généralement le décrochage scolaire est différent de l'abandon scolaire. La première expression concerne les élèves n'ayant pas fini leurs études secondaires et ne fréquentent pas un établissement scolaire alors que le second renvoie à l'interruption définitive de la fréquentation scolaire depuis au moins cinq années

après le décrochage (Demba & Morissette, soumis ; Lacroix & Potvin, 2009 ; Potvin & Pinard, 2012 ; Thibert, 2013).

En Amérique Latine et en Afrique, notamment subsaharienne, l'expression consacrée est l'abandon scolaire. Dans la première partie du monde citée, l'abandon se réfère à l'interruption du parcours scolaire composé généralement d'un cycle primaire et d'un cycle secondaire, sans l'obtention d'une accréditation officielle reconnaissant les acquis pour les cycles en question (Confédération parlementaire des Amériques, 2011). Dans la seconde partie du monde, l'expression désigne des élèves qui quittent l'école secondaire sans qualification ni diplôme. En Amérique, l'abandon scolaire peut être précoce lorsque les élèves arrêtent le cursus scolaire à l'école primaire sans obtenir le premier diplôme, soit le Certificat d'études primaires (Menkoué, 2012 ; Noumba 2008 ; Sawadogo, Soura & Compaoré, 2002).

En Europe, on parle davantage de sortie prématurée ou sans qualification du système scolaire, désignant ainsi des élèves qui quittent l'école sans certification ou avec uniquement le brevet, diplôme sanctionnant la fin d'étude du premier cycle secondaire (Balaya, 2010 ; Demba & Morissette, soumis ; Feyfant, 2012 ; Thibert, 2013).

En définitive, comme on le voit, dans les différents systèmes d'éducation, le décrochage scolaire se réfère à la norme scolaire et sociale, c'est à dire une scolarité inachevée, sans diplôme. En Amérique du Nord, le temps est souligné pour différencier un arrêt temporaire des études (décrochage), d'un retour aux études après quelques mois ou cinq ans après le décrochage (raccrochage) ou d'un arrêt prolongé ou définitif des études (abandon scolaire) (Lacroix et Potvin, 2009 ; Potvin & Pinard, 2012 ; Thibert, 2013).

L'âge de l'élève est aussi souvent évoqué. Par exemple, au Québec, certains auteurs considèrent comme décrocheur l'élève qui quitte l'école sans avoir obtenu de diplôme d'études secondaires à l'âge de 17ans (Potvin & Pinard, 2012 ; Thibert, 2013). D'autres évoquent de jeunes adultes (18-24 ans) qui ont quittés momentanément le système scolaire avant d'avoir complétés leurs études secondaires (Philippouci, 2012 ; Statistique Canada, 2008).

Ailleurs, par exemple en Afrique subsaharienne, un arrêt des études pendant quelques semaines, quelques mois, quelques années ou définitivement est souvent considéré comme une désertion, un décrochage ou un abandon scolaire (Namyousse, 2007 ; Noumba, 2008). Dans le cadre de notre étude nous allons considérer la conception du décrochage scolaire telle que perçu par Namyousse et Noumba.

- **Méthode**

Ensemble de démarches que suit l'esprit pour découvrir et démontrer la vérité ; ensemble de démarches raisonnées, suivies pour parvenir à un but ; c'est aussi un moyen (Le Robert, 2023).

Marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration d'une vérité ; ensemble ordonné de manière logique de principes, de règles, d'étapes, qui constitue un moyen pour parvenir à un résultat (Larousse, 2023).

Selon le sociologue Del Bayle, c'est l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée (Jean Laubert Del Bayle). Quant à la **méthodologie**, c'est une observation et étude logique et systématique des méthodes utilisées par les différentes sciences. Ensemble de méthodes et des techniques d'un domaine particulier (Maxipoche, 2014) (Larousse, 2013).

- **Recherche**

Effort pour trouver quelque chose, action de rechercher ; travaux faits pour trouver des connaissances nouvelles (dans un domaine) (Le Robert, 2023). Action de rechercher quelque chose ou quelqu'un dont on ignore où il se trouve exactement ; ensemble des activités auxquelles se livrent les chercheurs (Larousse, 2023).

C'est l'action de rechercher ; c'est un ensemble des activités, des travaux scientifiques auxquels se livrent les chercheurs ; c'est aussi le souci de se distinguer du commun ; raffinement (Maxipoche, 2014 et Larousse, 2013). Entre temps, la recherche scientifique académique quant à elle repose sur le recours systématique à des méthodes et procédures spécifique pour obtenir de informations ou pour révéler les relations entre les variables de la société (Friedrich, 2016).

- **Participant**

Qui participe à quelque chose (Le Robert et Larousse, 2023).

Un participant est une personne qui participe, assiste à quelque chose (Farlex, 2023).

- **Population de l'étude**

La population est un ensemble de personnes qui habitent un espace, une terre ; ensemble de personnes d'une catégorie particulière ; ensemble statistique (Le Robert, 2023). Ensemble des habitants d'un pays, d'une région, d'une ville, etc. Ensemble de personnes constituant,

dans un espace donné, une catégorie particulière ; ensemble d'individus soumis (êtres humains, êtres vivants, objets inanimés) soumis à une étude statistique (Larousse, 2023).

- **Etude :** application méthodique de l'esprit cherchant à apprendre ; effort pour acquérir des connaissances ; effort intellectuel orienté vers l'observation et la compréhension de quelque chose ; examen (Le Robert, 2023). Travail de l'esprit qui s'applique à connaître, à approfondir quelque chose ; effort intellectuel tourné vers l'acquisition de connaissances, vers l'apprentissage de quelque chose ; effort intellectuel orienté vers l'observation et la compréhension des êtres, des choses, des événements, etc (Larousse, 2023).

La population d'une étude est l'ensemble des individus possédant des caractéristiques semblables et sur lesquels les résultats de l'étude peuvent être généralisés. Ensemble des habitants d'un espace déterminée (continent, pays, ville) ; ensemble des personnes constituant, dans un espace donné, une catégorie particulière ; ensemble d'éléments (individus, valeurs) soumis à une étude statistique (Maxipoche, 2015) (Larousse, 2013). La population c'est aussi l'ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance sur lesquels portent les observations (guide de rédaction des mémoires en science de l'éducation).

- **Etablissement**

Action de fonder, d'établir ; fait d'établir, de prouver ; fait de s'établir quelque part. C'est aussi l'ensemble des installations établies pour l'exploitation, le fonctionnement d'une entreprise (Le Robert, 2023). Action d'établir, de construire, action de s'établir, de prendre pied dans une région, au point de vue industriel ou commercial ; action d'installer, de mettre en vigueur ; instauration (Larousse, 2023).

Action d'établir, fait de s'établir. Lieu où se donne un enseignement. Entreprise commerciale ou industrielle (collège, école, lycée) (Maxipoche, 2014).

- **Echantillon**

Petite quantité (d'une marchandise) qu'on montre pour donner une idée de l'ensemble ; spécimen remarquable (d'une espèce, d'un genre) ; fraction représentative d'une population, choisie en vue d'un sondage ; élément obtenu par échantillonnage (Le Robert, 2023). Petite partie de marchandise servant de référence à une fabrication ou à une fourniture ; petite quantité d'un produit diffusé gratuitement afin de le faire connaître du public ; ensemble représentatif d'une « population mère » possédant les mêmes caractéristiques. (Il est constitué soit au hasard, soit suivant la méthode des quotas.) (Larousse, 2023).

Petite quantité de marchandise qui permet de juger de la qualité ; représentatif, aperçu de la valeur de quelque chose ; fraction représentative d'une population ou d'un ensemble statistique (Maxipoche, 2014) (Larousse, 2013). L'échantillon est la portion de la population dont les résultats obtenus peuvent être généralisés à l'ensemble de la population (AMIN, 2005).

2.2 REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LA QUESTION DES FACTEURS SOCIOÉCONOMIQUES EN RELATION AVEC LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ÉLÈVES

2.2.1 Thèses, mémoires, théories : ouvrages relatifs aux hypothèses de recherche

2.2.1.1 Faibles revenus des parents et décrochage scolaire

Le niveau de vie du ménage entre aussi dans les facteurs qui influencent l'élève et qui le poussent à décrocher. Ce que nous voulons dire ici c'est que lorsque dans une famille, le niveau économique est faible, l'élève peut se retrouver en train d'abandonner l'école. Par exemple, une famille où non seulement les besoins de l'élève à scolariser sont difficilement pris en charge, mais aussi ou la gestion de la famille en générale (paiement du loyer, des factures d'électricité, manger, les besoins personnels, acheter des vêtements etc.), il est difficile aux élèves issus de ces familles précaires de s'accrocher à l'école. Pour de nombreux auteurs, le niveau économique du ménage joue aussi un rôle important en ce qui concerne la scolarisation et la rétention de l'enfant à l'école. Marcoux (1995), Deliry-Anthau, (1995) et Pilon (1996) défendent cette position en montrant que les différentes crises économiques qu'ont subies les pays africains ont entraînés de profonds bouleversements dans leurs systèmes scolaires tant du point de vue de l'offre que de la demande.

2.2.1.2 Influence de l'environnement et décrochage scolaire

Dans d'autres villes du Cameroun autre que Yaoundé, en principe « Tout le monde doit réussir à l'école », mais ce slogan devient vain dès lors qu'on jette un regard sur le quartier New-Bell à Douala. Non pas que d'autres quartiers d'autres villes du Cameroun en soient exemptés. Mais davantage parce que c'est un milieu atypique et difficile à qualifier. Ce quartier est le cœur de la ville et un immense centre d'attraction pour les activités économiques. On y retrouve : le marché central, marché de la garde de New-Bell, marché Congo, marché Nkololoun, marché des chèvres, marché des femmes. (Siméon., 2007). Pas très évident de vivre dans ce type de quartier en ce qui concerne l'école. Concernant ce que

l'auteur dit dans son mémoire, nous pensons que l'environnement social précaire favorise le décrochage scolaire. Il y a plusieurs facteurs qui influencent le parcours scolaire et les études de l'élève dans ce type d'environnement. Il faudrait vraiment être persévérant et savoir ce qu'on veut pour pouvoir supporter certaines conditions de vie dans ce type de quartier.

La problématique du décrochage scolaire a pendant longtemps focalisé l'attention des éducateurs, c'est un problème auquel nous faisons face dans notre société par rapport à l'éducation. Plusieurs facteurs sont mis en avant pour justifier ce problème. Les chercheurs en psychologie mettent l'accent sur les dimensions intrapsychiques et comportementales. En éducation par contre, on s'intéresse davantage aux éléments liés à la pédagogie, à l'environnement éducatif et socioéconomiques... (Bushnik et al., 2004). Les écrits sur la question du décrochage scolaire indiquent que le décrochage scolaire est un processus à moyen à long terme et non ponctuel, qui ne découle pas seulement de caractéristiques individuelles, mais d'une gamme de facteurs reliés tant au milieu scolaire qu'au niveau familial et communautaire [(Dei et al. (1997), Rosenthal (1998) Jimmerson et al. (2000) Bushnik et al, (2004)]. Les facteurs à l'origine du décrochage scolaire sont regroupés en deux catégories selon Belzil (2004) : les facteurs familiaux et les facteurs scolaires. L'abandon scolaire des élèves dépend aussi des facteurs qui sont propres aux élèves selon le genre, l'âge, les dons et le goût pour les études et aussi les conditions de vie et d'étude : taille de la famille, niveau d'instruction, revenus des parents, distance par rapport à l'école. Il dépend également de la qualité de l'organisation de l'enseignement secondaire : qualification des professeurs, pratiques scolaires, temps scolaire d'apprentissage, climat et discipline dans l'établissement, relation élève enseignants, etc. (Diagne et al ; 2006).

L'environnement est un des facteurs qui intervient dans le quotidien de l'élève pendant son année scolaire. Ça peut être le climat, tout ce qui entoure l'élève que ce soit à la maison, à l'école, dans la société. Tout ce que l'élève fait, les chemins qu'il emprunte, les personnes qu'il fréquente, le milieu où il réside peuvent être des éléments qui entrent dans l'environnement de l'élève. Cependant, dans cette étude nous nous focalisons beaucoup plus dans le sens où l'environnement concerne les éléments que nous avons cité plus haut entre autres. L'environnement peut être favorable mais aussi défavorable. Pour que l'élève fréquente normalement au cours de l'année scolaire, il faudrait que l'environnement soit favorable pour lui.

Le décrochage scolaire se justifie aussi par le rôle de la famille. La famille a un grand rôle à jouer dans le processus scolaire de l'élève au quotidien. Elle doit accompagner l'élève dans le processus des études par rapport aux objectifs à atteindre à cours, à moyen et aussi à long terme par rapport à son avenir et son devenir. La recherche de Vitaro (2001) montre que les enfants qui proviennent de familles désunies, à faible revenu ou en dépendance économique dans lesquels il y a plusieurs enfants et dont les parents sont peu scolarisés courent plus de risque d'abandonner l'école. Plusieurs parents qui ne valorisent pas vraiment l'école ont tendance à faire en sorte que beaucoup de leurs enfants se retrouvent dans le processus de décrochage scolaire sans le savoir. Ce que nous voulons dire c'est que certains parents par exemple, ne donnent pas suffisamment de temps à leurs enfants lorsqu'ils rentrent des classes. Prenons l'exemple du type de parents qui sont constamment absents et qui n'ont pas vraiment de temps de s'occuper de tout à la maison ; ils sortent et laissent des consignes aux enfants. Celui qui en rentrant doit s'occuper malgré lui, en plus de ses tâches domestiques, de ses cadets, des personnes malades, et autre. Lorsque l'enfant dit qu'il a tel ou telle chose à faire concernant l'école, le parent le menace et le force toutefois sans l'aider à gérer son emploi de temps d'étude et à le respecter. C'est dans ce sens que le décrochage scolaire se justifie aussi par le rôle de la famille, surtout des parents.

Par ailleurs, l'échange et le soutien des parents vis-à-vis de leurs enfants par moment est difficile. Certains enfants ne se sentent pas encouragés car leurs parents n'accordent pas vraiment de l'importance aux études de leurs enfants. Certains enfants aussi ne ressentent et ne reçoivent pas vraiment l'attention et l'affection de leur famille dans le sens de l'accompagnement de leurs études. Beaucoup ne s'investissent pas réellement en temps et en énergie pour le suivi de leurs enfants. C'est ainsi que les études sur le fonctionnement familial démontrent que les enfants ont plus de risque de décrocher si les parents valorisent peu l'école et s'impliquent peu dans l'encadrement scolaire de leurs enfants, si le style parental est permissif et le système d'encadrement déficient par exemple le manque de supervision, de soutien et d'encouragement ; s'il y a un manque de communication et de chaleur dans les rapports parents-enfants, et si les parents réagissent mal ou pas du tout aux échecs scolaire de leurs enfants (Okumu et al., 2008).

Beaucoup d'élèves décrocheurs ont tendance à beaucoup plus se confier à leurs amis avec qui ils marchent que de le faire chez leurs parents. Cette habitude éloigne carrément le jeune de sa famille. Ce que nous voulons dire est que bon nombre des jeunes apprenants, lorsqu'ils passent les journées dehors (hors de la maison) en majeure partie avec leurs amis et

compagnies, ils divaguent généralement sur des sujets multiples qu'ils soient intimes ou pas. Cette remarque nous l'avons fait par rapport à ce que nous vivons en voyant des jeunes en familles, au quartier et ailleurs dans la société. Ils ne s'ouvrent pas vraiment aux membres de leurs familles (parents, frères et sœurs, etc.) plutôt à leurs amis. En plus de la famille, à l'école aussi des élèves peuvent ne pas se confier ou s'ouvrir au personnel enseignant à cause du type de relation qu'ils ont. C'est d'ailleurs ainsi que Sawadogo et Soura (2002), ont aussi observés que les décrocheurs manifestent une plus grande fidélité à leurs pairs qu'à leurs parents. Des relations conflictuelles et insatisfaisantes avec les enseignants ou le personnel de l'école apparaissent également comme des facteurs de risque.

Le système éducatif camerounais a régulièrement fait l'objet de réformes dont l'une des plus récentes est celle du 23 août 2018 à travers l'Arrêté n°227/18/MINESEC/IGE portant sur une formation complète et professionnalisant des jeunes, visant ainsi à améliorer l'efficacité interne et externe EJSER (European Journal of Special Education Research ,2022).

La structure de la famille peut aussi être un élément qui entre dans les facteurs de l'environnement de l'élève. Sachant que la famille est un cadre où l'élève reste constamment, il peut faire face à plusieurs difficultés par rapport à ses études scolaires. Exemple : les familles recomposées, les familles monoparentales, les familles dont les parents sont séparés, les familles avec plusieurs enfants, etc. Dans le type de famille où il y a au moins sept enfants et que les parents ont de faibles revenus, à un certain moment des années qui passent, les parents peuvent se désengager dans la scolarisation de certains enfants qui ont atteint un certain niveau scolaire. Ceci pour permettre aux cadets d'évoluer aussi dans leurs études. Par ailleurs, les familles dans lesquelles il y a un seul parent, exemple la mère, seulement, c'est un peu compliqué que celle-ci parvienne à tous les scolariser. Celle-ci va se retrouver en train d'envoyer tel enfant chez tel oncle et tel autre chez telle tante pour diminuer les charges. Cette analyse nous l'avons tiré des faits observés dans la société. Entre temps, beaucoup de ménages se sont endettés pour pouvoir répondre aux besoins de santé, d'alimentation et de scolarisation des enfants. Toutefois, il faut noter que la part des ressources allouées aux secteurs sociaux (éducation, santé, affaires sociales et emploi) s'est accrue en passant de 18,5% en 2000 à 25,3% en 2005 (DSSE ; 2005). Ce qui marque le souci du Gouvernement de lutter résolument contre la pauvreté (Nouetagni, 2004).

Par ailleurs, le fait de vivre dans un environnement social précaire peut pousser l'élève à décrocher. Quand l'environnement n'est pas du tout favorable, il peut arriver que certaines

activités soient difficilement effectuées. Certains environnements qui ne favorisent pas une certaine évolution peut pousser les populations à désertir ou à abandonner les efforts fournis pour améliorer les conditions d'accès ou de vie. Prenons l'exemple de certains des quartiers que nous avons cité dans notre travail, un quartier comme Tongolo ou Mballa 2. Dans ces quartiers, le fait est que on loue les maisons à l'intérieur du quartier en période de saison sèche, une fois que la saison des pluies s'annonce, soit les populations déménagent, soit il faudrait courir d'énormes risques et rester. Pour cela, il faudrait être prêt à faire sortir l'eau qui inonde les maisons, ceci généralement avec des seaux. Courir le risque aussi dans la nuit pendant que vous dormez, il faudrait tout le temps avoir ce réflexe de se lever, mettre les matelas, chaussures et surtout tenues de classe à l'abris de l'inondation. Avec ce genre de situation, ce genre d'environnement est considéré comme un des facteurs qui poussent les élèves à décrocher car aussi, après la pluie, généralement les routes de l'école deviennent impraticables. Il faut donner une certaine somme pour que les volontaires du quartier vous fassent traverser les mares d'eau et de boue en vous portant. L'élève qui a son argent de beignets se retrouve en train de dépenser l'argent en cours de chemin, arrivé à l'école, il n'a plus grand-chose pour manger avec. Cette observation a été faite dans ces dits quartiers.

2.2.1.3 Facteur individuel et décrochage scolaire

Etre en mauvaise santé est quelque chose qui handicape l'homme par rapport à certaines activités qu'il doit mener au quotidien. La santé est importante lorsque nous voulons mener à bien nos activités quotidiennes et, le fait d'aller à l'école en est une. L'élève qui va à l'école se doit d'être en bonne santé, s'il est constamment souffrant, cela affecte automatiquement ses études car celui-ci ne peut pas facilement suivre le rythme de l'école. C'est ainsi que Annabelle Caillou dans *Les élèves en mauvaise santé plus à risque de décrocher* (2019) nous fait comprendre que faible estime de soi, détresse psychologique, mauvaise alimentation, manque de soutien familial : les élèves de 6^e année et du secondaire ayant une « santé globale » vulnérable sont trois fois plus à risque de décrocher à l'école que leurs camarades s'estimant en bonne santé.

Les mauvaises compagnies ont tendance à influencer l'élève. Le fait que certains élèves marchent avec ceux qui n'ont pas vraiment les mêmes centres d'intérêts qu'eux peut les conduire sur un chemin de décrochage dont eux-mêmes n'auraient pas espéré faire face. Ce que nous voulons dire c'est que la pression des paires par moment se manifeste de telle sorte que les élèves décrocheurs entraînent ceux non décrocheurs vers de mauvaises voix. Nous avons eu à observer lorsque nous étions encore cycle secondaire, certains élèves qui

sortaient carrément aux heures de cours et se laissaient glisser leurs sacs par la fenêtre à l'insu de l'enseignant en salle pour aller dans des marches autres que celles de la maison avec leurs amis qui n'étaient même scolarisés. C'était soit ces élèves se joignent à eux, soit ils étaient rejetés par leurs amis. Du point de vue des relations entre pairs, les études prouvent que l'isolement social et rejet par les pairs augmentent les risques d'abandonner l'école [Dagenais (2010), Sabates et al., (2010)]. En plus, les futurs décrocheurs scolaires s'associent le plus souvent à des paires décrocheurs ou potentiellement décrocheurs et dont les aspirations scolaires sont peu élevées [UNESCO (2009) ; Fry (2003)].

Akeze dans son article intitulé *Causeries éducatives en famille*, publié par *Ecole Instrument de Paix au Cameroun (EIP)* pose le problème décrochage. Il dit que les acteurs de l'éducation que sont la famille, l'école et l'église, la mosquée ne jouent plus véritablement leur rôle en termes de formation complète des futurs adultes que sont les enfants. Le constat fait est que les Educateurs aux Droits Humains (EDH) sont des experts dans ce domaine mais les activités qu'ils mènent, ils ne commencent pas par leurs propres familles. On peut donc dire que ceux qui disent souvent : le tailleur confectionne des vêtements mais n'en a pas, ou encore le potier façonne des pots de fleurs mais n'en fait pas vraiment pour lui et sa famille dans la maison, ont raison.

Les difficultés d'apprentissage peuvent être des facteurs individuels qui poussent l'apprenant à décrocher. Le système éducatif peut varier d'un établissement à un autre. Certains élèves peuvent ne pas s'adapter au système de l'établissement qui les accueillent même après deux ans passés dans le même établissement. Tous les apprenants n'ont pas les mêmes facultés et capacités. Certains apprenants contrairement à d'autres ont un système et rythme d'apprentissage un peu plus développé que d'autre. Beaucoup ne comprennent pas facilement. Prenons l'exemple de deux élèves qui sont dans la même salle de classe, un comprend facilement les cours pendant que l'enseignant explique au tableau et l'autre, malgré les explications, a besoin d'aller relire ses cours et qu'on lui explique plusieurs fois pour pouvoir comprendre. Il y en a même qui après les explications, oublient et au moment de restituer pendant les examens, ils n'arrivent plus contrairement à celui qui a des facultés mentales plus développées. Ainsi, les difficultés d'apprentissage et les troubles du comportement constituent des facteurs personnels les plus déterminants du décrochage scolaire. En effet, l'élève en trouble du comportement montre un déficit important dans sa capacité d'adaptation à l'école. Selon la plupart des études, les jeunes décrocheurs participent moins aux activités scolaires, portent peu d'attention en classe, passent moins de temps à faire

leurs devoirs, ont des problèmes d'absentéisme et valorisent davantage le travail rémunéré que les études, comparés aux autres élèves (Duchesne et Thomas, 2005).

Désintérêt scolaire : à la recherche d'une compréhension (Goulart, 2022) ; Absentéisme, déscolarisation, décrochage scolaire, les rapports des recherches récentes dans Déviance et Société (Maryse, 2006). Ces auteurs nous montrent encore d'autres facteurs liés au décrochage scolaire.

2.2.1.4 Facteurs scolaire

Bien que les facteurs scolaires poussent vers le décrochage scolaire, Nomba (2008, 49) dans son rapport d'analyse *Un profil de l'abandon scolaire au Cameroun* Revues d'économie de développement, nous dit qu'ils ne sont pas les seuls facteurs à entraîner les élèves au décrochage scolaire. C'est ainsi qu'il déclare que : « ce sont des raisons non académiques qui ont le plus justifié l'abandon scolaire au Cameroun en 2002/2003 (44,45%). Il s'agit de l'abandon à cause du mariage ou de la grossesse dans 17,78% de cas, du travail ou de l'apprentissage dans 16,67% de cas, et de la maladie ou d'un handicap dans 10% de cas. ». Plusieurs éléments interviennent et se mettent ensemble pour faire en sorte que les élèves abandonnent l'école. De plus, cet auteur précise que certains élèves abandonnent les études pour des raisons académiques notamment dans 20% de cas pour le coût élevé de la scolarité et dans 21,11% des cas pour des échecs scolaires.

Le fait que les parents n'ont pas suffisamment de revenus pour scolariser leurs enfants influence les études. Cela peut pousser l'enfant vers un décrochage que lui-même ne veut pas. Beaucoup de parents qui ont de bons revenus que ce soit à la fin du mois ou pas, ont généralement un peu plus de facilité à scolariser leurs enfants. Bon nombre de parents qui n'ont pas un salaire stable et suffisant, n'arrivent généralement pas à scolariser normalement leurs enfants contrairement. Le tableau1 (*Tableau n°1 : profils d'élèves par ménage selon les niveaux de revenu*) et le test du Pearson montrent que plus le revenu des parents est élevé plus leurs enfants ont la chance de continuer leurs études (par exemple 55,32 % de parents d'élèves persistants ont un revenu supérieur à 50.000F/mois). Par contre, plus le revenu des parents est faible plus les enfants redoublent et finissent par quitter le système scolaire (à titre illustratif, plus de 73 % de parents d'élèves redoublants ou ayant abandonné ont un revenu inférieur ou égal 50.000FCF/mois) (Moumouni et Younoussi, 2022).

- Facteurs scolaires et décrochage scolaire

Cependant, étant donné que la société en général doit mettre du sien pour l'éducation et la réussite scolaire de l'élève, en plus du fait que les parents doivent intervenir dans le processus de cheminement des élèves dans leurs études, l'école aussi doit jouer son rôle à son tour. Mais, il se trouve que certains personnels tels que les enseignants n'encadrent pas véritablement ou n'encadrent pas suffisamment les apprenants pour que ceux-ci se sentent accompagnés dans leurs études. De ce fait, les attitudes des enseignants sont également importantes. Les études montrent que les élèves réussissent mieux lorsque les adultes valorisent ouvertement la réussite scolaire (Sawadogo et Soura, 2002) et qu'ils maintiennent des attentes élèves et réalistes à l'égard du rendement des élèves. Les meilleures écoles apprennent également à communiquer avec les parents, à leur faire une place et susciter leur participation dans différents comités. Elles savent aussi offrir un soutien aux parents sur les meilleures façons d'aider leurs enfants dans leurs études (en termes de conseil) et il dans ces écoles un excellent climat social et éducatif [Bushnik et al. (2004) et Easterly (2008)].

La langue d'enseignement peut aussi être un élément perturbateur dans le cadre scolaire de l'élève. Si l'élève ne comprend pas déjà bien la langue d'enseignement au moins disons à 70%, comment cet élève pourra s'adapter et aller au rythme des autres pour pouvoir s'en sortir à l'école ? Nous voulons dire que si un élève qui était dans une zone autre que celle de la où il étudie, et que dans l'établissement où il était on parlait le français et on expliquait en sa langue, et que celui-ci arrive dans un établissement qui est bilingue ou on fait cours à 50% en français et 50% en anglais toute fois sans traduire l'anglais en français, l'élève peut se retrouver progressivement entrain de fuir ces cours dispensés en anglais et se retrouver dans un processus de décrochage scolaire. Au Canada, les élèves dont la langue maternelle et le français sont plus nombreux à décrocher que les élèves de langue maternelle anglaise (Boissonneault et al., 2007).

La violence en milieu scolaire est un phénomène que nous vivons au quotidien dans nos établissements scolaires. L'école est devenue un milieu de ring entre élève et élève, élève et enseignants. Ce phénomène s'accroît de plus en plus dans les établissements de Yaoundé en particulier, du Cameroun et du monde en général. Des élèves se droguent, fument, consomment de l'alcool et des stupéfiants et par la suite, les conséquences sont désastreuses. Ces élèves n'ont plus véritablement la raison sur eux même et la logique disparaît pendant qu'ils posent ces actes. C'est arrivé à un niveau où beaucoup d'élèves ont même souvent peur d'aller à l'école car ont peur de se faire bastonner pour un rien. C'est ainsi que dans un lycée de la place, dans l'arrondissement de Yaoundé 1, un élève s'est fait poignarder à la sortie des

classes pour quelque chose de banal. Toujours dans un autre lycée de la place, les élèves d'un autre établissement avaient tendance à venir se placer au portail des élèves, certains à gauche et d'autres à droite, de façon à scanner les visages des élèves un après l'autre. C'était de telle sorte que si par hasard tu as piétiné la chaussure de quelqu'un en semaine, ces élèves brigands t'attendent le vendredi pour te bastonner. Les élèves et les personnels des établissements sont constamment confronté à ça. Ceci a été tiré de notre vécu dans certains établissements de Yaoundé. Le phénomène de gang, il faut le préciser, au-delà de la pluralité des définitions qui peuvent émerger à propos au Cameroun, peut contextuellement se définir comme un groupement d'individus qui partagent des codes et des règles de conduite relativement bien définis, des signes distinctifs montrant leur appartenance au groupe, un certain leadership et dont au moins une part des activités est sciemment liée à la réalisation d'actes illégaux (Sullivan, 2005 :170). La problématique de la consommation des drogues et stupéfiants par les jeunes en milieu scolaires (Joel MAMAN).

Aussi, on a tendance à voir bon nombre de jeunes garçons entrain de vaguer à des occupations hors contexte de l'école, aux heures de cours et même, ne font pas les cours du soir. Cela peut laisser croire que les garçons abandonnent beaucoup plus l'école. La littérature affirme que les garçons semblent plus à risque de décrocher que les filles, bien que des études plus récentes tendent à démontrer que le sexe de l'élève perd sa valeur une fois que les facteurs de risque scolaires comme l'échec, la motivation, ... et les facteurs familiaux sont connus (Gary-Bobo et Robin, 2011). Certains auteurs constatent cependant que les différences ethniques disparaissent une fois que l'on considère les caractéristiques familiales et socioéconomiques [Rudolfo et al., (1991), Muskens, (2009)].

2.2.1.5 Types de décrocheurs

Le décrochage scolaire est un phénomène que nous observons dans nos sociétés en général et au Cameroun en particulier. Il existe le décrochage volontaire et involontaire. Certains élèves se retrouvent entrain de décrocher et d'abandonner l'école indépendamment de leurs volontés et d'autres le font volontairement et progressivement. Ainsi, nous pouvons dire qu'il existe plusieurs catégories de décrocheurs. C'est ainsi que Elliott et Voss (1974) [cité par Sawadogo et Soura (2002) distinguent :

Les décrocheurs handicapés intellectuellement invalides (c'est à dire ayant la lenteur et la déficience intellectuelle), qu'on qualifie souvent sous le nom de décrocheurs involontaires ;

Les décrocheurs intellectuellement « capables » (comme les capables) mais qui ont abandonné l'école pour des raisons indépendantes de leur volonté, mais de l'environnement socio-économique (malade, mortalité, manque de moyen financier, ...).

Les auteurs ont subdivisé les décrocheurs « capables » en deux groupes, soient les décrocheurs volontaires et les expulsés (« pushout »), ces derniers se distinguant des premiers par le fait qu'ils désiraient rester à l'école qui ne les admet plus (suspensions à répétitions et expulsions).

Le système éducatif Camerounais tient à améliorer l'efficacité interne externe et voudrait que tout le monde puisse avoir l'accès et surtout le droit à l'éducation. C'est ainsi que la réforme du 23 Août 2018 à travers l'Arrêté n°227/18/MINESEC/IGE portant sur une formation complète et professionnalisant des jeunes, visant ainsi à améliorer l'efficacité interne et externe (Charles, 2022). Les personnes atteintes d'un handicap peuvent être non seulement des infirmes mais aussi des handicapés intellectuellement invalides (c'est à dire ayant la lenteur et la déficience intellectuelle) (Sawadogo et Soura, 2002). Plusieurs élèves n'arrivent pas à suivre le rythme et à s'accrocher à l'école contrairement à ceux qui ont un quotient intellectuel plus élevé qui eux peuvent assimiler et s'adapter facilement. Ainsi, le cadre juridique du handicap au Cameroun en la matière repose sur les textes et lois relatifs à la protection et à la promotion des personnes handicapées. C'est ainsi que trois lois ont vu le jour au Cameroun à savoir par rapport à ça :

- La loi n° 83-13 du 21 juillet 1983 relative à la protection des personnes handicapées. Elle est limitée à une considération médicale de la personne handicapée et ne s'engage pas de façon claire dans une perspective sociale de la considération de la personne handicapée. Elle est amendée, améliorée et enrichie par la loi n° 2010/002 du 13 avril 2010 portant protection et promotion des personnes handicapées.
- La loi n° 2010/002 du 13 avril 2010 : elle appelle la société entière à la solidarité sociale et permet à la personne handicapée de bénéficier d'un ensemble d'aides et d'avantages de la part de l'État. Pour ce faire par exemple, elle stipule que « les personnes handicapées reconnues indigentes et titulaires d'une carte nationale d'invalidité (...) bénéficient d'une prise en charge totale ou partielle par l'État, dans les institutions spécialisées et les formations sanitaires, publiques ou privées en ce qui concerne leur réadaptation médicale et leur rééducation fonctionnelle » (Article 22 (1)). Elle stipule également que « l'État contribue à la prise en charge des

dépenses d'enseignement et de première formation professionnelle des élèves et étudiants handicapés indigents » (Article 22 (2)). Cette prise en charge consiste à l'exemption totale ou partielle des frais scolaires et universitaires et l'octroi des bourses.

- Depuis le 26 juillet 2018, le décret n° 2018/6233 du premier ministre a fixé les modalités d'application de la loi portant protection et promotion des personnes handicapées et a mis un accent sur des dispositions pratiques notamment l'aménagement des établissements publics classiques pour faciliter l'accès des élèves et étudiants handicapés dans les salles de classe, l'octroi aux élèves et étudiants handicapés des matériels didactiques appropriés selon la nature du handicap et l'installation des élèves ou étudiants handicapés dans les salles situées au rez-de-chaussée ou près du tableau en fonction de la nature de leurs handicaps. Parlant de cette loi, lors de notre passage sur le terrain, avons eu à remarquer ce type d'élèves (environ 4 ou 5) au collège adventiste qui étaient sourds muets, ils ont dû se regrouper pour pouvoir communiquer ensemble constamment et ils étaient assis un peu proche du tableau. C'est pour dire qu'effectivement des mesures sont prises pour ce genre d'élèves. Nous constatons donc que le monde en général et l'Etat Camerounais en particulier fait son possible pour mettre chaque type d'individu de la société, qu'il soit apte ou inapte, au même pied d'égalité pour que tout le monde ait la chance de pouvoir bénéficier d'une formation qui lui sera bénéfique par rapport à son insertion (efficacité externe et interne). Ainsi, on ne dira pas que certains élèves (aptes) sont favorisés et d'autres (inaptes ou atteint d'un handicap) ne sont pas favorisés.

2.2.2 Théories explicatives du sujet

Dans une recherche, il est important de s'appuyer sur une ou plusieurs théories. Même si cette théorie est contestable, elle donne l'investigation, un fil conducteur (Delansheere, 1969).

Pour Galtung, « une théorie est un ensemble d'hypothèses structurées par une relation d'implication ou de déduction » (Galtung, 1970, p.451). Pour Watt et Van Den Berg, « une théorie est un ensemble de concepts inter reliés par des propositions hypothétiques énonçant ce qui devrait logiquement se produire » (Watt, Van Den Berg, 1995, p.6). La théorie c'est l'action d'observer ; c'est un ensemble de règles et de lois systématiquement organisées, qui servent de base à une science et donnent l'explication de nombreux phénomènes ; c'est aussi

des idées, explications d'allure plus ou moins scientifique (Maxipoche, 2014 et Larousse, 2013). Ainsi, nous allons évoquer ici trois théories que sont : La théorie sociale de Baudelot et Establet (1971) et Mballa Owono (1986) et la théorie économique du capital humain de Becker (1964) (les théories socioéconomiques du décrochage des études) ; la théorie de Tinto : approche interactionnelle (1975, 1993).

- **Théories socioéconomiques du décrochage des études**
 - La théorie sociale de Baudelot et Establet (1971) et Mballa Owono (1986)
 - La théorie économique du capital humain de Becker (1964)
- **Théorie du décrochage scolaire**
 - **La théorie de Tinto** : approche interactionnelle (1975, 1993)

2.2.2.1 Théorie sociale

La théorie sociale est formulée par Baudelot, Establet en 1971 et Mballa Owono en 1986. S'inspirant des travaux menés en France par Bourdieu et Passeron (1964) puis par Baudelot et Establet (1971), Mballa Owono (1986) a contextualisé la problématique de la reproduction sociale en éducation ou son rôle d'ascenseur social en contexte camerounais. Selon ce dernier, la scolarisation contribue davantage au maintien du capitalisme. Ici, la scolarisation est définie comme une action de scolariser ou le fait d'être scolarisé. Scolariser à son tour dans son sens premier c'est le fait de doter un pays, une région des établissements scolaires nécessaires à l'enseignement de toute une population. ; dans le deuxième sens c'est admettre un enfant, un groupe à suivre l'enseignement d'un établissement scolaire (Larousse, 2023). La scolarisation est importante dans un pays car l'éducation est un puissant facteur de changement et de développement. L'éducation améliore la santé et les moyens de subsistance. Aussi, elle participe à stabiliser la société et stimule la croissance économique sur une longue période. Elle fait partie des dix-sept objectifs de développement durable (ODD) adoptés par l'Organisation des Nations unies. Ils constituent l'Agenda 2030, qui associe à chaque objectif des cibles à atteindre à l'horizon 2030, en vue d'« éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous ». Ils sont entre autres :

- Fiche ODD n°1 - Pas de pauvreté
- Fiche ODD n°2 - Faim « Zéro »
- Fiche ODD n°3 - Bonne santé et bien-être
- Fiche ODD n°4 - Éducation de qualité

- Fiche ODD n°5 - Égalité entre les sexes
- Fiche ODD n°6 - Eau propre et assainissement
- Fiche ODD n°7 - Énergie propre et d'un coût abordable
- Fiche ODD n°8 - Travail décent et croissance économique
- Fiche ODD n°9 - Industrie, innovation et infrastructure
- Fiche ODD n°10 - Inégalités réduites
- Fiche ODD n°11 - Villes et communautés durables
- Fiche ODD n°12 - Consommation et production responsables
- Fiche ODD n°13 - Lutte contre les changements climatiques
- Fiche ODD n°14 - Vie aquatique
- Fiche ODD n°15 - Vie terrestre
- Fiche ODD n°16 - Paix, justice et institutions efficaces
- Fiche ODD n°17 - Partenariats pour la réalisation des objectifs

Plus la situation socioéconomique des parents est bonne, plus les chances que leurs enfants soient scolarisés sont meilleures. Les parents sont censés avoir une bonne situation économique car qui dit école dit investissement. Ce qui veut dire que lorsque les parents ont suffisamment de moyens pour scolariser leurs enfants, certains petits problèmes tels que la malnutrition qui causent les maladies, ne surgiront pas. Le fait aussi que les élèves aient leur manuel scolaire facilite l'apprentissage. Contrairement aux élèves dont les parents sont socioéconomiquement instables, cela va perturber l'enfant pendant ses études. Ainsi, deux réseaux différents de l'éducation existent. Ils équivalent à deux grandes classes sociales. Concernant le côté des défavorisées, tout juste une poignée d'enfants est susceptible de traverser l'obstacle du primaire.

2.2.2.2 Théorie économique du capital humain de Becker (1964)

Depuis plus d'une trentaine d'années, le concept de capital humain a été une affaire des économistes (Schultz, 1961 ; Becker, 1964).

Le capital humain selon Zúñiga et Varley (2004) est un concept large, qui revêt de multiples facettes, et recouvre différentes formes d'investissements dans les ressources humaines. L'alimentation et la santé constituent certainement un aspect important de cet investissement, notamment dans les pays en développement. Tout comme mentionné dans la théorie sociale de Baudelot et Establet (1971) et Mballa Owono (1986), l'alimentation et la santé font partie des objectifs de développement durable adoptés par l'Organisation des

Nations unies. Dans une société, c'est le capital humain qui est le plus important, pour cela, il est nécessaire que pour le bon fonctionnement de celle-ci, que les personnes soient épanouies, en bonne santé par rapport à leurs besoins. D'où l'importance de l'alimentation et de la santé. L'aspect clé du capital humain a trait aux connaissances et compétences possédées par les individus et accumulées au cours de la scolarité, de la formation et des expériences et qui sont utiles pour la production de biens, de services et de connaissances nouvelles. Le capital humain constitue donc un bien immatériel qui peut faire progresser ou soutenir la productivité, l'innovation et l'employabilité. L'éducation est un investissement important qui permet de construire le capital humain (Zuinen et Varlez, 2004).

En effet, selon Bezbakh et Gherardi, 2011 cité par Rezine (2015), l'éducation a toujours constitué un investissement clé pour l'avenir, les individus, l'économie et la société dans son ensemble. L'éducation est de ce fait ce qui est la base du capital humain pour un investissement dans le domaine de l'intellect. C'est dans ce sens que Woodhall (1997) postule que la notion de capital humain se réfère au fait que les êtres humains investissent dans eux-mêmes, par le biais d'éducation, de formation ou d'autres activités, ce qui permet d'accroître leurs revenus futurs pour la vie entière. La théorie du capital humain franchit un pas décisif aux États-Unis ,avec les travaux des auteurs comme Becker (1964), Denison (1962), Drucker (1969), Schultz (1963).

2.2.2.3 Théories du décrochage scolaire

- **La théorie de Tinto** : approche interactionnelle (1975, 1993)

Elle postule que plusieurs facteurs ont une incidence sur le comportement de l'étudiant. Ces facteurs entrent en interaction et influencent sa décision quant à la poursuite ou l'arrêt de ses études postsecondaires.

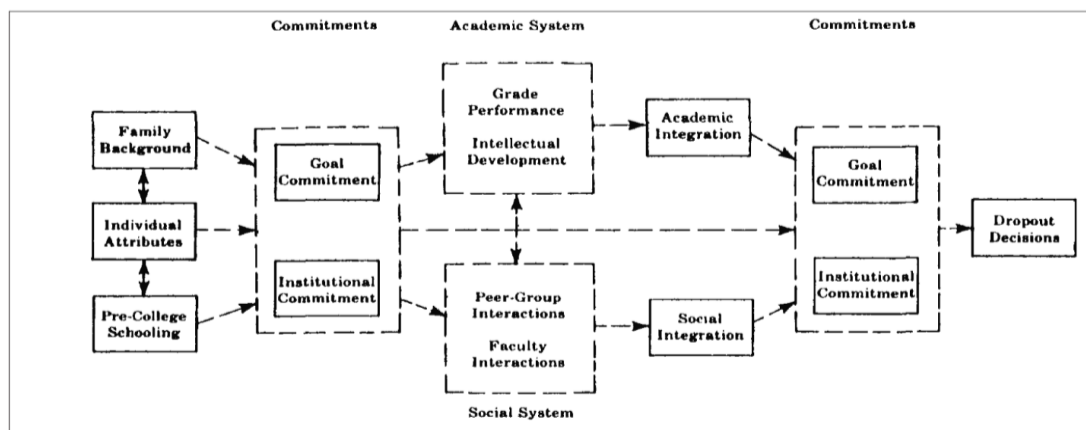


Figure 1 : Approche interactionnelle de la théorie de Tinto (1975, 1993)

La théorie de Tinto sur le décrochage des étudiants est la théorie citée le plus souvent pour expliquer le processus menant au décrochage, si bien qu'elle a atteint un « stade quasi paradigmatique » dans le domaine des études supérieures (Ma et Frempong, 2008, p.4). Pour qu'un apprenant décroche, il faudrait que ce soit un processus et que plusieurs facteurs agissent dans le parcours des études de cet apprenant en question. Ces facteurs peuvent être de plusieurs ordres. Dans les cas qui ont été rencontrés sur le terrain, bon nombre des apprenants ont donné pour raison le décès du parent qui scolarisait, le manque de soutien et d'accompagnement dans ses études, le manque de motivation entraînant les absences à l'école dû au fait que certains élèves se retrouvent entraînés de fréquenter parce que les parents ont choisi une branche ou une classe à leur place. Or, l'élève devrait être libre et fréquenter selon ses aspirations.

2.2.2.4 Limites des théories

L'utilisation d'une théorie peut présenter certaines limites que le chercheur doit prendre en compte.

Comme limites on peut citer :

La généralisation, le manque de précision, de pertinence, les limites méthodologiques, les biais théoriques. Elle peut être incomplète c'est à dire, elle peut ne pas bien expliquer tous les aspects du sujet de recherche. On peut avoir des conflits de théories c'est à dire que plusieurs théories peuvent avoir des explications totalement différentes. Il faudrait donc que le chercheur sache utiliser les théories qu'il mentionne dans son travail par rapport à son sujet de recherche.

En somme, les facteurs socioéconomiques sont des facteurs qui interviennent et influencent les études de l'élève de part et d'autre. Ils peuvent être les faibles revenus des parents, l'influence de l'environnement, les facteurs individuels et les facteurs scolaires. Plusieurs facteurs se mettent ensemble pour faire en sorte que l'élève décroche, ça peut être volontairement ou pas. Il a été question dans ce chapitre de parler de la revue de la littérature en commençant par définir les concepts ; puis des thèses, mémoires et enfin des théories. Par la suite il sera question dans le chapitre suivant de parler de la problématique de l'étude en présentant le constat et la position du problème premièrement. Puis, parler des questions de recherche ; ensuite des hypothèses de recherche ; des objectifs et intérêt du choix du sujet, ensuite du contexte, des délimitations de l'étude. Et enfin, nous allons représenter ce travail dans le tableau synoptique.

DEUXIÈME PARTIE II : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE

CHAPITRE III : MÉTHODE DE LA RECHERCHE

Dans cette étude, il sera question de présenter les participants, la population de l'étude, l'établissement de l'échantillon ; puis les délimitations de l'étude, ensuite les outils et procédure de traitement des données ; enfin le type de recherche.

Nous avons eu à mener les recherches dans deux sites de deux arrondissements de Yaoundé. Pour être plus claire, voici deux figures qui illustrent le Cameroun et les arrondissements de Yaoundé.

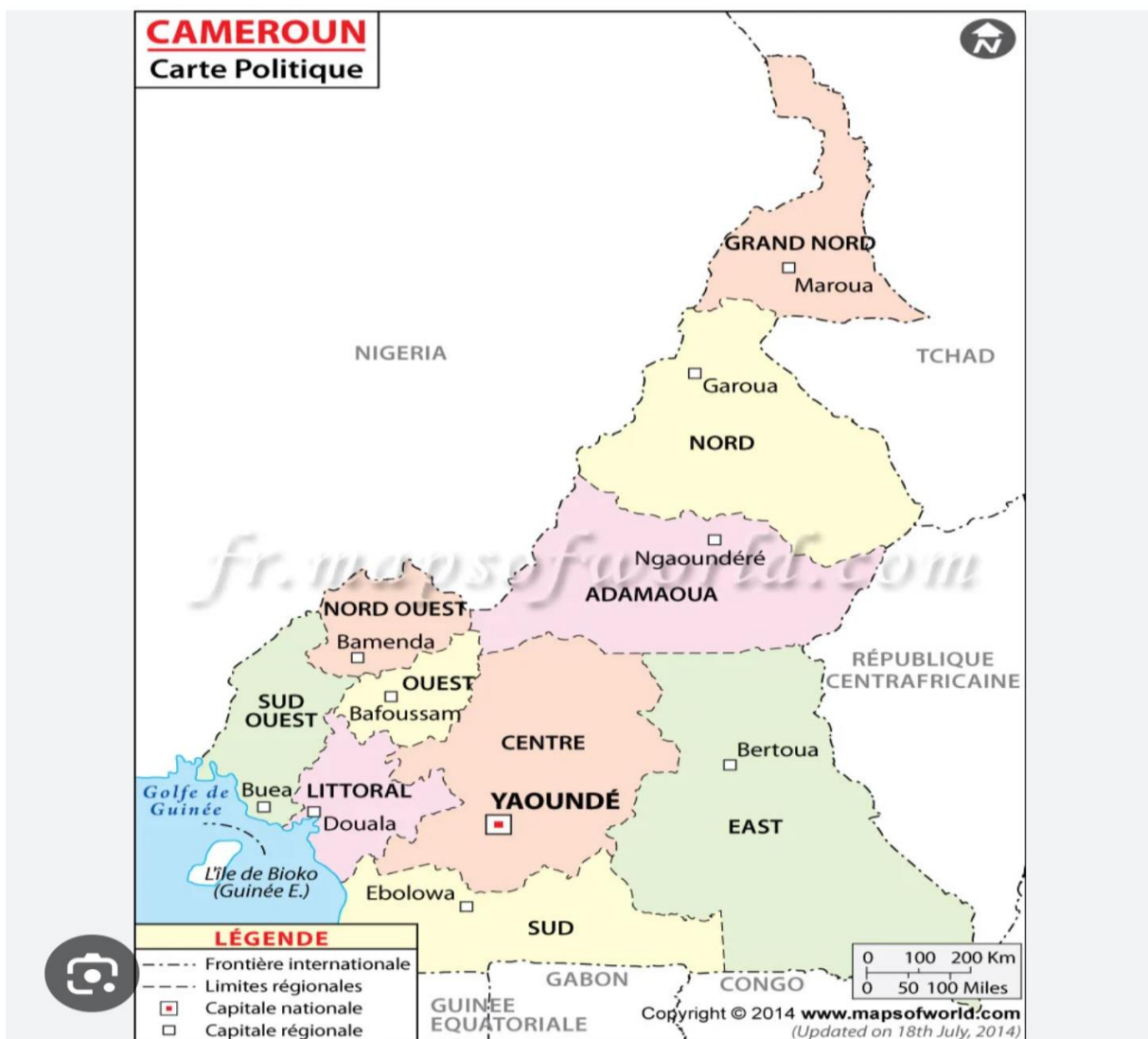


Figure 1 : Carte du Cameroun

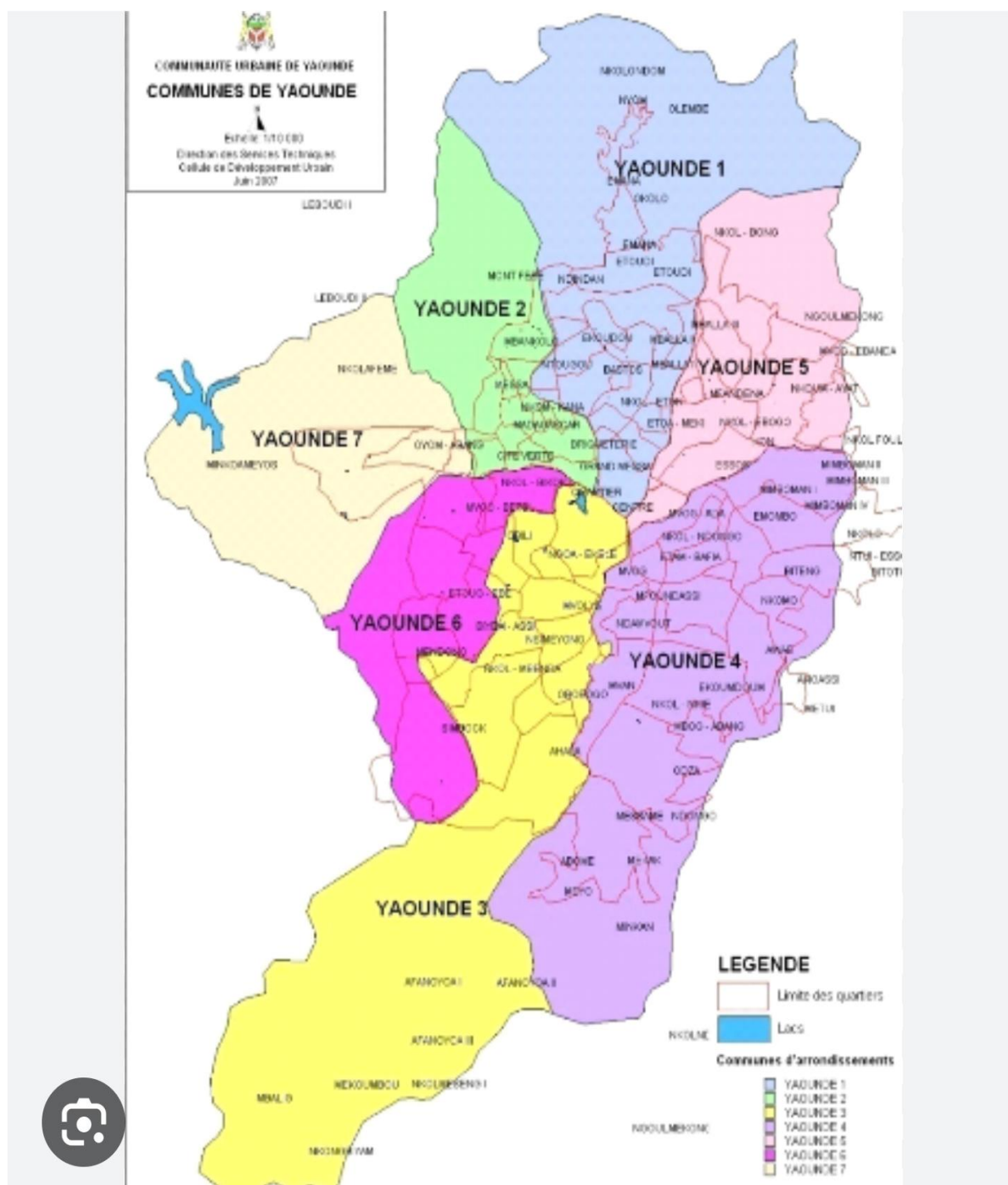


Figure 2 : Carte des arrondissements de Yaoundé

3.1. PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS, LA POPULATION DE L'ÉTUDE, L'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉCHANTILLON

1.1.3. 3.1.1. Présentation des participants

Ici, les participants sont les personnes qui ont eu à répondre aux questionnaires et aux guides d'entretien élaboré et conçu pour la recherche concernant le décrochage en milieu scolaire.

1.1.4. 3.1.2. Population de l'étude

Notre étude ainsi que toute recherche scientifique, s'intéressent à une population. Elle constitue un groupe de personnes concerné par les objectifs de l'étude et les résultats seront mis à la disposition de celui-ci en vue de trouver la solution à un problème auquel il est confronté. Elle est constituée d'un ensemble global qui est la population cible et des sous-ensembles spécifiques qui sont : la population accessible et l'échantillon.

3.1.2.1. Population cible

Dans cette recherche, la population cible renvoie à la population souche ou parente qui englobe l'ensemble des individus répondant aux critères globaux de l'étude.

De ce fait, les individus répondant aux critères de cette étude sont les élèves du centre de formation BOBINE D'OR d'Ekounou et les enfants du CETY de la crèche de Djoungolo.

Madame le ministre des affaires sociales nous a autorisé à mener des recherches et à effectuer une descente sur le terrain dans deux endroits que sont le CETY de la crèche de Djoungolo constitué **des enfants de la rue** qui étaient au nombre de 39, qui était constitué essentiellement de jeunes garçons et ; des élèves du centre de formation BOBINE qui étaient au nombre de 23 et constitué essentiellement **de jeunes filles** réparties en deux classes dont la première année(13) et la troisième année (10). Soit un total de 62 élèves. Nous tenons à préciser que parmi ces jeunes filles, il y en avait 04 qui étaient sourdes et muettes dont deux dans chaque salle. Cette population est représentée de telle sorte que le total donne 61 élèves plus 20 parents dont le total est 82 personnes interrogées.

3.1.2.2. Population accessible

La population accessible de cette étude est un sous-ensemble de la population cible. Cette population est constituée des jeunes garçons de la rue dans l'arrondissement de Yaoundé

I et entre autres des jeunes filles du centre de formation Bobine d'or d Ekounou de l'arrondissement de Yaoundé IV.

1.1.5. 3.1.3 Établissement de l'échantillon

L'échantillon que nous avons sort de deux endroits : le CETY de la crèche de Djoungolo et le Centre de formation des jeunes filles dont BOBINE D'OR d Ekounou.

3.1.3.1. Technique d'échantillonnage et échantillon

Ici, notre étude va porter sur un petit groupe d'individus qu'est l'échantillon. Nous avons utilisé la méthode probabiliste qui comprend plusieurs techniques d'échantillonnage afin de s'assurer que les échantillons soient bien représentatifs.

La méthode appliquée est un sondage aléatoire simple. Dans la méthode de sondage, un numéro est donné à chaque individu de la population.

Yaoundé abrite plusieurs arrondissements et dans ceux-ci, on retrouve plusieurs personnes encore en âge scolaire dans les rues qui ont abandonné l'école. Mais ici nous sommes restés dans les centres ou le MINAS nous a envoyé.

3.2. DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE

3.2.1. Délimitation temporelle

Cette étude se fait sur une période des années allant de 2020 à 2023. Par ailleurs, la descente sur le terrain en elle-même a été menée pratiquement pendant un mois.

3.2.2. Délimitation géographique

L'étude est menée au Cameroun, dans la région du centre ; plus précisément à Yaoundé dans la capitale politique. Elle a eu à se dérouler dans le centre de formation BOBINE D'OR à Ekounou et au CETY de Djoungolo, passant par le MINAS (Ministère des Affaires Sociales).

3.3. OUTILS ET PROCÉDURE DE TRAITEMENT DES DONNÉES : DESCRIPTION DES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES

Ici, les instruments de collecte des données sont les outils utilisés pour la collecte de renseignements dans le cadre d'une enquête. Leur choix dépend du type de variable, de la précision souhaitée, de la stratégie de collecte des données. Par conséquent, il est important de bien concevoir ces instruments pour en arriver à des conclusions fiables et valides. Entre

temps, les instruments choisis pour la collecte des données sont : le questionnaire et le guide d'entretien.

1.1.6. 3.3.1. Matériel et méthode : le questionnaire

Dans cette recherche, le questionnaire présenté à l'annexe est une suite de questions posées de façon méthodique ; l'élaboration est faite à partir de nos variables de l'étude. Il sera soumis aux 62 élèves sélectionnés.

Afin que le libellé des questions soit bien formulé et de s'assurer que les réponses correspondent bien aux informations recherchées, nous avons implémenté une pré-enquête et un pré-test sur un échantillon de notre étude.

Le questionnaire de ce travail aura cinq 05 parties :

Questionnaire de l'élève

- Identification socio démographique du répondant
- Question relative aux faibles revenu des parents
- Questions relatives à l'influence de l'environnement de l'élève
- Questions concernant les facteurs individuels
- Questions concernant les facteurs scolaires
- Question concernant le décrochage scolaire

3.3.2. Matériel et méthode : le guide d'entretien

Notre entretien sera dirigé vers les personnes qui ont des informations concernant les raisons de l'abandon scolaire des enfants. Avant d'être implémenté, c'est nécessaire de choisir le type d'entretien et de préparer le guide d'entretien.

Il existe : l'entretien directif, semi directif et non-directif. Ici il sera tourné vers l'entretien semi-directif car il laisse à l'enquêté un espace assez large pour donner son point de vue à travers des questions relativement ouvertes.

Pour bien mener notre entretien, nous allons planifier notre guide d'entretien. Pour cela, nous allons recenser les questions afin de ne pas perdre de vue l'objectif fixé.

Notre guide d'entretien présenté en annexe sera structuré en 03 parties ainsi donc :

Guide d'entretien

- Informations sociodémographiques du parent
- Questions sur les revenus des parents

- Questions sur le décrochage scolaire

3.3.3 Procédure de collecte des données

Sur le terrain, le fait de collecter les données sur le terrain c'est enregistrer ou aller sur le terrain à la quête des informations utiles pour l'analyse.

De ce fait, nous avons commencé à collecter les données au CETY de la crèche de Djoungolo dans l'arrondissement de Yaoundé I.

Le ministre du MINAS nous a accordé une période allant du 02 au 06 octobre, pratiquement une semaine. Nous avons effectivement débuté les recherches sur le terrain dont la collecte des données dès le 02 octobre 2023 au CETY.

Ensuite, dès le 05 octobre, nous nous sommes rendu à BOBINE D'OR. Dans l'arrondissement de Yaoundé IV ou nous avons recueilli les informations que nous voulions. C'est avec ces données que nous avons pu constituer la population et l'échantillon de notre étude.

Le 27 septembre 2023 nous avons eu l'autorisation de madame le Ministre du MINAS pour entamer la collecte des données sur le terrain.

Enfin, concernant les guides d'entretien, nous avons eu à les soumettre aux parents dont nous avons remarqué que les enfants ont bondonné l'école dans les quartiers environnants, Manguier, Mballa II et autre. Bien évidemment nous devrions recueillir les données chez les parents des élèves interrogés mais, il n'a pas été évident de retrouver ces parents là car certains enfants n'étaient pas consentant, d'autres enfants qui avaient été réinséré dans leurs famille n'étaient plus joignable ni dans la ville.

3.4. TYPE DE RECHERCHE

Dans cette recherche, nous utilisons le test du Khi deux pour tester l'influence des variables les unes sur les autres. Cette recherche est une recherche qualitative. Elle est une recherche généralement interprétative ; il est question de bien comprendre un phénomène donné à partir d'interprétations, de témoignages ou d'opinions recueillies. Il est question dans ce travail d'analyser et de comprendre les facteurs qui sont la cause du décrochage scolaire des élevés au Cameroun pour pouvoir apporter des solutions.

Par ailleurs, au niveau des guides d'entretien, cette recherche est interprétative. C'est le type de recherche dans lequel un chercheur on établit les liens de cause à effet entre des variables à l'étude.

De ce fait, le choix de cette recherche dans cette étude se justifie par la nécessité de comprendre mieux comment les facteurs socioéconomiques entraînent le décrochage des élèves au Cameroun ?

La méthodologie, c'est une observation et étude logique et systématique des méthodes utilisées par les différentes sciences. Ensemble de méthodes et des techniques d'un domaine particulier (Maxipoche, 2014) (Larousse, 2013). Cette partie du travail concernait premièrement les participants, la population de l'étude, l'établissement de l'échantillon. Puis, les délimitations de l'étude ; ensuite les outils et procédures de traitement des données ; enfin, le type de recherche. Par la suite il sera question du chapitre sur la présentation des résultats et discussion.

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Dans cette recherche, les données ont été collectées par le biais d'un questionnaire et d'un guide d'entretien. Dans des tableaux, nous allons les présenter dans l'ordre des items en utilisant les tableaux des fréquences, des pourcentages ainsi que les diagrammes. Cela va nous permettre d'avoir une lecture claire et précise des données recueillies. Ensuite, les données vont se faire analyser qualitativement. Le travail sera fait de telle sorte que premièrement, ce sera la présentation des résultats et deuxièmement la discussion, l'interprétation et suggestion.

4.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS : QUESTIONNAIRE ET GUIDE D'ENTRETIEN

4.1.1. Répartition des répondants par sexe

La répartition des répondants par sexe a été faite avec les filles du centre de formation BOBINE D'OR d'Ekounou et le CETY de la crèche de Djoungolo (les enfants de la rue). Le tableau suivant présente les effectifs dans les détails. Nous avons eu à interroger plusieurs filles afin de connaître les raisons pour lesquelles elles auraient pu abandonner l'école afin de se retrouver à se former dans un centre de formation.

Tableau 2 : Sexe du répondant

	Fréquence	Pourcentage
Masculin	39	62 %
Féminin	23	37 %
Total	62	100 %

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

4.1.2. Répartition des répondants par classe d'âge

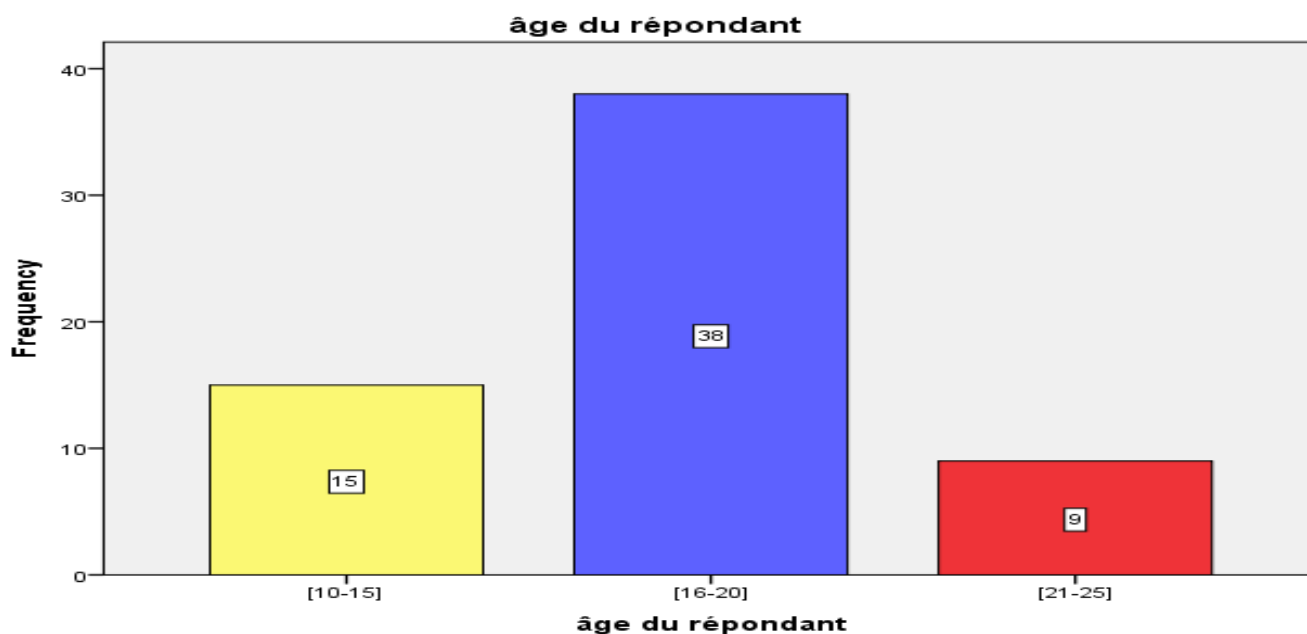


Figure 3 : Répartition des répondants par classe

Ici, la répartition des répondants par âge a été croisée avec les mêmes personnes dont les filles du centre de formation BOBINE D'OR et le CETY de la crèche de Djoungolo (les enfants de la rue). Le tableau ci-dessus présente les effectifs détaillés. Selon les données de ce tableau, la fréquence des classes d'âge des répondants par structure est de : 15 pour la tranche d'âge [10-15], 38 pour la tranche [16-20] et 09 pour la tranche [21-25].

4.1.3. Les conditions d'accès de la maison pour l'école étaient-elles difficiles ?

Le tableau ci-dessous montre la fréquence et le pourcentage de répondant dont les conditions d'accès étaient difficiles de la maison pour école.

Tableau 3 : Les conditions d'accès de la maison pour l'école étaient-elles difficiles?

	Fréquence	Pourcentage
oui	11	17,7 %
non	51	82,3 %
Total	62	100 %

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Il résulte de ce tableau que la fréquence des répondants qui ont dit oui est de 11 et le pourcentage de 17,7 % ; la fréquence des répondants qui ont dit non est de 51 et le

pourcentage est de 82,3 %. Ce qui fait au total une fréquence de 62 et un pourcentage de 100 %.

4.1.4. Les conditions d'accès difficiles étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire ?

Le tableau ci-dessous montre la fréquence et le pourcentage de répondant sur la question : Les conditions d'accès difficiles étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire ?

Tableau 4 : Les conditions d'accès difficiles étaient-elles la cause de votre décrochage?

	Fréquence	Pourcentage
oui	28	45,2
non	34	54,8
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Il résulte de ce tableau que la fréquence des répondants qui ont dit oui est de 28 et le pourcentage de 45,2 ; les répondants qui ont dit non, la fréquence est de 34 et le pourcentage 54,8 avec un total de : fréquence 62 et pourcentage 100.

4.1.5. Votre famille vous soutenait-elle par rapport à vos objectifs scolaires ?

Ce tableau montre la fréquence et le pourcentage de répondant sur la question : Votre famille vous soutenait-elle par rapport à vos objectifs scolaires ?

Tableau 5 : Votre famille vous soutenait-elle par rapport à vos objectifs scolaires?

	Fréquence	Pourcentage
oui	33	53,2
non	29	46,8
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Dans ce tableau, la fréquence des répondants qui ont dit oui est de 33 et le pourcentage de 53,2 ; les répondants qui ont dit non, la fréquence est de 29 et le pourcentage 46,8 avec un total de : fréquence 62 et pourcentage 100.

4.1.6. Le manque de soutien familial était la cause de votre décrochage scolaire ?

Ce tableau montre la fréquence et le pourcentage de répondant sur la question : Le manque de soutien familial était la cause de votre décrochage scolaire ?

Tableau 6 : Le manque de soutien familial était la cause de votre décrochage scolaire?

	Fréquence	Pourcentage
oui	25	40,3
non	37	59,7
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Dans ce tableau, la fréquence des répondants qui ont dit oui est de 25 et le pourcentage de 40,3 ; les répondants qui ont dit non, la fréquence est de 37 et le pourcentage 59,7 avec un total de : fréquence 62 et pourcentage 100.

4.1.7. Vos compagnies vous encourageaient-elles à fréquenter ?

Ici, il est question de la fréquence et du pourcentage sur la question : Vos compagnies vous encourageaient-elles à fréquenter ?

Tableau 7 : Vos compagnies vous encourageaient-elles à fréquenter?

	Fréquence	Pourcentage
oui	33	53,2
non	29	46,8
Total	62	100,0

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Le résultat est de 33 pour les répondants qui ont dit oui, 29 pour ceux qui ont dit non avec un total de 62 pour la fréquence et 100 pour le pourcentage.

4.1.8. Vos compagnies étaient-elles motivées par rapport aux études ?

Le tableau 8 sur la question : Vos compagnies étaient-elles motivées par rapport aux études ? nous montre 32 sur la fréquence des répondants qui ont dit oui et 51,6 sur le pourcentage ; 30 sur la fréquence des répondants qui ont dit non avec un pourcentage de 48,4. Comme total on a 62 de fréquence et 100 pour le pourcentage.

Tableau 8 : Vos compagnies étaient-elles motivées par rapport aux études?

	Fréquence	Pourcentage
oui	32	51,6
non	30	48,4
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

4.1.9. Vos compagnies pratiquaient-elles la délinquance juvénile ?

Le tableau 9 nous renseigne sur la question : Vos compagnies pratiquaient-elles la délinquance juvénile ?

Tableau 9 : Vos compagnies pratiquaient-elles la délinquance juvénile?

	Fréquence	Pourcentage
oui	30	48,4
non	32	51,6
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Il nous montre 30 sur la fréquence des répondants qui ont dit oui et 48,4 sur le pourcentage ; 32 sur la fréquence des répondants qui ont dit non avec un pourcentage de 51,6. Comme total on a 62 de fréquence et 100 pour le pourcentage.

4.1.10. Le type de compagnie était la cause de votre décrochage ?

Le tableau 10 nous renseigne sur la question : Le type de compagnie était la cause de votre décrochage ?

Tableau 10 : Le type de compagnie était la cause de votre décrochage?

	Fréquence	Pourcentage
oui	29	46,8
non	33	53,2
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Il nous montre 29 sur la fréquence des répondants qui ont dit oui et 46,8 sur le pourcentage ; 33 sur la fréquence des répondants qui ont dit non avec un pourcentage de 53,2. Comme total on a 62 de fréquence et 100 pour le pourcentage.

4.1.11. Le lieu de résidence était la cause de votre décrochage ?

Le tableau 11 nous renseigne sur la question : Le lieu de résidence était la cause de votre décrochage ?

Tableau 11 : Le lieu de résidence était la cause de votre décrochage?

	Fréquence	Pourcentage
oui	32	51,6
non	30	48,4
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Il ressort de ce tableau que les répondants qui ont dit oui, leur fréquence est de 32 et 51,6 sur le pourcentage ; ceux qui ont dit non ont 30 sur la fréquence et 48,4 sur le pourcentage. Comme total, nous avons 62 de fréquence et 100 pour le pourcentage.

4.1.12. Aviez-vous des difficultés d'apprentissage ?

Le tableau 12 nous renseigne sur la question : Aviez-vous des difficultés d'apprentissage ?

Tableau 12 : Aviez-vous des difficultés d'apprentissage?

	Fréquence	Pourcentage
oui	35	56,5
non	27	43,5
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Dans ce tableau, les répondants qui ont dit oui, leur fréquence est de 35 et 56,5 sur le pourcentage ; ceux qui ont dit non ont 27 sur la fréquence et 43,5 sur le pourcentage. Comme total, nous avons 62 de fréquence et 100 pour le pourcentage.

4.1.13. Ces difficultés d'apprentissage étaient la cause de votre décrochage ?

Le tableau 13 nous renseigne sur la question : Ces difficultés d'apprentissage étaient la cause de votre décrochage ?

Tableau 13 : Ces difficultés d'apprentissage étaient la cause de votre décrochage?

	Fréquence	Pourcentage
oui	28	45,2
non	34	54,8
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Les données de ce tableau montrent que les répondants ayant dit oui ont une fréquence de 28 et 45,2% ; ceux ayant dit non ont une fréquence de 34 et sont à 54,8%. Le total est de 62 pour la fréquence et 100%.

4.1.14. Etiez-vous constamment malade ?

Le tableau 14 nous renseigne sur la question : Etiez-vous constamment malade ?

Tableau 14 : Etiez-vous constamment malade?

	Fréquence	Pourcentage
oui	28	45,2
non	34	54,8
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Les données de ce tableau sont de 28 pour les répondants ayant dit oui concernant la fréquence et 45,2% ; fréquence 34 et 54,8% pour les répondants ayant dit non. Le total est de 62 pour la fréquence et 100%.

4.1.15. Votre maladie était-elle la cause de votre décrochage ?

Ce tableau nous renseigne sur la question de : **Votre maladie était-elle la cause de votre décrochage ?**

Tableau 15 : Votre maladie était-elle la cause de votre décrochage?

	Fréquence	Pourcentage
oui	25	40,3
non	37	59,7
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Les données de ce tableau ont comme résultat de fréquence 25 sur les personnes qui ont répondues oui et 40,3 sur le pourcentage ; 37 sur ceux qui ont dit non sur la fréquence et 59,7 sur la fréquence. Comme total on a : fréquence 62 et pourcentage 100.

4.1.16. Trouviez-vous les enseignements ennuyeux ?

Le tableau 16 nous renseigne sur la question : **Trouviez-vous les enseignements ennuyeux ?**

Tableau 16 : Trouvez-vous les enseignements ennuyeux?

	Fréquence	Pourcentage
oui	35	56,5
non	27	43,5
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Selon ces données, la fréquence totale est de 62 et le pourcentage de 100. Les personnes qui ont répondues oui sur la fréquence sont à 35 et sur le pourcentage 56,5. Ceux qui ont répondu non sur la fréquence sont 27 et le pourcentage 43,5.

4.1.17. L'ennuie était-il la cause de votre décrochage scolaire ?

Le tableau 17 nous renseigne sur la question : **L'ennuie était-il la cause de votre décrochage scolaire ?**

Tableau 17 : L'ennuie était-il la cause de votre décrochage scolaire?

	Fréquence	Pourcentage
oui	36	58,1
non	26	41,9
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

A la lecture de ce tableau, on constate que 36 personnes qui ont dit oui sur la fréquence et 58,1 sur le pourcentage ; ceux qui ont dit non sont 26 sur la fréquence et 41,9 sur le pourcentage avec un même total de 62 et 100 sur la fréquence totale et le pourcentage.

4.1.18. Etiez-vous constamment absent de l'école ?

Sur la question de : **Etiez-vous constamment absent de l'école ?** Le tableaux 18 nous renseigne :

Tableau 18 : Etiez-vous constamment absent de l'école?

	Fréquence	Pourcentage
oui	32	51,6
non	30	48,4
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

La lecture des données de ce tableau nous montre 32 sur la fréquence des personnes ayant dit oui et 51,6 sur leur pourcentage ; 30 sur la fréquence de ceux qui ont dit non et 48,4 sur leur pourcentage.

4.1.19. Vos absences étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire ?

Le tableau 19 nous renseigne sur la question : **Vos absences étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire ?**

Tableau 19 : Vos absences étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire?

	Fréquence	Pourcentage
oui	35	56,5
non	27	43,5
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

L'opinion des élèves sur cette question est que la plupart des individus ont répondu oui contrairement à ceux qui ont dit non : ceux ayant dit oui, la fréquence est de 35 et pourcentage 56,5 ; ceux ayant dit non la fréquence est de 27 et 43,5 de pourcentage.

4.1.20. Vous participiez souvent en classe ?

Le tableau 20 nous renseigne sur la question de savoir : **Vous participiez souvent en classe ?**

Tableau 20 : Vous participiez souvent en classe?

	Fréquence	Pourcentage
oui	24	38,7
non	38	61,3
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Les données de ce tableau montrent que plusieurs répondants ont dit non contrairement à ceux qui ont dit oui ; ainsi, la fréquence de ceux qui ont dit non est de 24 et 38,7 de pourcentage et, ceux qui ont dit non, la fréquence est de 38 et de 61,3 pour le pourcentage.

4.1.21. Etiez-vous motivé par rapport à vos études ?

Le tableau 21 nous renseigne sur la question : **Etiez-vous motivé par rapport à vos études ?**

Tableau 21 : Etiez-vous motivé par rapport à vos études?

	Fréquence	Pourcentage
oui	30	48,4
non	32	51,6
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

D'après ce tableau, 30 répondants ont dit oui sur la fréquence et 48,4 sur le pourcentage ; 32 ont dit non sur la fréquence et 52,6 sur la fréquence.

4.1.22. Votre manque de motivation était-il la cause de votre décrochage ?

Concernant la question : **Votre manque de motivation était-il la cause de votre décrochage ?** Les données sont les suivantes :

Tableau 22 : Votre manque de motivation était-il la cause de votre décrochage?

	Fréquence	Pourcentage
oui	32	51,6
non	30	48,4
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

On constate ici que les répondants qui ont dit oui sont à 32 sur la fréquence et 51,6 sur le pourcentage ; 30 qui ont dit non sur la fréquence et 48,6 sur la fréquence.

4.1.23. Comprenez-vous les cours dispensés en classe ?

Le tableau 23 nous renseigne sur la question : **Comprenez-vous les cours dispensés en classe ?**

Tableau 23 : Comprenez-vous les cours dispensés en classe?

	Fréquence	Pourcentage
oui	27	43,5
non	35	56,5
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Les chiffres de ce tableau montrent que plusieurs répondants ont dit non par rapport à ceux qui ont dit oui. Ce qui fait que sur la fréquence, on a 27 sur les répondants ayant dit oui et 43,5 sur la fréquence et, 35 sur la fréquence de ceux ayant dit non et 56,5 sur le pourcentage.

4.1.24. Comprenez-vous la langue utilisée pour l'enseignement ?

Les réponses collectées sur cette question sont les suivantes :

Tableau 24 : Comprenez-vous la langue utilisée pour l'enseignement?

	Fréquence	Pourcentage
oui	34	54,8
non	28	45,2
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Ce tableau montre que les répondants ayant dit oui sont majoritaires contrairement à ceux ayant dit non. Ainsi, 34 répondants ont dit oui sur la fréquence et 54,8 sur le pourcentage ; 28 ont dit non sur la fréquence et 45,2 sur le pourcentage.

4.1.25 La non compréhension des cours ou de langue étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire ?

Les réponses collectées sur cette question sont les suivantes :

Tableau 25 : La non compréhension des cours ou de langue étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire?

	Fréquence	Pourcentage
oui	27	43,5
non	35	56,5
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Selon les données de ce tableau, plusieurs répondants ont dit non plus que ceux qui ont répondu oui. De ce fait, nous avons

4.1.26. Aviez-vous constamment des conflits avec vos enseignants ?

Selon les données de ce tableau :

Tableau 26 : Aviez-vous constamment des conflits avec vos enseignants?

	Fréquence	Pourcentage
oui	33	53,2
non	29	46,7
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Après analyse de ce tableau, on constate que la majorité des répondants a dit oui. Ainsi, 33 ont dit oui sur la fréquence et 53,2 sur le pourcentage ; 29 ont dit non sur la fréquence et 46,7 sur le pourcentage.

1.1.7. 4.1.27. Aviez-vous constamment des conflits avec vos camarades ?

Concernant la question de savoir : **Aviez-vous constamment des conflits avec vos camarades ?** Le tableau suivant nous dit :

Tableau 27 : Aviez-vous constamment des conflits avec vos camarades?

	Fréquence	Pourcentage
oui	42	67,8
non	20	32,2
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

A l'observation de ces données on remarque que sur un total de fréquence de 62, plus de la moitié ont répondu oui. Ainsi, 42 qui ont dit oui sur la fréquence et 67,8 de pourcentage et ; 20 pour ceux qui ont dit non sur la fréquence et 32,2 sur le pourcentage.

1.1.8. 4.1.28. La délinquance était-elle la cause de votre décrochage ?

Le tableau 28 nous renseigne sur la question qui dit : La **délinquance était-elle la cause de votre décrochage ?**

Tableau 28 : La délinquance était-elle la cause de votre décrochage?

	Fréquence	Pourcentage
oui	52	16,1
non	10	83,9
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

On remarque dans ce tableau que la majorité des répondants ont dit oui. Ce qui fait que 52 répondants ont dit oui sur la fréquence et 16,1 sur le pourcentage et, 10 ont dit non sur la fréquence et 83,9 sur la fréquence.

4.1.29. Avez-vous déjà été exclu définitivement de l'école ?

Sur la question de savoir : **Avez-vous déjà été exclu définitivement de l'école ?** Le tableau suivant nous renseigne.

Tableau 29 : Avez-vous déjà été exclu définitivement de l'école?

	Fréquence	Pourcentage
oui	12	19,4
non	50	80,6
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

On constate à la lecture de ce tableau que 12 répondants ont dit oui sur la fréquence et 19,4 sur le pourcentage ; 50 répondants ont dit non sur la fréquence et 80,6 sur le pourcentage.

4.1.30. Avez-vous déjà été exclu temporairement ?

Ce tableau nous renseigne sur la question : **Avez-vous déjà été exclu temporairement ?**

Tableau 30 : Avez-vous déjà été exclu temporairement?

	Fréquence	Pourcentage
oui	35	56,5
non	27	43,5
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Selon les données de ce tableau, la fréquence des répondants ayant dit oui est de 35 et 56,5 de pourcentage ; pendant que ceux ayant dit non sont à 27 sur la fréquence et 43,5 sur le pourcentage.

4.1.31. Avez-vous déjà été exclu pour délinquance ?

Concernant la question : **Avez-vous déjà été exclu pour délinquance ?**

Tableau 31 : Avez-vous déjà été exclu pour délinquance?

	Fréquence	Pourcentage
oui	38	61,3
non	24	38,7
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Le tableau ci-dessus nous montre que la fréquence des répondants ayant dit oui sont a 38 et 61,3 sur le pourcentage et ; ceux ayant répondu non ont une fréquence de 24 et 38,7 de pourcentage.

1.1.9. 4.1.32. Votre exclusion est-elle la cause de votre décrochage scolaire ?

Ce tableau nous dit :

Tableau 32 : Votre exclusion est-elle la cause de votre décrochage scolaire?

	Fréquence	Pourcentage
oui	45	72,5
non	17	27,5
Total	62	100

Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Il est évident à la lecture de ce tableau que plus de la moitié des répondants ont dit oui sur la fréquence et le pourcentage. Ainsi, sur la fréquence on a 45 et 72,5 de pourcentage. Sur les répondants ayant dit non, la fréquence est de 17 et le pourcentage de 27,5.

4.2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS : DONNÉES ET STATISTIQUES DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE DU MINESEC

Dans cette partie de notre travail, il sera question pour nous de parler et de présenter les données et statistiques du décrochage scolaire dans les années passées, ceci sur une période de 03 ans en arrière c'est à dire 2019-2020, 2020-2021 et 2021-2022. Premièrement, nous allons parler de la conceptualisation du décrochage scolaire selon le MINESEC et donner quelques détails. Et ensuite, donner les statistiques et l'évolution du taux de décrochage scolaire au Cameroun ; enfin donner les difficultés rencontrées.

4.2.1 Conceptualisation du décrochage scolaire selon le MINESEC et quelques détails

4.2.1.1. Conceptualisation

Dans le cadre de cette étude, le concept de décrochage scolaire fait référence aux élèves n'ayant pas fini leurs études secondaires et ne fréquentant pas un établissement l'année scolaire en cours.

Le niveau du décrochage est mesuré à travers le pourcentage des élèves d'une cohorte inscrite dans une année d'étude donnée dans une année scolaire donnée qui interrompent ou abandonnent l'année scolaire suivante sans achever leurs études secondaires.

La tendance fait référence à l'évolution du pourcentage du décrochage scolaire d'une année scolaire à une autre (DPPC, 2023).

Par ailleurs, dans cette étude le décrochage scolaire est suivi au secondaire sur une période allant de la classe de 6^e en Terminale. L'étude se fait une fois par an et les résultats se font à la fin de l'année. Ceci tout en faisant un suivi. Le suivi consiste à faire une observation des élèves régulièrement inscrits en début d'année dans une classe ; si l'année prochaine on ne revoit pas cet élève en question dans la même classe ou dans la classe suivante, alors automatiquement cet élève se voit considéré ici comme étant un élève qui a décroché. Par exemple : un élève a été régulièrement inscrit en 6^e cette année et a commencé les cours. L'année prochaine, si l'enfant ne se retrouve pas soit à reprendre la 6^e, soit en classe supérieure dont la 5^e, et qu'il ne fréquente pas l'année suivante, cet élève est considéré comme décrocheur.

En somme, le décrochage scolaire se résume au **taux de promotion et au taux de redoublement** sur deux ans (l'année en cours et l'année suivante).

4.2.1.2. Quelques détails

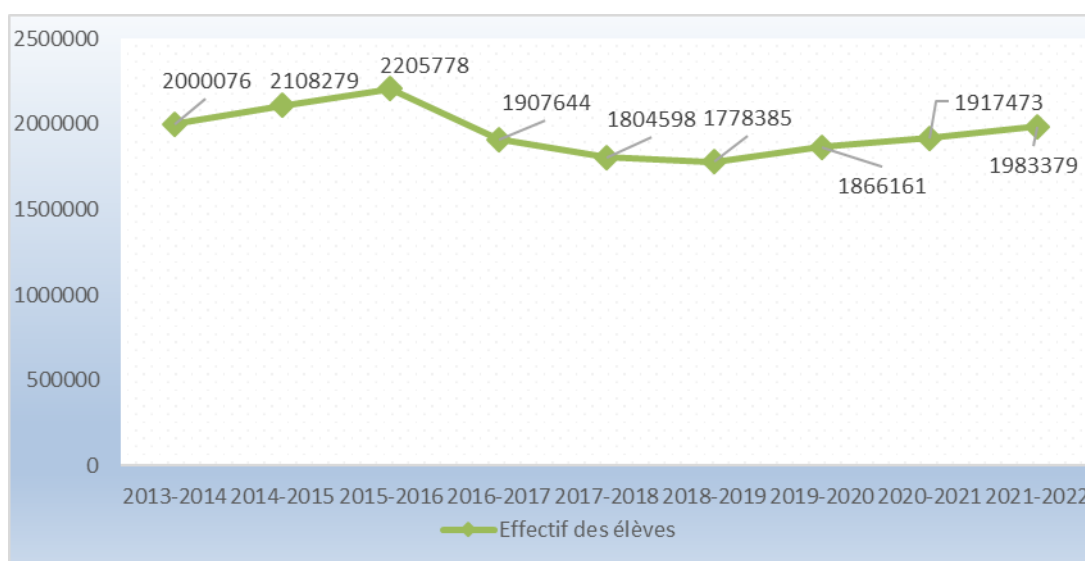
Dans cette étude, la méthode utilisée pour les recherches est celle donnée par l'UNESCO dont la méthode universelle. Elle n'est pas particulière à une structure ou une région.

4.2.2. Statistiques et évolution du décrochage scolaire au Cameroun

4.2.2.1. Statistiques

Le décrochage scolaire au secondaire depuis trois années de suite se voit tel que ce tableau le présente :

Graphique 1 : Évolution des effectifs du secondaire entre 2013/2014 et 2021/2022



Source : étude sur le décrochage scolaire (DPPC, MINESEC)

La remarque faite dans ce graphique est qu'il y a un taux d'évolution de décrochage scolaire au secondaire entre 2013/2014 et 2021/2022 (09 années scolaires). Ainsi :

De 2013 à 2016, le taux d'élèves est grimpant et, il quitte de 2.000.076. Ce qui veut dire que le taux d'élève scolarisée est croissant ;

De 2016 à 2017 le taux d'élèves scolarisé est descendant, il est en baisse donc, un taux de décrochage se voit à pâtre de l'année scolaire 2016-2019, le chiffres d'élèves est décroissant. Les chiffres vont de 2.205.778 (2015-2016) puis, 1.907.644 (2016-2017), ensuite 1.804.598 (2017-2018) ; 1.778.385 (2018-2019). Ce qui veut dire selon la courbe observée dans le graphique que, il y a eu diminution du taux d'élèves de 2016 à 2019 dont sur trois ans après la hausse de 2013 à 2016.

Cependant à partir de 2019 jusqu'en 2022, on observe une rehausse de l'effectif des élèves inscrits ; c'est une bonne chose.

En somme le taux d'élève a rehaussé de 2019 à 2022 certes mais, on observe tout de même une diminution du nombre d'élèves inscrits depuis 2016 jusqu'en 2022. Les chiffres vont de 2.205.778 à 1.983.379 ; soit 222.399 élèves manquants. On peut donc conclure ici que depuis 2016 jusqu'en 2022, il y eu un taux de décrochage scolaire secondaire considérable au Cameroun car il y a plusieurs élèves inscrits qui manquent.

4.2.2.2. Evolution du décrochage scolaire au Cameroun

Le Cameroun a subi un taux de décrochage scolaire considérable dans plusieurs de ses dix régions depuis 2019 jusqu'en 2020. Le tableau suivant nous le montre :

Tableau 33 : Évolution du taux de décrochage au secondaire par sexe selon les régions

Années Scolaire	2019-2020			2020-2021			2021-2022		
Région	Filles (%)	Garçons (%)	Total (%)	Filles (%)	Garçons (%)	Total (%)	Filles (%)	Garçons (%)	Total (%)
AD	10,23	8,85	9,39	10,09	9,99	10,03	10,58	12,21	11,56
CE	0,38	-0,56	0,09	3,71	6,20	4,97	5,25	5,72	5,49
ES	11,91	13,96	13,06	10,94	12,09	11,58	8,84	12,56	10,90
EN	14,80	11,20	12,39	16,03	13,62	14,42	14,22	15,87	15,31
LT	0,13	3,02	1,43	4,81	5,12	4,97	2,55	2,87	2,71
NO	12,51	11,30	11,70	12,93	11,06	11,68	13,65	13,14	13,31
NW	-25,01	-13,87	-19,64	-131,08	-117,17	-124,71	-23,16	-22,63	-22,93
OU	3,57	4,95	4,26	9,13	10,11	9,62	9,71	12,06	10,88
SU	5,17	2,51	3,77	6,02	7,53	6,82	11,67	9,75	10,67
SW	-18,66	-20,19	-19,36	-5,79	-7,20	-6,44	-27,57	-11,36	-19,87
Cameroun	3,06	4,66	3,92	5,23	7,26	6,32	5,20	8,05	6,72

Source : étude sur le décrochage scolaire (DPPC, MINESEC)

Dans ce tableau, on observe une évolution du taux de décrochage scolaire au Cameroun depuis 2019 à 2022. De 2019 à 2020 on a un taux de décrochage de 3,92% ; de 2020 à 2021 on a un taux de 6,32% et de 2021 à 2022 on a un taux de 6,72%. Soit une évolution de 2,8%.

De 2019 à 2020, le taux de décrochage scolaire chez les filles est de 3,06 ; de 2020 à 2021 il est de 3,92% ; et de 2021 à 2022 il est de 5,20%. **Soit un pourcentage de 2,14% de taux de décrochage chez les filles de 2019 à 2022.**

Chez les garçons, on observe un taux de 4,66 de 2019 à 2020 ; 7,26% de 2020 à 2021 ; un taux de 8,05% de 2021 à 2022. **Soit un taux de décrochage de 3,39% chez les garçons.**

En somme, selon les effectifs observés dans ce tableau de **l'évolution** du taux de décrochage au secondaire par sexe selon les régions, **au total on a 2,8% de taux de décrochage scolaire secondaire au Cameroun. Entre autres nous avons un taux de 2,14% de taux de décrochage chez les filles de 2019 à 2022 ; et 3,39% chez les garçons.** Ce qui veut dire que de 2019 à 2022, les garçons ont beaucoup plus décroché que les filles.

Ce tableau nous renseigne sur l'évolution du taux de décrochage au secondaire par type d'enseignement.

Tableau 34 : Évolution du taux de décrochage au secondaire par type d'enseignement selon les régions

Années Scolaire	2019-2020			2020-2021			2021-2022		
Région	Général	Technique	Total	Général	Technique	Total	Général	Technique	Total
AD	8,44	14,34	9,39	9,02	15,29	10,03	11,38	12,44	11,56
CE	0,14	-1,18	0,09	3,55	11,29	4,97	4,67	9,14	5,49
ES	10,94	19,13	13,06	10,61	14,36	11,58	8,77	16,53	10,9
EN	11,48	18,92	12,39	13,68	19,18	14,42	14,61	19,23	15,31
LT	3,45	-10,48	1,43	6,21	-2,02	4,97	4,93	-9,23	2,71
NO	11,22	14,08	11,7	11,03	14,62	11,68	12,4	17,16	13,31
NW	-20,76	-14,92	-19,64	-116,56	-162,74	-124,71	-26,55	-9,66	-22,93
OU	4,46	3,67	4,26	10,38	7,43	9,62	12,34	6,9	10,88
SU	3,15	5,64	3,77	4,76	12,58	6,82	9,47	13,88	10,67
SW	-21,55	-9,62	-19,36	-6,23	-7,41	-6,44	-24,35	-2,21	-19,87
Cameroun	4,09	3,18	3,92	6,08	7,38	6,32	6,6	7,23	6,72

Source : étude sur le décrochage scolaire (DPPC, MINESEC)

Selon les données observées dans ce tableau, on peut voir que le taux de décrochage scolaire est évolutif et se fait de la manière suivante :

Dans l'enseignement général :

- De 2019 à 2020 on est à 4,09% ; de 2020 à 2021 on est à 6,08% ; de 2021 à 2022 on est à 6,6%. Soit un pourcentage de décrochage scolaire secondaire de 2,51%

Dans l'enseignement technique :

- De 2019 à 2020 on est à 3,18% ; de 2020 à 2021 on est à 7,38% ; de 2021 à 2022 on est à 7,23%. Soit un pourcentage de 4,05%

En somme, le taux de pourcentage du décrochage scolaire secondaire au total est de **3,92% de 2019 à 2020** ; de **6,32% de 2020 à 2021** ; et de **6,72% de 2021 à 2022**. Dans l'enseignement général, le pourcentage est de 2,51% ; par contre dans l'enseignement technique le pourcentage est de 4,05%. En se basant sur les données de ce tableau, on peut donc conclure qu'il y a plus de décrochage dans l'enseignement technique par rapport à l'enseignement général.

Ce tableau nous renseigne sur l'évolution du taux de décrochage au secondaire par sous-système d'enseignement selon les régions au Cameroun.

Tableau 35 : Évolution du taux de décrochage au secondaire par sous-système d'enseignement selon les régions

Années Scolaire	2019-2020			2020-2021			2021-2022		
Région	Anglophone	Francophone	Total	Anglophone	Francophone	Total	Anglophone	Francophone	Total
AD	2,71	10,2	9,39	11,27	9,85	10,03	13,98	11,22	11,56
CE	-8,8	1,45	0,09	5,05	4,95	4,97	1,29	6,37	5,49
ES	0,14	14,16	13,06	13,85	11,36	11,58	-1,53	12,09	10,9
EN	9,68	12,45	12,39	11,18	14,51	14,42	15,95	15,29	15,31
LT	-5,24	3,4	1,43	10,56	3,08	4,97	4,91	2	2,71
NO	1,98	11,98	11,7	9,31	11,76	11,68	7,22	13,54	13,31
NW	-19,85	-15,73	-19,64	-129,55	-28,22	-124,71	-23,51	-1,75	-22,93
OU	-28,71	8,55	4,26	14,34	8,74	9,62	12,59	10,58	10,88
SU	-7,95	4,91	3,77	7,05	6,79	6,82	13,85	10,26	10,67
SW	-19,75	-9,28	-19,36	-5,8	-25,46	-6,44	-20,75	3	-19,87
Cameroun	-11,55	6,76	3,92	-0,43	7,81	6,32	-2,25	8,88	6,72

Source : étude sur le décrochage scolaire (DPPC, MINESEC)

Selon les données observées dans ce tableau, on peut voir que le taux de décrochage scolaire est évolutif et se fait de la manière suivante par sous-système :

Dans la section anglophone :

- De 2019 à 2020 on est à -11,55 ; de 2020 à 2021 on est à -0,43 ; de 2021 à 2022 on est à -2,25. Ce qui fait un taux de -13,8.

Dans la section francophone :

- De 2019 à 2020 on est à 6,76 ; de 2020 à 2021 on est à 7,81 ; de 2021 à 2022 on est à 8,88. Ce qui fait un taux de 2,12.

En somme, nous observons dans ce tableau selon les données qu'au cours des trois dernières années le sous-système Anglophone est marqué par le phénomène de reprise des études. Par contre, dans le sous-système francophone il y a des taux de décrochage scolaire grandissant dans les zones d'éducation prioritaire dont l'Extrême-Nord, le Nord, l'Est, l'Adamaoua (04 régions). On conclut donc, selon les données de ce tableau qu'il y a plus de taux de décrochage scolaire dans le sous-système francophone avec 2,12 contre -13,8 dans le sous-système anglophone.

Le tableau ci-dessous nous renseigne sur l'évolution du taux de décrochage au secondaire par milieu de résidence selon les régions.

Tableau 36 : Évolution du taux de décrochage au secondaire par milieu de résidence selon les régions

Années Scolaire	2019-2020			2020-2021			2021-2022		
Région	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
AD	6,12	14,85	9,39	7,12	14,83	10,03	7,19	18,56	11,56
CE	-3,95	8,7	0,09	3,79	7,77	4,97	3,07	10,95	5,49
ES	9,27	17,98	13,06	7,04	17,33	11,58	4,08	19,49	10,9
EN	5,54	15,34	12,39	6,51	17,89	14,42	7,59	18,86	15,31
LT	0,63	5,13	1,43	4,14	8,78	4,97	1,04	10,45	2,71
NO	3,92	15,3	11,7	7,51	13,63	11,68	5,47	16,88	13,31
NW	-15,26	-35,09	-19,64	-122,31	-131,27	-124,71	-14,05	-43,16	-22,93
OU	-3,54	8,97	4,26	6,39	11,63	9,62	4,82	14,54	10,88
SU	-0,47	10,77	3,77	3,91	11,83	6,82	6,71	17,55	10,67
SW	-19,8	-18,54	-19,36	-6,49	-6,37	-6,44	-26,82	-8,45	-19,87
Cameroun	-0,99	10,61	3,92	2,85	11,14	6,32	1,85	13,43	6,72

Source : étude sur le décrochage scolaire (DPPC, MINESEC)

Il ressort de ce tableau que le décrochage a été plus accentué et de façon croissante en milieu Rural particulièrement dans les zones d'éducation prioritaire (Est, Extrême-Nord, Adamaoua et Nord). Le taux est exprimé en pourcentage :

De 2019 à 2020, on observe un taux total de décrochage scolaire de **3,92 dont** :

- En milieu urbain, le taux de décrochage est de -0,99 ;
- En milieu rural, le taux de décrochage est de 10,61.

De 2020 à 2021, on observe un taux total de décrochage scolaire de **6,32 dont** :

- En milieu urbain : 2,85 ;
- En milieu rural : 11,14.

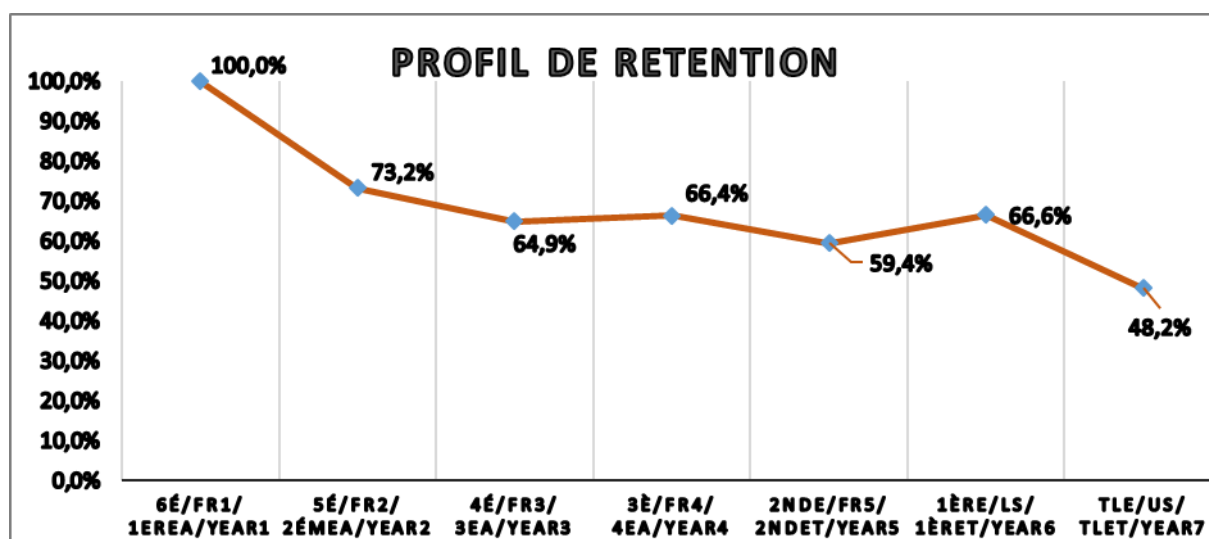
De 2021 à 2022, on observe un taux total de décrochage scolaire de **6,72** dont :

- En milieu urbain : 1,85 ;
- En milieu rural : 13,43.

En somme, de l'année 2019 à 2020 le décrochage scolaire a grimpée a 3,92 ; de 2020 à 2021 il a chuté dont baissée a 6,32 ; tandis que de 2021 à 2022 il a légèrement grimpé de nouveau à 6,72. Ce qui fait un taux de décrochage scolaire de 2,8 au Cameroun.

Le graphique suivant nous renseigne sur l'évolution du Profil de rétention dans l'enseignement secondaire.

Graphique 2 : Evolution du Profil de rétention dans l'enseignement secondaire



Source : étude sur le décrochage scolaire (DPPC, MINESEC)

En rappel a ce qui a été dit dans la conceptualisation du décrochage scolaire, le décrochage scolaire est suivi au secondaire sur une période allant de la classe de 6^e en Terminale. L'étude se fait une fois par an et les résultats se font à la fin de l'année.

Dans ce graphique, l'analyse du profil de rétention au secondaire montre que le décrochage scolaire évolue avec le niveau d'étude. Cependant l'on observe qu'il y a une reprise de cours qui se passe entre la 5^e et la 6^e année d'étude c'est à dire entre la classe de seconde et première. Cependant, l'achèvement scolaire du premier cycle reste relativement meilleur contrairement à celui du second cycle. L'une des raisons est que l'examen du probatoire représente un véritable tamis pour aller en classe supérieure et aller pour à la dernière année du secondaire qu'est la classe de terminale.

Par ailleurs, concernant toujours le secteur de l'éducation il y a des engagements à l'échelle internationale que les chefs de gouvernements ont adoptés dont la bonne santé et le bien-être et l'éducation font parties dans les ODD 3 (santé et bien être) et ODD 4 (éducation). En septembre 2015, les Chefs d'État et de Gouvernement de 193 pays membres des Nations-Unies ont adopté un nouvel agenda pour le développement durable. Ce dernier définit 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), 169 cibles et environ 231 indicateurs pour suivre les progrès réalisés à l'horizon 2030 dans des domaines tels que l'éradication de la pauvreté, l'éducation, la lutte contre les inégalités, le développement durable etc.

L'ODD 3 concerne la santé notamment la cible 3.7 qui stipule : « D'ici à 2030, assurer l'accès de tous à des services de soins de santé sexuelle et procréative, y compris à des fins de planification familiale, d'information et d'éducation, et la prise en compte de la santé procréative dans les stratégies et programmes nationaux ». L'ODD 4 quant à lui parle de l'accès à l'éducation. À terme, en 2030, tous les camerounais doivent bénéficier sans discrimination d'une éducation et des possibilités d'apprentissage tout le long de leur vie, qui leur permettent d'être socialement productif. L'éducation intègre l'acquisition des compétences fondamentales, techniques ou professionnelles. La cible 4.1 de cet engagement stipule : « D'ici à 2030, faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité, les dotant d'acquis véritablement utiles » (Engagements internationaux ODD 3 et 4).

Ici, plusieurs chefs d'Etats ont adoptés des objectifs de développement durable, ceci est en lien avec l'émergence. Ces objectifs sont entre autres :

Objectif 4 : Accès à une éducation de qualité

Article détaillé : Objectif de développement durable 4 : éducation de qualité

Cibles

D'ici à 2030, faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire, et favoriser l'éducation gratuite et de qualité les dotant d'acquis véritablement utiles. D'ici à 2030, faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons aient accès à des services de développement et de prise en charge de la petite enfance et à une éducation préscolaire de qualité qui les préparent à suivre un enseignement primaire. D'ici à 2030, faire en sorte que toutes les femmes et tous les hommes aient accès dans des conditions d'égalité à un enseignement technique, professionnel ou tertiaire, y compris universitaire, de qualité et d'un coût abordable. D'ici à 2030, augmenter nettement le nombre de jeunes et d'adultes disposant des compétences, notamment techniques et professionnelles, nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat D'ici à 2030, éliminer les inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation et assurer l'égalité d'accès des personnes vulnérables, y compris les personnes handicapées, les autochtones et les enfants en situation vulnérable, à tous les

niveaux d'enseignement et de formation professionnelle D'ici à 2030, faire en sorte que tous les jeunes et une proportion considérable d'adultes, hommes et femmes, sachent lire, écrire et compter. D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de la non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable. Construire des établissements scolaires qui soient adaptés aux enfants, aux personnes handicapées et aux deux sexes ou adapter les établissements existants à cette fin et fournir à tous un cadre d'apprentissage sûr, non violent, inclusif et efficace D'ici à 2020, augmenter nettement à l'échelle mondiale le nombre de bourses d'études offertes à des étudiants des pays en développement, en particulier des pays les moins avancés, des petits États insulaires en développement et des pays d'Afrique, pour leur permettre de suivre des études supérieures, y compris une formation professionnelle, des cursus informatiques, techniques et scientifiques et des études d'ingénieur, dans des pays développés et d'autres pays en développement. D'ici à 2030, accroître nettement le nombre d'enseignants qualifiés, notamment au moyen de la coopération internationale pour la formation d'enseignants dans les pays en développement, surtout dans les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement (éducation en vue des objectifs de développement durable : objectifs d'apprentissage)

En somme, d'ici à 2030 toute catégorie de personnes aura droit de bénéficier d'une éducation de qualité, quel que soit son genre, sa classe ou rang social, qu'il soit apte ou inapte. Des infrastructures seront mises sur pieds de plus en plus pour faciliter l'apprentissage et intégrer plus de personnes qui voudront faire l'école. Les jeunes auront un emploi stable et du travail selon les compétences et formations qui auront acquis, d où la nécessité de l'éducation dans un pays par rapport au développement car, le capital humain est ce qui est le plus important dans ce monde. Il est donc très important que ce capital humain dispose des moyens nécessaires pour l'évolution et le développement.

4.2.3. Difficultés rencontrées

- Nous avons mené nos études en principe sur le décrochage scolaire au secondaire mais, sur le terrain nous ne savions pas exactement quel était le niveau d'étude des enfants de la rue (du CETY) que nous allions interroger. C'est étant sur le terrain que nous avons découvert que les anciens élèves garçons du CETY

ont arrêté pour la majorité au primaire et contrairement pour les filles dont la majorité a arrêté au secondaire.

- Nous avons voulu mener cette recherche de décrochage scolaire sur une période d'au moins six ans mais, nous avons juste eu majoritairement les données sur trois années scolaire (2019 à 2022) et quelques données sur l'évolution des effectifs du secondaire entre 2013/2014 et 2021/2022.

En somme, le de phénomène de décrochage scolaire va grandissant au Cameroun. Fort est de constater que malgré les différents programmes et projets mis sur pied par les pouvoirs publics pour scolariser et maintenir les enfants à l'école, le décrochage scolaire demeure préoccupant au secondaire (bien que les effectifs restent croissants avec un taux de croissance annuel moyen de 2,05 %). En effet, selon le rapport d'analyse des données statistiques du MINESEC 2019/2020-2021/2022 réalisé en 2023, le décrochage scolaire a enregistré une augmentation de 2,8 points de pourcentage entre 2020 et 2022.

4.3. ANALYSE QUALITATIVE DES DONNÉES

Le test d'hypothèses choisi pour ce travail est celui du Khi deux car les données collectées ne sont pas des valeurs chiffrées mais des valeurs nominales. C'est un test paramétrique qui montre la direction et le degré du lien qui existe entre deux variables (la variable indépendante et la variable dépendante). Dans le cas de ce travail, le test de khi deux montre la relation la variable indépendante et la variable dépendante. L'outil d'analyse est le SPSS. 23 qui nous a permis de faire ressortir les résultats de la vérification des hypothèses de la recherche.

L'analyse qualitative présente le test d'hypothèses ou de vérification des hypothèses de l'étude. Le test d'hypothèses choisi pour ce travail est celui du test de Khi deux d'indépendance. C'est un test qui permet de montrer à partir d'hypothèses utilisées si deux variables catégorielles ou nominales sont susceptibles d'être liées ou pas. Dans le cas de ce travail, le test de Khi deux veut tester nos variables nominales : les facteurs socioéconomiques et le décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé.

4.3.1. Vérification des hypothèses de la recherche

Dans cette partie, on va vérifier les trois hypothèses spécifiques de l'étude. Le test de Khi deux d'indépendance est basé sur un principe simple qui nous amène à confirmer ou infirmer l'hypothèse de recherche.

Comme règle de test :

Suppose une valeur située entre 0 et + ∞ .

- Quand la valeur du test (valeur de khi deux or X^2 cal) est supérieure au X^2 lu cela signifie qu'il y a une forte corrélation, et l'hypothèse de recherche est confirmée.
- Quand la valeur du test (valeur de khi deux or X^2 cal) est inférieure au X^2 lu cela signifie qu'il y a une faible corrélation, et l'hypothèse de recherche est infirmée.
- Le seuil de significativité ou Alpha de ce test est (0.05)

Hypothèse de recherche 1 :

Étape 1 : Formulation des hypothèses

- H_0 : L'environnement ne contribue pas au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé
- H_a : L'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé

Étape 2 : Calcul du Khi deux

Tableau 37 : Test de pearson

			Valeur	ddl	P-value
Pearson	Chi-	square	15.02	1	,012

Source : Spss 23

Étape 3 : Lecture du Khi-deux

X^2 cal= 15,02 ; X^2 lu= 3,84

X^2 cal (15,02) > X^2 lu (3,84)

Étape 4 : Conclusion

Le X^2 cal est supérieur au X^2 lu. La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que l'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé**

V de Cramer

Tableau 38 : Test de pearson

	Valeur
V de Cramer	0,358

Source : Spss 23

Le VC = 0,358 donc la relation d'intensité entre les deux variables est **moyenne**.

Hypothèse de recherche 2 :

Étape 1 : Formulation des hypothèses

- Ho : Les facteurs individuels ne participent pas au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé
- Ha : Les facteurs individuels participent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé

Étape 2 : Calcul du Khi deux

Tableau 39 : Test de pearson

			Valeur	ddl	P-value
Pearson	Chi-square		8.014	1	,017

Source : Spss 23

Étape 3 : Lecture du Khi-deux

$$X^2_{cal} = 8,014 \quad ; \quad X^2_{lu} = 3,84$$

$$X^2_{cal} (8,014) > X^2_{lu} (3,84)$$

Étape 4 : Conclusion

Le X^2_{cal} est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% Ho est rejeté et Ha est validée. **Ce qui veut dire que les facteurs individuels participent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé**

V de Cramer

Tableau 40 : Test de pearson

Valeur	
V de Cramer	0,652

Source : Spss 23

Le VC = 0,652 donc la relation d'intensité entre les deux variables est **forte**

Hypothèse de recherche 3 :

Étape 1 : Formulation des hypothèses

- Ho : Les facteurs scolaires ne contribuent pas au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé
- Ha : Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé

Étape 2 : Calcul du Khi deux

Tableau 41 : Test de pearson

		Valeur	ddl	P-value
Pearson	Chi-square	21,142	1	,009

Source : Spss 23

Étape 3 : Lecture du Khi-deux

$X^2_{cal} = 21,142$; $X^2_{lu} = 3,84$

$X^2_{cal} (21,142) > X^2_{lu} (3,84)$

Conclusion

Le X^2_{cal} est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% Ho est rejeté et Ha est validée. **Ce qui veut dire que Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé**

V de Cramer

Tableau 42 : Test de pearson

Valeur	
V de Cramer	0,252

Source : Spss 23

Le VC = 0,252 donc la relation d'intensité entre les deux variables est **forte**

Nos trois hypothèses ont été validées. Ce qui induit la validation de notre hypothèse générale : **les facteurs socioéconomiques sont les causes du décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé**

4.3.2. Présentation des guides d'entretien

Les entretiens menés avec les parents sont présentés. Nous nous sommes entretenus avec 20 parents. Chaque parent correspond à un répondant. Le parent 1 correspond au répondant 1. Ainsi de suite jusqu'au répondant 20.

ITEM 2 : Faible revenu des parents

Question 1 : Parveniez-vous à scolariser l'enfant normalement avec vos revenus ?

Répondant 1 : oui

Répondant 2 : oui

Répondant 3 : oui

Répondant 4 : non

Répondant 5 : Pas vraiment

Répondant 6 : non

Répondant 7 : oui

Répondant 8 : non

Répondant 9 : oui

Répondant 10 : oui

Répondant 11 : oui

Répondant 12 : oui

Répondant 13 : oui

Répondant 14 : non

Répondant 15 : non

Répondant 16 : oui

Répondant 17 : oui

Répondant 18 : oui

Répondant 19 : oui

Répondant 20 : oui

Question 2 : Pensez-vous que le décrochage de votre enfant était lié à vos revenus ?

Répondant 1 : non

Répondant 2 : non

Répondant 3 : non

Répondant 4 : non

Répondant 5 : non

Répondant 6 : non

Répondant 7 : non

Répondant 8 : non

Répondant 9 : non

Répondant 10 : non

Répondant 11 : non

Répondant 12 : oui

Répondant 13 : non

Répondant 14 : oui

Répondant 15 : oui

Répondant 16 : oui

Répondant 17 : non

Répondant 18 : non

Répondant 19 : non

Répondant 20 : non

Question 3 : Justifiez votre réponse

Répondant 1 : Il était le seul enfant à scolariser mais il ne s'en sortait pas.

Répondant 2 : J'étais le seul homme de la famille et il me fallait un coup de main pour soutenir la famille.

Répondant 3 : On payait son école mais lui il trouvait mieux de jongler et de ne même pas y aller

Répondant 4 : Il fallait choisir qui envoyer à l'école étant polygame

Répondant 5 : L'argent était peu, mon mari ne travaillait pas ; c'est moi qui faisait pratiquement tout à la maison (payer le loyer, ration, scolariser les enfants)

Répondant 6 : Le métier est devenu difficile et l'argent aussi. Il fallait que je scolarise ses deux dernières sœurs aussi sur les 07 enfants qu'ils y avaient

Répondant 7 : Je me battais pour le mettre à l'aise pour qu'il ne manque de rien

Répondant 8 : On n'avait pas assez pour elle car sa famille ne participait même pas et on avait nos propres enfants à scolariser

Répondant 9 : On se battait pour qu'il ait le strict nécessaire (argent de beignets, taxi, fournitures...)

Répondant 10 : Je me battais pour qu'elle fréquente (ma fille) mais elle est tombée enceinte et est venue rester au quartier avec moi pour élever son enfant et en prendre soin

Répondant 11 : Il ne manquait de rien

Répondant 12 : Il avait suffisamment d'argent pour l'école

Répondant 13 : Il ne manquait de rien car je subvenais à ses besoins étant le seul enfant qui restait à scolariser

Répondant 14 : Je scolarisais l'enfant (anglophone) mais, elle a repris plusieurs fois la même classe ; ça m'a découragé.

Répondant 15 : C'est à cause du déménagement. La distance pour aller à l'école et le fait qu'il n'y avait

Répondant 16 : L'enfant a décroché à cause des compagnies qui voulaient l'entraîner dans la délinquance juvénile ; il a commencé à fuir l'école, bagarrer et on l'a exclu

Répondant 17 : Il a commencé à fumer, il ne trouvait pas d'intérêt pour aller à l'école

Répondant 18 : C'est le décès du père qui a fait qu'il arrête. La famille divisée n'a pas pu aider

Répondant 19 : Le parent est décédé ; manque de soutien

Répondant 20 : Elle ne partait plus à l'école car est tombée enceinte

ITEM 3 : Décrochage scolaire

Question 4 : Quelle est la principale raison du décrochage scolaire de votre enfant ?

Répondant 1 : /

Répondant 2 : Il fallait qu'on aille au village chercher la vie (l'argent)

Répondant 3 : C'était le manque de volonté à cause des compagnies du quartier avec qui il trainait

Répondant 4 : Trop d'enfants à scolariser et manque de moyens

Répondant 5 : Manque de moyens financiers

Répondant 6 : Il fallait que les autres fréquentent (ses petits frères). Ce qui veut dire que l'argent était insuffisant pour tous

Répondant 7 : Il est quitté du village pour la ville et n'arrivait pas à s'adapter par rapport au système

Répondant 8 : Manque de soutien familial

Répondant 9 : Il est tombé dans la délinquance

Répondant 10 : Elle est tombée enceinte et déjà qu'elle s'ennuyait à l'école. Ça fait qu'elle perde l'envie d'y aller

Répondant 11 : Manque de volonté personnelle

Répondant 12 : L'enfant n'avait pas le niveau ; il voulait faire les affaires et pas l'école

Répondant 13 : Il a enceinté la fille d'autrui et quand elle a accouché il a dû rester à la maison s'occuper de son enfant

Répondant 14 : Elle a repris une même classe pratiquement 04 à 05 fois

Répondant 15 : /

Répondant 16 : /

Répondant 17 : La désinvolture et l'ennuie

Répondant 18 : Le décès du parent qui le scolarisait

Répondant 19 : Le décès de son père qui le scolarisait

Répondant 20 : Elle n'était pas vraiment intéressée par l'école et est tombée enceinte

Question 5 : Comment en est-il arrivé là ?

Répondant 1 : Manque de volonté, il sortait toujours parmi les derniers de la classe

Répondant 2 : On a dû se déplacer pour aller au village faire les plantations pour avoir l'argent

Répondant 3 : Il fuyait l'école pour aller dans les salles de jeu de hasard perdre la journée et rentrer quand les autres élèves rentrent

Répondant 4 : Il avait trop de petits frères à scolariser

Répondant 5 : C'était un abandon involontaire ; elle se retrouvait obligée de m'aider à aller vendre

Répondant 6 : Manque de moyens suffisants. Il fallait qu'il entre dans la vie active pour chercher son argent de l'école

Répondant 7 : Il n'avait pas la tête à l'école, le système scolaire était différent

Répondant 8 : Elle avait la volonté mais comme elle n'était pas le seul enfant à scolariser, il fallait prioriser les nôtres avec le peu qu'on avait

Répondant 9 : Il a commencé à se droguer en cachette et niait les faits mais parfois on l'attrapait

Répondant 10 : /

Répondant 11 : On était dans une ville où les activités donnaient, les choses passaient vraiment (commerce) et comme de temps en temps il travaillait avec moi, l'esprit du business est resté. Il fuyait déjà l'école

Répondant 12 : Il fuyait souvent l'école car ça ne l'intéressait pas vraiment. Il travaillait déjà et a pris le goût de l'argent

Répondant 13 : Les mauvaises compagnies, il marchait avec des gars qui l'ont entraîné

Répondant 14 : Non seulement l'école était loin, elle n'avait pas de répétiteur et ne s'en sortait pas

Répondant 15 : La distance due au déménagement et moyens insuffisants

Répondant 16 : Les mauvaises compagnies

Répondant 17 : Il trouvait les cours ennuyants. Quand il voyait le taux de chômeurs dans sa famille, ça le décourageait

Répondant 18 : /

Répondant 19 : Il a commencé à pousser la brouette mais n'a pas pu joindre l'école et le travail

Répondant 20 : Elle est tombée enceinte. Elle s'ennuyait à l'école

Question 6 : Y a-t-il d'autres raisons liées à son décrochage scolaire ?

Répondant 1 : Oui. Le manque d'assistance familiale

Répondant 2 : Non

Répondant 3 : Non

Répondant 4 : Non

Répondant 5 : Non

Répondant 6 : Non

Répondant 7 : Non

Répondant 8 : Oui. Manque de moyens, déménagement

Répondant 9 : Les mauvaises compagnies, le vol, la délinquance

Répondant 10 : Pas de répétiteurs, ennuis, moyens financiers insuffisants

Répondant 11 : Argent, femmes, compagnies

Répondant 12 : Les compagnies dont la vision était d'avoir de l'argent

Répondant 13 : Non. C'est juste son manque de volonté

Répondant 14 : La distance, l'état de la route du quartier quand il pleut

Répondant 15 : Non

Répondant 16 : Il cherchait déjà aussi l'argent. Il jonglait pendant les jours de cours pour aller travailler

Répondant 17 : Non

Répondant 18 : Manque de moyens et de soutien financier

Répondant 19 : Le désespoir, manque de soutien familial et financier

Répondant 20 : Le désintérêt, l'ennui, l'incompréhension des cours et le manque de soutien (répétiteur)

4.4. DISCUSSION, INTERPRÉTATION ET SUGGESTION

Dans cette partie, il est question de la discussion, l'interprétation. La référence est sur les hypothèses de l'étude, sur les théories et sur la littérature. Par ailleurs, il y aura quelques suggestions qui seront faites concernant le sujet du décrochage scolaire des enfants au Cameroun.

4.4.1. Interprétation des résultats et suggestions : questionnaire et guide d'entretien

4.4.1.1 Interprétation de la première hypothèse de recherche

Dans cette partie, nous allons interpréter selon les données relevées dans les guides des 20 parents.

Item 2 : FAIBLES REVENUS DES PARENTS

Question 1 : Parveniez-vous à scolariser l'enfant normalement avec vos revenus ?

Réponses : oui 14, non 06

Question 2 : Pensez-vous que le décrochage de votre enfant était lié à vos revenus ?

Réponses : oui 04, non 16

Ici nous pouvons constater que les faibles revenus des parents évoqués dans les guides d'entretien, ne contribuent pas au décrochage scolaire de l'élève. Selon les réponses qui ont été données par les parents, les réponses sur les questions 1 et 2 (**Parveniez-vous à scolariser l'enfant normalement avec vos revenus ? Réponses : oui 14, non 06, Question 2 : Pensez-vous que le décrochage de votre enfant était lié à vos revenus ? Réponses : oui**

04, non 16), les réponses disent que les parents malgré les faibles revenus, parviennent à scolariser leurs enfants et ils rassurent en affirmant que ce ne sont pas les faibles revenus qui ont fait abandonner l'école à leurs enfants. On peut donc conclure ci concernant les faibles revenus que ceux-ci ne contribuent pas au décrochage scolaire de l'enfant.

Question 6 : y a-t-il d'autres raisons liées à son décrochage scolaire ?

Réponses : oui 11, non 09

Ici, les parents dans leurs réponses nous font comprendre que qu'il y a d'autres raisons liées au décrochage scolaire de leurs enfants. Tel que nous l'avons dit avant, un seul facteur ne peut pas suffire pour faire en sorte que l'apprenant puisse abandonner l'école ; il faudrait que plusieurs facteurs soient mis ensemble de façon progressive ou ensemble pour pouvoir faire en sorte qu'un apprenant puisse abandonner progressivement l'école ou de façon brute. Ceci volontairement ou non. En somme à ce niveau, tel que nous montrent les réponses dont 11 répondants qui ont dit oui sur les 20, plusieurs autres facteurs ce sont ajoutés pour faire abandonner l'école à leur enfant.

Concernant les questions :

Question 3 : justifiez votre réponse.

Item 3 : DECROCHAGE SCOLAIRE

Question 4 : quelle est la principale raison du décrochage scolaire de votre enfant ?

Question 5 : comment en est-il arrivé là ?

La remarque faite est que : décès du parent, manque de moyens, grossesses, déménagement, désinvolture, ennui, redoublement scolaire exagéré, mauvaises compagnies, grossesse, moyens, délinquance, niveaux bas sont entre autres les raisons relevées chez les parents dont les élèves ont abandonné l'école.

Dans cette partie, il est question d'interpréter les hypothèses.

Interprétation des hypothèses :

HR1 Les faibles revenus des parents participent au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun.

L'hypothèse ci-dessus a été formulée en réponse à la première question de recherche. L'objectif de cette question de recherche était de savoir si les faibles revenus des parents participent-ils au décrochage scolaire des jeunes au Cameroun ?

Dans cette parties, les données ont été collectées à l'aide d'un guide d'entretien. Les données ont été traitées, analysées avec l'utilisation de SPSS. 23 et les hypothèses ont été testées à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson.

En relation avec ce qui précède, les informations qui ont été recueillies à l'aide des entretiens se sont faites traiter à travers le codage des transcriptions qui nous a fait en sorte que nous puissions calculer les pourcentages et décrire selon les explications données par les répondants que sont les parents.

Les pourcentages ont montré de façon statistique que sur 20 parents interviewe, **(Question 1 : Parveniez-vous à scolariser l'enfant normalement avec vos revenus ?** Réponses : oui 14, non 06) 14 parents malgré les faibles revenus, parviennent à scolariser leurs enfants. A la **Question 2 : Pensez-vous que le décrochage de votre enfant était lié à vos revenus ?** (Réponses : oui 04, non 16) 16 parents sur 20 confirment que leurs enfants n'ont pas abandonnés à cause des revenus. En somme, Les réponses des parents viennent donc confirmer que les faibles revenus des parents ne participent pas au décrochage scolaire des élèves au Cameroun.

4.4.1.2. Interprétation de la deuxième hypothèse de recherche

HR2 L'influence de l'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes de l'arrondissement de Yaoundé 1 au Cameroun.

Cette hypothèse a été énoncée en réponse à la deuxième question de recherche (QS2 L'influence de l'environnement contribue-t-il au décrochage scolaire des jeunes de au Cameroun ?) dont l'objectif était de montrer comment l'influence de l'environnement contribue au décrochage scolaire Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire fermé à cinq modalités et d'un guide d'entretien. Nous avons traité les données et, analysées avec l'utilisation de SPSS. 23. Dans le questionnaire, l'apprenant devait répondre par oui ou

par non. Par ailleurs, les hypothèses ont été testées à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson. Les modalités de cette hypothèse sont les difficultés d'apprentissage, la mauvaise santé, le désintérêt scolaire, l'absentéisme à l'école (confère tableau synoptique, p34).

Dans les réponses des questions des répondants dans les tableaux 15, 16 et 17 concernant les modalités désintérêt et absence. Dans le tableau 15, on a 35 répondants disant oui et 27 disant non. On a sur la question votre désintérêt est-il la cause du décrochage 36 oui et 26 non. Tableau 17, sur la question étiez-vous souvent absent, on a 32 oui et 30 non dont plus de la moitié. Concernant la question vos absences étaient-elles la cause de votre décrochage, on a 35 oui et 27 non. Par ailleurs, les tableaux 12 et 14 nous montrent que presque la moitié des répondants ont dit oui au nombre de 28 et 34 ont dit non (tableau 12) sur le fait qu'ils ont des difficultés d'apprentissage ; tableau 14, 25 ont dit oui et 37 ont dit non.

Ici, Le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que l'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé** (Voir 4.2.1).

4.4.1.3. Interprétation de la troisième hypothèse de recherche

HR3 : Les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire des jeunes de l'arrondissement de Yaoundé 1 au Cameroun.

QS3 : Les facteurs individuels de l'élève participent-ils au décrochage scolaire des jeunes de l'arrondissement de Yaoundé 1 au Cameroun ?

4.4.1.4. Interprétation de la quatrième hypothèse de recherche

HR4 : Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes de l'arrondissement de Yaoundé 1 au Cameroun.

Ici, cette hypothèse a été énoncée en réponse à la quatrième question de recherche (QS4 Les facteurs scolaires contribuent ils au décrochage scolaire des jeunes de l'arrondissement de Yaoundé 1 au Cameroun ?) dont l'objectif était de montrer comment les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire de l'élève (confère tableau synoptique, p 34). Ici aussi, les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire fermé à trois modalités (absentéisme, désengagement scolaire, exclusion) (confère tableau synoptique, p34) et d'un

guide d'entretien. Nous avons traité les données et, analysées avec l'utilisation de SPSS. 23 ; les hypothèses ont été testées à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson.

Les tableaux 29, 30 et 31 nous renseignent sur le fait que plusieurs apprenants ont été exclu temporairement et pour délinquance. Dans le tableau 29, 35 personnes ont répondues oui en affirmant qu'ils ont déjà été exclu temporairement ; dans le tableau 30, 38 personnes ont été exclu pour délinquance. Dans le tableau 31, plus de la moitié dont 45 personnes ont répondu oui en disant que la délinquance et l'exclusion sont les causes de leur décrochage scolaire.

Le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé.**

- **Guide d'entretien**

Hr1 : les faibles revenus des parents ne contribuent pas au décrochage scolaire.

Les pourcentages ont montré de façon statistique que sur 20 parents interviewe, **(Question 1 : Parveniez-vous à scolariser l'enfant normalement avec vos revenus ?** Réponses : oui 14, non 06) 14 parents malgré les faibles revenus, parviennent à scolariser leurs enfants. A la **Question 2 : Pensez-vous que le décrochage de votre enfant était lié à vos revenus ?** (Réponses : oui 04, non 16) 16 parents sur 20 confirment que leurs enfants n'ont pas abandonnés à cause des revenus. En somme, Les réponses des parents viennent donc confirmer que les faibles revenus des parents ne participent pas au décrochage scolaire des élèves au Cameroun.

- **Questionnaire**

Hr2 : l'environnement social de l'élève contribue au décrochage scolaire.

Ici, Le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que l'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé (Voir 4.2.1).**

Hr3 : les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire.

En somme, le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que les facteurs individuels participent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé**

Hr4 : les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire.

Hr1 : les faibles revenus des parents ne contribuent pas au décrochage scolaire.

Hr2 : l'environnement social de l'élève contribue au décrochage scolaire.

Le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé.**

Hr3 : les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire.

En somme, le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que les facteurs individuels participent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé**

Hr4 : les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire.

Le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé.**

Hr1 : les faibles revenus des parents ne contribuent pas aux décrochages scolaires.

Hr2 : l'environnement social de l'élève contribue au décrochage scolaire.

Hr3 : les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire.

Hr4 : les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire.

4.4.2. Discussion

4.4.2.1. Interprétation des résultats : Données du MINESCEC

Dans le graphique de l'évolution des effectifs du secondaire entre 2013/2014 et 2021/2022 (p.61), le taux d'élèves a rehaussé de 2019 à 2022 certes mais, on observe tout de même une diminution du nombre d'élèves inscrits depuis 2016 jusqu'en 2022. Les chiffres vont de 2.205.778 à 1.983.379 ; soit 222.399 élèves manquants. On peut donc conclure ici que depuis 2016 jusqu'en 2022, il y eu un taux de décrochage scolaire secondaire considérable au Cameroun car il y a plusieurs élèves inscrits qui manquent.

Dans le tableau de l'évolution du taux de décrochage au secondaire par sexe selon les régions l'évolution du taux de décrochage au secondaire par sexe selon les régions (p.62), au total on a 2,8% de taux de décrochage scolaire secondaire au Cameroun. Entre autres nous avons un taux de 2,14% de taux de décrochage chez les filles de 2019 à 2022 ; et 3,39% chez les garçons. Ce qui veut dire que de 2019 à 2022, les garçons ont beaucoup plus décroché que les filles.

Dans le Tableau de l'évolution du taux de décrochage au secondaire par type d'enseignement selon les régions (p.63), le taux de pourcentage du décrochage scolaire secondaire au total est de 3,92% de 2019 à 2020 ; de 6,32% de 2020 à 2021 ; et de 6,72% de 2021 à 2022. Dans l'enseignement général, le pourcentage est de 2,51% ; par contre dans l'enseignement technique le pourcentage est de 4,05%. En se basant sur les données de ce tableau, on peut donc conclure qu'il y a plus de décrochage dans l'enseignement technique par rapport à l'enseignement général.

Dans le tableau de l'évolution du taux de décrochage au secondaire par sous-système d'enseignement selon les régions (p.64), au cours des trois dernières années le sous-système Anglophone est marqué par le phénomène de reprise des études. Par contre, dans le sous-système francophone il y a des taux de décrochage scolaire grandissant dans les zones d'éducation prioritaire dont l'Extrême-Nord, le Nord, l'Est, l'Adamaoua (04 régions). On conclut donc, selon les données de ce tableau qu'il y a plus de taux de décrochage scolaire dans le sous-système francophone avec 2,12 contre -13,8 dans le sous-système anglophone.

Dans le Tableau de l'évolution du taux de décrochage au secondaire par milieu de résidence selon les régions (65), de l'année 2019 à 2020 le décrochage scolaire a grimpée a 3,92 ; de 2020 à 2021 il a chuté dont baissée a 6,32 ; tandis que de 2021 à 2022 il a

légèrement grimpé de nouveau à 6,72. Ce qui fait un taux de décrochage scolaire de 2,8 au Cameroun.

Dans le graphique de l'évolution du profil de rétention dans l'enseignement secondaire (p.66), décrochage scolaire évolue avec le niveau d'étude. Cependant l'on observe qu'il y a une reprise de cours qui se passe entre la 5^e et la 6^e année d'étude c'est à dire entre la classe de seconde et première. Cependant, l'achèvement scolaire du premier cycle reste relativement meilleur contrairement à celui du second cycle. L'une des raisons est que l'examen du probatoire représente un véritable tamis pour aller en classe supérieure et aller pour à la dernière année du secondaire qu'est la classe de terminale.

Les conclusions de ces tableaux et graphiques sur les statistiques du taux de décrochage scolaire au Cameroun nous montre belle et bien que le taux de décrochage est grandissant sur plusieurs années. Le Cameroun étant un pays en voie de développement se dit donc de mettre en œuvre des techniques et stratégies en place pour que le taux de décrochage scolaire soit décroissant et non évolutif au fil des années.

En outre, dans cette étude, l'objectif était de vérifier si les facteurs socioéconomiques sont les causes du décrochage scolaire. Il ressort des analyses faites dans ce travail que :

- Dans le guide d'entretien, les pourcentages ont montré de façon statistique que sur 20 parents interviewés, (**Question 1 : Parveniez-vous à scolariser l'enfant normalement avec vos revenus ?** Réponses : oui 14, non 06) 14 parents malgré les faibles revenus, parviennent à scolariser leurs enfants. A la **Question 2 : Pensez-vous que le décrochage de votre enfant était lié à vos revenus ?** (Réponses : oui 04, non 16) 16 parents sur 20 confirment que leurs enfants n'ont pas abandonnés à cause des revenus. En somme, Les réponses des parents viennent donc confirmer que les faibles revenus des parents ne participent pas au décrochage scolaire des élèves au Cameroun. Résultat :

Hr1 : les faibles revenus des parents ne contribuent pas au décrochage scolaire.

- Dans les questionnaires, les hypothèses ont donné les résultats suivants :

Hr2 : l'environnement social de l'élève contribue au décrochage scolaire.

Ici, Le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que l'environnement contribue au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé** (Voir 4.2.1).

Hr3 : les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire.

En somme, le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que les facteurs individuels participent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé**

Hr4 : les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire.

Le X^2 cal est supérieur au X^2_{lu} . La P-value est inférieure à 5% H_0 est rejeté et H_a est validée. **Ce qui veut dire que Les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire des jeunes de Yaoundé.**

En somme, Aux vu des résultats faits par rapport aux analyses du 4.1 (présentation des résultats du questionnaires et guides) et 4.2 (présentation des résultats des données et statistiques du décrochage scolaire du MINESEC), il en ressort que premièrement le phénomène de décrochage scolaire va grandissant au Cameroun. Fort est de constater que malgré les différents programmes et projets mis sur pied par les pouvoirs publics pour scolariser et maintenir les enfants à l'école, le décrochage scolaire demeure préoccupant au secondaire (bien que les effectifs restent croissants avec un taux de croissance annuel moyen de 2,05 %). En effet, selon le rapport d'analyse des données statistiques du MINESEC 2019/2020-2021/2022 réalisé en 2023, le décrochage scolaire a enregistré une augmentation de 2,8 points de pourcentage entre 2020 et 2022. Deuxièmement, selon les analyses de cette recherche, les hypothèses montrent que les faibles revenus des parents ne contribuent pas aux décrochage scolaire, l'environnement social de l'élève contribue au décrochage scolaire, les facteurs individuels de l'élève participent au décrochage scolaire, les facteurs scolaires contribuent au décrochage scolaire.

4.4.3. Suggestions

Dans cette partie, il est question de faire des suggestions qui s'adressent à l'Etat, aux chefs d'établissement, aux parents et aux élèves.

Cependant, une suggestion est l'action de suggérer ; suggérer à son tour c'est proposer une idée à quelqu'un, susciter une idée (Farlex, 2003-2023). Action de suggérer, d'inspirer une idée, une pensée (Larousse, 2023).

4.4.3.1. Suggestions à l'État

Cette étude a montré dans ses analyses que le décrochage scolaire est un problème pour la société.

- **Côté des faibles revenus des parents**

- De déployer le personnel enseignant conformément aux besoins des établissements ;
- De doter les établissements d'enseignement technique et professionnel d'ateliers, des équipements et commodités adéquats ;
- Venir en aide aux parents par rapport à leur secteur d'activité chez ceux qui s'auto-emploient pour qu'ils puissent avoir plus de moyens pour scolariser leurs enfants. Par exemple en recensant les parents qui n'ont pas assez de moyens et leur financer les projets qu'ils ont pour que ça puisse bien croître,
- D'améliorer les conditions de vie et de travail en milieu scolaire ;
- D'intensifier la lutte contre les drogues et violences en milieu scolaire ;
- Il faudrait mettre en place des programmes de repas scolaire pour les enfants issus de familles à faibles revenus. D'une part ça évitera que certains élèves tombent malade car souvent l'insuffisance nutritionnelle crée des carences et diminue certaines facultés chez l'élève,
- De déployer le personnel enseignant conformément aux besoins des établissements ;
- De trouver les mesures incitatives de fidélisation des enseignants dans les zones d'accès difficile.

- **Côte de l'influence de l'environnement de l'élève**

- Pour la réinsertion des anciens élèves c'est à dire ceux qui ont décroché, les mettre dans des centres de formations professionnels pour qu'ils puissent apprendre à faire quelque chose car, sur le terrain, plusieurs enfants de la rue ont proposé cela.
- Fournir des transports scolaires à tarifs réduits pour les élèves qui habitent loin de l'école (ex : Quartier Nyom pour le lycée de Mballa 2) car généralement le matin ; tout type d'individu prennent les transports en commun et les élèves prennent généralement les motos qui sont exposés aux accidents ;
- Pour ceux qui sont dans les quartiers non résidentiels et qui subissent des inondations extrêmes pendant la période de pluies, l'Etat pourrait trouver par exemple un usage

particulier des déchets plastiques et bouteilles qui pullulent dans les rivières et causent des inondations car après les pluies, dans certains quartiers les pistes qui mènent aux voies principales sont difficiles à pratiquer. On pourrait par exemple faire fondre les bouteilles plastiques et les mélanger à du sable pour en faire des briques pour construction de maison.

4.4.3.2. Suggestions aux chefs d'établissements

Les chefs d'établissements sont les représentants l'Etat dans sa mission, le chef d'établissement doit faire vivre le projet éducatif. L'implémentation d'un projet éducatif spécialisant nécessitera que le chef d'établissement adopte de nouvelles stratégies dans sa gestion du personnel enseignant.

Il pourrait :

- Fournir un peu plus de matériel pédagogique qui soutient l'enseignement,
- Veiller à l'application des programmes d'enseignements spécifiques,
- De mettre en place un système d'identifiant unique des élèves ;
- Détecter les talents des élèves pour pouvoir intégrer les activités qu'ils aiment dans les activités parascolaires ; ceci c'est surtout pour les élèves qui s'ennuient,
- Offrir une formation continue aux enseignants,
- Sensibiliser les populations pour que les uns et les autres puissent prendre conscience de l'effet du décrochage scolaire pour eux et dans la société par rapport à l'atteinte des objectifs de l'Etat,
- Assurer le contrôle interne de l'efficacité du projet,
- Sensibiliser les élèves par rapport aux types d'approches utilisées dans le système pour que ceux-ci ne s'ennuient pas lors du déroulement des programmes scolaires (pédagogiques par objectif, APC, etc). Cela permettra de savoir qu'une pédagogie par objectif est une pédagogie qui se centre sur l'explication des objectifs c'est à dire sur le résultat attendu, exprimé en termes de capacités requises par les formes (Jean B, 2005).

4.4.3.3. Suggestions aux parents

-S'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants,

- Ne pas imposer un choix d'études à l'enfant sinon celui-ci se retrouvera entrain de fréquenter par force,
- Veiller sur le type de compagnie et connaître les personnes que l'enfant fréquente,
- Créer un environnement favorable à l'apprentissage de telle sorte à inclure un espace de travail calme et organiser des horaires réguliers pour les devoirs et l'étude et, des ressources éducatives à la maison.

4.4.3.4. Suggestions aux enfants

- **A ceux qui ont décroché :**

- Chercher à pouvoir faire quelque chose et se réinsérer dans le secteur du formel pour une prise en charge personnelle et une réinsertion dans la société car plusieurs élèves décrocheurs ne veulent pas vraiment retourner sur les bancs de l'école mais veulent se former dans un domaine pour avoir de l'argent.

- **A ceux qui n'ont pas décroché :**

- Prendre conscience de ce qu'est l'école pour soi et de la valeur de l'école ;
- Savoir user de sagesse et de stratégies c'est à dire exploiter avec sagesse les documents de la bibliothèque ceux des camarades pour ceux qui ne peuvent s'en procurer ;
- Etre conscient du fait que les parents payent encore l'école, profiter et maximiser les chances de réussite car dès lors que le parent qui scolarise décède, il devient difficile à l'enfant de continuer normalement ses études ;
- Ne pas envier le type de vie des autres élèves qui ont tendance à entrainer les uns et les autres dans les mauvaises marches à l'instar de la vie facile au travers des portes monnaies magique,
- Eviter de consommer des stupéfiants et ne pas se laisser influencer par ceux qui en consomment ;
- Par rapport à la distance, il faudrait que l'élève soit dans un établissement non loin de la maison tout en prenant en considération la qualité de l'éducation ;
- Il faudrait marcher avec le type de compagnie qui nous encourage et qui ont pratiquent les mêmes centres d'intérêt que l'élève ;
- Se fixer des objectifs scolaires et veiller à l'atteinte de ces objectifs ;
- Eviter de se laisser trop distraire par les réseaux sociaux et savoir-faire chaque chose en son temps,

- Eviter de manquer l'école pour rien car plusieurs élèves le font.
- Causer constamment avec les conseillers d'orientation pour une meilleure orientation.

CONCLUSION

Parvenu au terme de ce travail dont le but était de vérifier si la spécialisation des instituteurs est nécessaire au Cameroun, l'analyse du contenu d'apprentissage actuel des disciplines enseignées par les instituteurs, l'étude du contenu pédagogique présent utilisé par les instituteurs et l'examen du savoir actuel des instituteurs en ingénierie éducative nous ont permis de déterminer le seuil d'accomplissement des apprentissages transmis aux élèves.

En effet, les résultats obtenus après analyse des données du terrain ont montré que le contenu d'apprentissage actuel des disciplines enseignées par les instituteurs influence négativement les compétences durables des élèves ; le contenu pédagogique présent utilisé par les instituteurs impacte négativement les compétences durables des élèves et le savoir actuel des instituteurs en ingénierie éducative agit négativement sur les compétences durables des élèves. Ces hypothèses de recherche ont permis de conclure que la spécialisation des instituteurs au Cameroun est nécessaire.

Les résultats de cette étude permettront dans le domaine des sciences de l'éducation de donner des orientations novatrices en termes de perfectionnement des instituteurs dans le processus d'enseignement-apprentissage des élèves. L'enseignement primaire au Cameroun est actuellement à la croisée des chemins avec des difficultés, des défis et des opportunités. Il s'agit d'un moment en or qui offre des possibilités d'envisager des changements positifs à travers des idées nouvelles pour le développement continu de l'enseignement primaire.

Cette étude aurait eu plus de poids si nous avions pu implémenter la spécialisation des instituteurs dans des écoles afin de tester réellement sa pertinence. Faute de temps nous nous sommes contentés d'analyser le degré de pertinence de sa faisabilité. L'importance de cette étude nécessitera de poursuivre les recherches dans ce sens peut-être dans le cadre d'une thèse de doctorat.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Annabelle, C. (2019). *Les élèves en mauvaise santé plus à risque de décrocher*.
- Boissonneault, J., et al. (2007). « *L'abandon scolaire en Ontario français et perspectives d'avenir des jeunes* », *Marie-de-l'incarnation*, Université Laurentienne.
- Bushnik, T., Barr-Telford, L. et Bussiere P. (2004). « In and out of high school: First results from the second cycle of the Youth in Transition Survey » *Statistics Canada*, n 81-595-MIE2004014, Canada. [<https://www.statcan.ca/English/research/81-595-MIE/81-595-MIE2004014.pdf>]
- Charles, T., (2022). *European Journal of special education* v. (8) www.oapub.org/edu
- Dagenais, M., et al., (2000). « *Le décrochage scolaire, la performance scolaire et le travail pendant les études : un modèle avec groupe hétérogène* », *CIRANO*, ISSN1198-8177, Université de Montréal.
- Dei, G., and al., (1997). « *Reconstructing dropout: A critical ethnography of the dynamics of Black students' disengagement from school* ». Toronto Press Inc.
- Diagne, A., kafando L., et Ounteni, M. (2006). « Pourquoi les enfants quittent ils l'école ? Un modèle hiérarchique multinomial des abandons dans l'éducation primaire au Sénégal », *les Cahiers du SISERA*, Working Papers Séries.
- Duchesne, K., et Tomas D. (2005). « *Le décrochage scolaire dans la Commission scolaire de Rouyn-Noranda* », *LARESCO*, Université du Québec.
- Fry, R. (2003). « *Hispanic youth dropping out of U.S. schools: Measuring the challenge* ». 20036. www.pewhispanic.org.
- Easterly, W., (2008). Can the west save Africa? Working paper 14363, national bureau of economic research 1050, Massachusetts, USA, <http://www.nber.org/papers/w14363>
- Eliot, D., et Voss H. (1974). « *Delinquency and dropout* » *Health Lexington*.
- Feyfant, A. (2012). *Enseignement primaire : les élèves à risque (de décrochage)*. Dossier d'actualité veille et analyses, 80, 1-18.
- Galtung, J. (1970). *Theory and Methods of Social Research*, Georges Allens &Unwin Ltd.

- Gary-Bobo, R., et Robin J-M. (2011). « *La querelle des redoublements : analyse économique et problèmes statistiques* » CREST, GENES et Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- Goulart, J. (2022). Désintérêt scolaire : à la recherche d'une compréhension, *Revista científica Multidisciplinar Nucleo do Conhecimento*. An. 07, éd 01(04), 89-110, <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/education-fr/le-desinteret-scolaire>.
- Guide de rédaction des mémoires en science de l'éducation
- Jean, B. (2005). La pédagogie par objectif. *Apprentissage et formation*, 93-116
- Jimerson, S., and, al. (2000). « *A prospective lngitudinal study of high school dropouts examining multiple predictors across development* ».
- Joel, M. (s.d.). *Quelle éducation aujourd'hui ? Problématique de la consommation des drogues en milieu scolaire au Cameroun*. Thèse de doctorat en sociologie, université de Ngoundéré.
- Jules, A. (s.d.). *Causeries éducatives en famille, Ecole Instrument de Paix au Cameroun (EIP)*
- Lacroix, M.-E & Potvin, P. (2009). Le décrochage scolaire [En ligne] <http://rire.ctreq.qc.ca/le-decrochage-scolaire-version-integrale/> (Page consultée le 10 mars 2015).
- Maryse, E., (2006), Absentéisme, déscolarisation, décrochage scolaire, les rapports des recherches récentes. *Déviance et Société*, 1(30), 41-65.
- Menkoué, P. (2012). *Le décrochage scolaire : un défi pour les systèmes éducatifs, un frein au développement* [En ligne] http://cursus.edu/article/18619/decrochage-scolaire-defi-pourles-systemes/#.Vp_1iEvz0b9 (Page consultée le 20 janvier 2016).
- Messina, S. (2020). *L'effet de la structure familiale sur l'abandon scolaire au Cameroun*. Université de Yaoundé 1-Ngoa Ekele, Master 2, Sciences de l'éducation. (Mémoire)
- Moumouni, Y., et Younoussi. (s.d.). *Revue Internationale des Sciences et Technologies de l'Éducation*, 3, décembre 2022 (article)
- Muskens, G. (2009). « *Inclusion and education in European countries* » INTMEAS Report for contract-2007-2094/001 TRA-TRSP0, <http://www.docabureaus.nl/INTMEAS.html>

- Namyouïsse, J.-M. (2007). *Le système éducatif et les abandons scolaires en Centrafrique : Cas de la Région de l'Ouham*. Thèse de doctorat en sociologie de l'éducation, Université des sciences et technologies de Lille I.
- Noumba, I. (2008). Un profil de l'abandon scolaire au Cameroun. *Revue d'économie du développement*, 1(22), 37-62. (Article)
- Ntouda, B. (2011). Travail des enfants et abandon scolaire au Cameroun ?
- Okumu, I., and al. (2008). "Socioeconomics determinants of primary school dropout: the logistic model analysis ". Economic Policy Research Center, MPRA Paper No.
- Pierre-Yves, B. (2016). *Comment l'école amplifie les inégalités sociales et migratoires ? Les inégalités sociales de décrochage scolaire (1)* Carree Suffren 31-35 rue de la Fédération 75015, 33.
- Philippouci, I. (2012). *Le regard de jeunes décrocheurs sur leur environnement familial : une vision éclairante de leur réalité*. Mémoire de maîtrise en sciences de l'orientation, Université Laval.
- Potvin, P. & Pinard, R. (2012). Deux grandes approches au Québec en prévention du décrochage scolaire : l'approche scolaire et l'approche communautaire. In J.-L. Gilles, P. Potvin & C. Tièche Christinat (dir.), *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire (129-147)*. Peter Lang
- Rosenthal, B., (1998), "Non-school correlates of dropout: An integrative review of the literature". *Children and Youth Services Review*, 20(5).
- Rudolfo, C-C., and al. (1991). "Dropping out of school: issues affecting culturally, and linguistically distinct student groups" *The Journal of Educational Issues of Language Minority Students*, Volume8, winter, Boise State University, Boise.
- Sabates, R., and al., (2010). *"School Dropout: Patterns, Causes, Changes and Policies"*, University of Sussex.
- Sawadogo, J., et Soura A. (2002). « *L'abandon précoce en milieu scolaire : Analyse et recherche de modèle explicatif* ». ROCARE-Burkina Faso, Ouagadougou. <http://www.rocare.org> / <http://www.ernwaca.org>.

- Sawadogo, J. B., Soura, A. B. & Compaoré, M. (2002). *L'abandon précoce en milieu scolaire : Analyse et recherche de modèle explicatif*. Rocare-Burkina Faso.
- Siméon. N. (2007). *Environnement social précaire, décrochage scolaire et stratégies de réussite : une étude exploratoire du phénomène au quartier New-Bell de Douala*. Université de Douala.
- Statistiques Canada (2008). *Décrocheurs du secondaire retournant à l'école*. [En ligne] <http://www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?catno=81-595-MIF2008055&lang=fra> (Page consultée le 10 mars 2015).
- Sullivan, M. (2005). « Maybe we shouldn't study « gangs ». *Journals of Contemporary Criminal Justice*, 21(2), 170-190.
- Thibert, R. (2013). Le Décrochage scolaire : diversité des approches, diversité des dispositifs. *Dossier d'actualité veille et analyses*, 84, 1-28 [En ligne] <http://ife.enslyon.fr/vst/DA-Veille/84-mai-2013.pdf> (Page consultée le 18 juin 2014).
- UNESCO (2009). Forum mondial de l'éducation 2009, Paris.
- Vitaro, F., and al. (2001). "Negative Social Experiences and Dropping Out of School", *Educational Psychology Review*, 21(4).
- Wakam, J. (2002). La situation des enfants orphelins en matière de scolarisation en Afrique : Le cas du Cameroun. *Jeunesse, démographies et sociétés*, 177-195.
- Watt, J.H. et Al. (1995). *Research Methods for Communication Science*. Allyn and Bacon.

ANNEXES

Annexe 1 : Autorisation de recherche

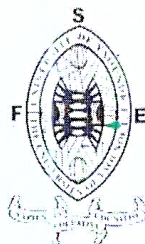
REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen

The Dean

N°...*108*.../22/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante **EVONGO NTIH Marie Sandra**, Matricule **20V3427** est inscrite en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *CURRICULA ET EVALUATION*, filière : *MANAGEMENT DE L'EDUCATION*, Option : *ADMINISTRATION DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES*.

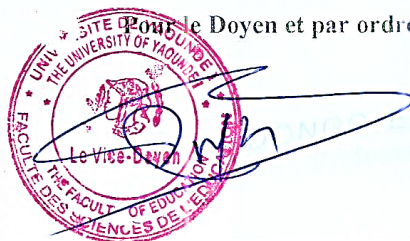
L'intéressée doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du **Pr. BIKOI Felix Nicodème**. Son sujet est intitulé : « *Facteurs socio-économiques et décrochage en milieu scolaire au Cameroun : cas des élèves du premier cycle du lycée de Mballa II (2017-2021)* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir la recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le...*2.8.FEV.2022*...

Le Doyen et par ordre



Annexe 2 : Questionnaire de recherche adressé aux apprenants

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX – TRAVAIL – PATRIE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACUTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA ET
EVAUATION

MANAGEMENT DE L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON
PEACE-WORK-FATHERLAND

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF SCIENCES OF
EDUCATION

DEPARTEMENT OF CURRICULA AND
EVALUATION

MANAGEMENT OF EDUCATION

QUESTIONNAIRE

Dans le cadre de notre recherche et de la rédaction de notre mémoire de Master 2 en filière management de l'éducation de la faculté des sciences de l'éducation (FSE) de l'Université de Yaoundé I, nous vous prions d'apporter votre contribution en acceptant de répondre à notre questionnaire qui porte sur les "Facteurs socioéconomiques et décrochage scolaire des élèves au Cameroun : le cas du CETY et de BOBINE D'OR des arrondissements de Yaoundé 1 et 4". Votre identité restera anonyme. Consentez-vous librement de répondre aux questions suivantes ?

1- oui ☐ , 2- non ☐

IDENTIFICATION SOCIOGEOGRAPHIQUE DU REpondant

- Sexe : Masculin ☐ Féminin ☐
- Age : 10-15 ☐ , 16-20 ☐ , 21-25 ☐
- Niveau d'études : CEP ☐ , BEPC ☐ , PROBATOIRE ☐ BACCALUAREAT ☐
- Etes-vous toujours sur les bancs ? oui ☐ , non ☐
- Si oui, dans quelle classe ? : _____
- Si non, classe ou l'élève a décroché : _____
- Personne qui payait vos études : papa ☐ maman ☐ tuteur ☐ autre (précisez) _____
- Métier que la personne exerçait en cette période-là : _____

ITEM 1 (VI2) : Influence de l'environnement

CODE	QUESTIONS	1-OUI	2-NON
Q1	Les conditions d'accès de la maison pour l'école étaient-elles difficiles (argent de beignets, type de trajet , zone résidentielle, moyen de déplacement) ?		
Q2	Si oui, pensez-vous que les conditions d'accès difficiles étaient la cause de votre décrochage ?		
Q3	Votre famille vous soutenait-elle par rapport aux objectifs scolaires?		
Q4	Si non, pensez-vous que le manque de soutien familial était la cause de votre décrochage ?		
Q5	Vos compagnies vous encourageaient-elles à fréquenter ?		

Q6	Vos compagnies étaient-elles motivées par rapport aux études ?		
Q7	Vos compagnies pratiquaient-elles la délinquance juvénile ?		
Q8	Pensez-vous que le type de compagnies était la cause de votre décrochage ?		
Q9	Pensez-vous que le lieu de résidence (densément peuplée, proche d'un marché, très loin de l'école) était la cause de votre décrochage scolaire ?		

ITEM 1 (VI3) : Facteurs individuels

CODE	QUESTIONS	1-OUI	2-NON
Q10	Aviez-vous des difficultés d'apprentissage (trouble de lecture, troubles à comprendre les mathématiques, trouble de concentration, de langage, de communication, de mémoire) ?		
Q11	Si oui, pensez-vous que ces difficultés d'apprentissage étaient la cause de votre décrochage ?		
Q12	Etiez-vous constamment malade ?		
Q13	Si oui, pensez-vous que votre maladie était la cause de votre décrochage ?		
Q14	Trouviez-vous les enseignements ennuyeux ?		
Q15	Pensez-vous que l'ennui était la cause de votre décrochage scolaire ?		
Q16	Etiez-vous constamment absent à l'école ?		
Q17	Si oui, pensez-vous que vos absences étaient la cause de votre décrochage scolaire ?		
Q18	Vous participiez souvent en classe ?		
Q19	Etiez-vous motivé par rapport à vos études et par rapport à l'atteinte de vos objectifs scolaires ?		
Q20	Pensez-vous que votre manque de motivation était la cause de votre décrochage ?		

ITEM 3 (VI4) : Facteurs scolaires

CODE	QUESTIONS	1-OUI	2-NON
Q21	Compreniez-vous bien la plupart des cours dispensés en classe ?		
Q22	Compreniez-vous la langue utilisée pour l'enseignement ?		
Q23	Pensez-vous que la non compréhension des cours ou de la langue étaient la cause de votre décrochage ?		
Q24	Aviez-vous constamment des conflits avec vos enseignants ?		
Q25	Aviez-vous constamment des conflits avec vos camarades ?		
Q26	La délinquance était-elle la cause de votre décrochage ?		

ITEM 4 (VD1) : Décrochage scolaire

CODE	QUESTIONS	1-OUI	2-NON
Q27	Avez-vous déjà été exclu définitivement de l'école ?		
Q28	Avez-vous déjà été exclu temporairement de l'école ?		
Q29	Avez-vous déjà été exclu pour délinquance ?		
Q30	Votre exclusion est-elle la cause de votre décrochage scolaire ?		

Merci pour votre collaboration !

Annexe 3 : Guide d'entretien

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX – TRAVAIL – PATRIE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACUTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA ET
EVAUATION

MANAGEMENT DE L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON
PEACE-WORK-FATHERLAND

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF SCIENCES OF
EDUCATION

DEPARTEMENT OF CURRICULA AND
EVALUATION

MANAGEMENT OF EDUCATION

Guide d'entretien

ITEM 1 : Informations sociodémographiques du parent

- Sexe ? Masculin ☐, Féminin ☐
- Quel métier vous exerciez quand votre enfant fréquentait ? _____
- Salaire mensuel à ce moment-là : 25.000-50.000f ☐ 60.000-100.000f ☐, plus ☐
- Votre tranche d'âge ? 20-29 ☐, 30-39 ☐, 40-49 ☐, 50-59 ☐, 60-69 ☐, plus ☐
- Quel est votre niveau d'études ? _____
- Vous étiez présent et suiviez assez votre enfant en travaillant : oui ☐, non ☐
- Votre famille est : recomposée ☐, nucléaire ☐, monoparentale ☐, élargie ☐, adoptive ☐, d'accueil ☐, autre (précisez) _____

ITEM 2 : Faibles revenus des parents

- 1) Parveniez-vous à scolariser l'enfant normalement avec vos revenus ? _____
- 2) Pensez-vous que le décrochage de l'enfant était lié à vos revenus ? _____
- 3) Justifiez votre réponse. _____

ITEM 3 : Décrochage scolaire

- 4) Quelle est la principale raison du décrochage scolaire de votre enfant ? _____

- 5) Comment en est-il arrivé là ?

- 6) Y a-t-il d'autres raisons liées à son décrochage scolaire ? _____

Merci pour votre collaboration !

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	i
DÉDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS, SYGLES ET ACRONYMES	iv
LISTE DES FIGURES ET GRAPHIQUES	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	6
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	7
1.1. Constat et formulation du problème	7
1.1.1. Constat	7
1.1.2. Formulation du problème	7
1.2. Question de recherche	9
1.3. HYPOTHÈSES, variableS et indicateurs	9
1.3.1. Hypothèses de recherche	9
1.3.2. Définition des variables et indicateurs	10
1.3.2.1. La variable indépendante (VI)	10
1.3.2.2. Variable dépendante (VD)	11
1.4. Objectifs et intérêt du choix du sujet	12
1.4.1. Objectifs de l'étude	12
1.4.2. Intérêt du choix du sujet	13
1.4.2.1. Intérêt scientifique	13
1.4.2.2. Intérêt social	13
1.4.2.3 Intérêt managérial	14

1.5. Contexte ET justification du choix du sujet	14
1.5.1. Contexte	14
1.5.2. Justification du choix du sujet	15
1.6. DÉlimitations de l'Étude	15
1.6.1. Délimitation spatiale	15
1.6.2. Délimitation temporelle	16
1.6.3. Délimitation géographique	16
CHAPITRE II : REVUE DE LA littÉrature ET CLARIFICATION DES CONCEPTS	41
2.1 DÉfinition des concepts	41
2.1.1 DÉfinition des concepts clés	41
2.1.2 Clarification conceptuelle	42
2.2 REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LA QUESTION DES FACTEURS SOCIOÉCONOMIQUES EN RELATION AVEC LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ÉLÈVES	47
2.2.1 Thèses, mémoires, théories : ouvrages relatifs aux hypothèses de recherche	47
2.2.1.1 Faibles revenus des parents et décrochage scolaire	47
2.2.1.2 Influence de l'environnement et décrochage scolaire.....	47
2.2.1.3 Facteur individuel et décrochage scolaire	51
2.2.1.4 Facteurs scolaire	53
2.2.1.5 Types de décrocheurs.....	55
2.2.2 Théories explicatives du sujet.....	57
2.2.2.1 Théorie sociale.....	58
2.2.2.2 Théorie économique du capital humain de Becker (1964)	59
2.2.2.3 Théories du décrochage scolaire.....	60
2.2.2.4 Limites des théories	61
DEUXIÈME PARTIE: CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE	62
CHAPITRE III : MÉTHODE DE LA RECHERCHE	63

3.1. PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS, LA POPULATION DE L'ÉTUDE, L'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉCHANTILLON.....	65
3.1.1. Présentation des participants	65
3.1.2. Population de l'étude	65
3.1.2.1. Population cible.....	65
3.1.2.2. Population accessible.....	65
3.1.3 Établissement de l'échantillon.....	66
3.1.3.1. Technique d'échantillonnage et échantillon	66
3.2. DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE.....	66
3.2.1. Délimitation temporelle	66
3.2.2. Délimitation géographique	66
3.3. OUTILS ET PROCÉDURE DE TRAITEMENT DES DONNÉES : DESCRIPTION DES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES	66
1.1.6. 3.3.1. Matériel et méthode : le questionnaire.....	67
3.3.2. Matériel et méthode : le guide d'entretien	67
3.3.3 Procédure de collecte des données	68
3.4. TYPE DE RECHERCHE	68
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	70
4.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS : questionnaire et guide D'ENTRETIEN.....	70
4.1.1. Répartition des répondants par sexe	70
4.1.2. Répartition des répondants par classe d'âge	71
4.1.3. Les conditions d'accès de la maison pour l'école étaient-elles difficiles ?	71
4.1.4. Les conditions d'accès difficiles étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire ?	72
4.1.5. Votre famille vous soutenait-elle par rapport à vos objectifs scolaires ?	72
4.1.6. Le manque de soutien familial était la cause de votre décrochage scolaire ?	73
4.1.7. Vos compagnies vous encourageaient-elles à fréquenter ?.....	73
4.1.8. Vos compagnies étaient-elles motivées par rapport aux études ?	73

4.1.9. Vos compagnies pratiquaient-elles la délinquance juvénile ?	74
4.1.10. Le type de compagnie était la cause de votre décrochage ?	74
4.1.11. Le lieu de résidence était la cause de votre décrochage ?	75
4.1.12. Aviez-vous des difficultés d'apprentissage ?	75
4.1.13. Ces difficultés d'apprentissage étaient la cause de votre décrochage ?	75
4.1.14. Etiez-vous constamment malade ?	76
4.1.15. Votre maladie était-elle la cause de votre décrochage ?	76
4.1.16. Trouviez-vous les enseignements ennuyeux ?	76
4.1.17. L'ennui était-il la cause de votre décrochage scolaire ?	77
4.1.18. Etiez-vous constamment absent de l'école ?	77
4.1.19. Vos absences étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire ?	78
4.1.20. Vous participiez souvent en classe ?	78
4.1.21. Etiez-vous motivé par rapport à vos études ?	79
4.1.22. Votre manque de motivation était-il la cause de votre décrochage ?	79
4.1.23. Comprenez-vous les cours dispensés en classe ?	79
4.1.24. Comprenez-vous la langue utilisée pour l'enseignement ?	80
4.1.25. La non compréhension des cours ou de langue étaient-elles la cause de votre décrochage scolaire ?	80
4.1.26. Aviez-vous constamment des conflits avec vos enseignants ?	80
1.1.7. 4.1.27. Aviez-vous constamment des conflits avec vos camarades ?	81
1.1.8. 4.1.28. La délinquance était-elle la cause de votre décrochage ?	81
4.1.29. Avez-vous déjà été exclu définitivement de l'école ?	82
4.1.30. Avez-vous déjà été exclu temporairement ?	82
4.1.31. Avez-vous déjà été exclu pour délinquance ?	82
1.1.9. 4.1.32. Votre exclusion est-elle la cause de votre décrochage scolaire ?	83
4.2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS : DONNÉES ET STATISTIQUES DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE DU MINESEC	83

4.2.1	Conceptualisation du décrochage scolaire selon le MINESEC et quelques détails.....	83
4.2.1.1.	Conceptualisation.....	83
4.2.1.2.	Quelques détails	84
4.2.2.	Statistiques et évolution du décrochage scolaire au Cameroun.....	84
4.2.2.1.	Statistiques	84
4.2.2.2.	Evolution du décrochage scolaire au Cameroun.....	85
4.2.3.	Difficultés rencontrées	92
4.3.	ANALYSE QUALITATIVE DES DONNÉES.....	93
4.3.1.	Vérification des hypothèses de la recherche	93
4.4.	DISCUSSION, INTERPRÉTATION ET SUGGESTION.....	104
4.4.1.	Interprétation des résultats et suggestions : questionnaire et guide d’entretien	104
4.4.1.1	Interprétation de la première hypothèse de recherche.....	104
4.4.1.2.	Interprétation de la deuxième hypothèse de recherche.....	106
4.4.1.3.	Interprétation de la troisième hypothèse de recherche	107
4.4.1.4.	Interprétation de la quatrième hypothèse de recherche	107
4.4.2.	Discussion.....	110
4.4.2.1.	Interprétation des résultats : Données du MINESCEC	110
4.4.3.	Suggestions	112
4.4.3.1.	Suggestions à l’État.....	113
4.4.3.2.	Suggestions aux chefs d’établissements	114
4.4.3.3.	Suggestions aux parents.....	114
4.4.3.4.	Suggestions aux enfants.....	115
	CONCLUSION	117
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	118
	ANNEXES	x
	TABLE DES MATIÈRES	xv